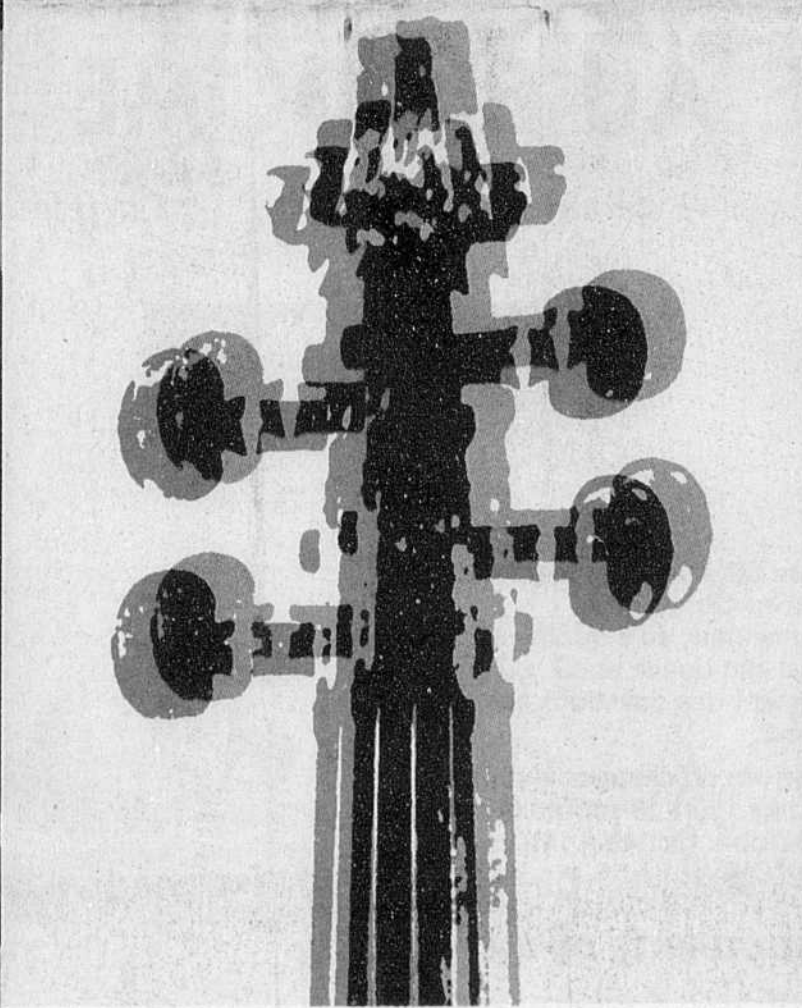
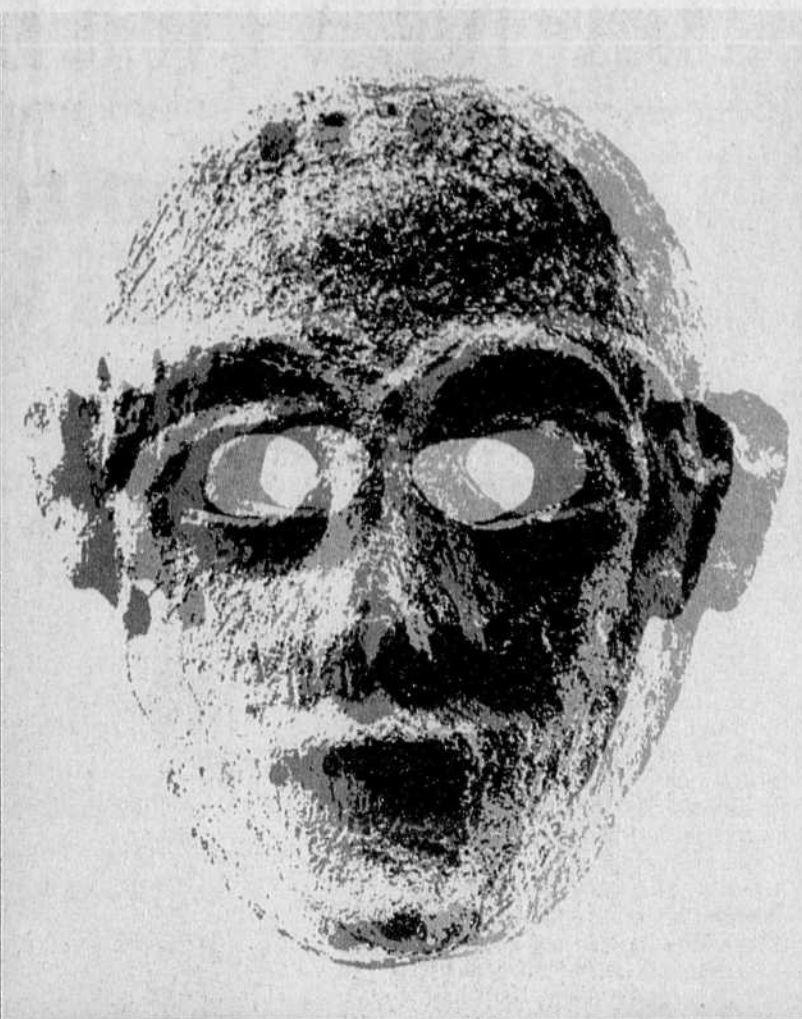
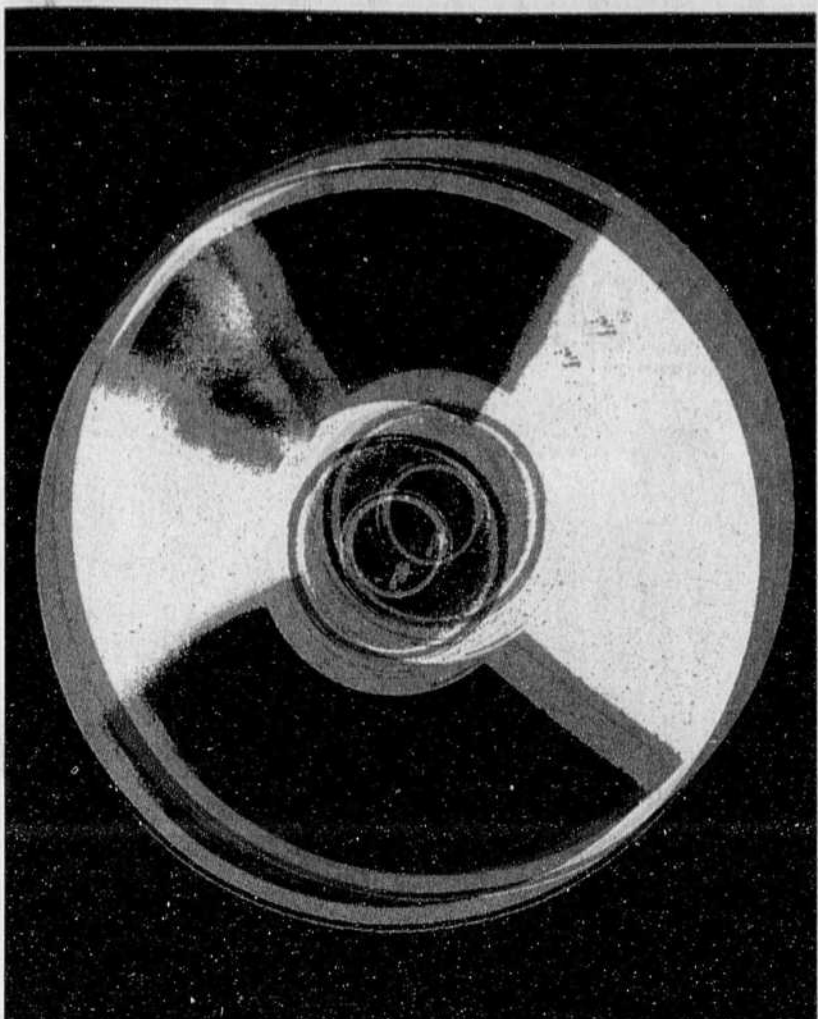


◆ LE DEVOIR ◆



rentrée culturelle

Même en temps d'élection, les politiciens québécois ne se bousculent pas aux portes pour parler de politique culturelle. Curieux, on dirait un sujet tabou... Ce n'est pourtant pas le dynamisme du milieu qui fait défaut alors que la rentrée mijote déjà dans les fourneaux des grandes et même des petites compagnies dans tous les secteurs d'activité.

D'abord une grande question: la rentrée culturelle 1994 sonnera-t-elle le «retour en grâce» du cinéma québécois? Avec la série de longs métrages qui s'annonce (Forcier, Lanctôt, Falardeau, Godbout, Morin, Binamé), il faut se demander si nos chantres de la marge tiendront leurs promesses. Parce qu'ailleurs, aux États-Unis comme en Europe, on attend de grandes choses.

Mais, il faut dire les choses comme elles sont: cette rentrée 1994 sera plutôt inégale. Dans certains cas, comme en théâtre, on parle même d'une rentrée minceur. C'est que le secteur rétrécit comme une peau de chagrin, quoi qu'on en dise. Le conflit couve toujours au TNM et la saison, si elle a lieu, passe de cinq à quatre spectacles. Le Quat'Sous s'en tient à trois productions pour la deuxième année d'affilée. Ailleurs, on verra peu de créations et quelques reprises. Mais la saison permettra aussi quelques heureuses rencontres entre des metteurs en scène qui se mesurent à l'aulne

de grands textes: Bröcht pour Lorraine Pintal, Tchekhov pour André Brassard et Beckett pour Denis Marleau. À Québec, il faudra surveiller avec attention la nouvelle saison du Trident planifiée par Serge Denoncourt.

En arts visuels, la rentrée sera d'abord marquée par la présentation de la fabuleuse collection Barnes à Toronto. *De Cézanne à Matisse: Chefs d'œuvre de la fondation Barnes* prend l'affiche au Musée des beaux-arts de l'Ontario du 17 septembre au 31 décembre. Mais ici, surtout à Montréal et à Québec, la sculpture, la vidéo et la peinture se partageront la part du lion. Soulignons rapidement le 10^e anniversaire du CIAC, qui en profite pour changer de local, et la prometteuse expo consacrée à Calder au Musée du Québec. Du côté des galeries, 1993 aura été l'année des grands bouleversements, mais la rentrée semble annoncer des réorientations intéressantes.

Ailleurs, c'est littéralement le déluge! En musique classique par exemple on entendra d'ici Noël des centaines de concerts mettant en vedette des douzaines de grands noms présentés selon des dizaines de formules. À l'Opéra de Montréal, on a opté pour la diversité mais les «must» de la saison seront sans doute *Aïda* et *Werther*. À l'OSM, un moment fort à retenir: Dutoit dirigera *La damnation de Faust* de Berlioz en octobre.

Même chose, côté spectacles: c'est l'abondance. Du retour d'Abbittibi

jusqu'au *Voodoo Lounge* des Rolling Stones qu'on attend au Stade olympique en décembre, nos chroniqueurs arriveront à peine à retrouver leur souffle.

En danse toutefois, les amateurs devront se passer du Festival international de nouvelle danse — qui fait une pause d'un an pour cause de difficultés de financement — et constater du même coup que les productions les plus intéressantes seront présentées dans les deux capitales nationales, Ottawa et Québec. Signe des temps?

L'industrie du disque par contre est en pleine effervescence. Ici, on attend impatiemment le nouveau Beau Dommage alors que Richard Desjardins vient tout juste de signer le retour d'Abbittibi sur disque. Chez les Anglo, c'est la manne puisqu'on annonce la sortie des albums de Peter Gabriel, Madonna, Michael Jackson, Eric Clapton et *tutti quanti* sans parler du nouveau Neil Young qui fracasse les records depuis sa sortie il y a à peine deux semaines.

Et tout cela sans compter le portrait de la rentrée à Québec, New York et Toronto que dressent nos collaborateurs.

Installez-vous confortablement. Et bonne lecture!

Michel Bélair

RENTRÉE CULTURELLE

SOMMAIRE



CINÉMA C2
Une journée impressionnante de longs métrages québécois. Tavernier qui s'adonne à l'Histoire et De Niro en Frankenstein. Une rentrée pleine de promesses.

THÉÂTRE C6

Un début de saison plutôt inégal — peu de créations et des reprises — mais qui promet de grandes rencontres entre des metteurs en scène et des textes majeurs.



SPECTACLES C9
Des méga-shows, des retours attendus, des petits nouveaux qui promettent. Sans oublier la propension des Québécois à s'éclater de rire.

DISQUES ROCK . . . C10

L'industrie du disque ne prend plus de répit: la rentrée n'est plus que le versant automnal d'une suite ininterrompue de nouveaux albums.



MUSIQUE CLASSIQUE C11
À Montréal comme à Québec, c'est à un véritable fleuve de musique que sont conviés les mélomanes. Une rentrée faite de valeurs sûres, de découvertes et de primeurs.

DANSE C14

Faute de Find, on devra passer par les deux capitales nationales pour goûter à la danse internationale. Mais ici à Montréal, une sorte de renaissance pointe à l'horizon.



QUÉBEC C16
Beaucoup de musique, une exposition consacrée à Calder, mais c'est le théâtre, avec l'arrivée de Denoncourt au Trident, qui marque le début de la saison.

TORONTO, NEW YORK C19

La Ville Reine vit à l'heure de la fondation Barnes et des «musicals» alors qu'à New York l'effervescence habituelle bouillonne dans les grands musées.



ARTS VISUELS C22
Dans les musées, la peinture et la sculpture se partagent la part du lion, après la célèbre collection de la fondation Barnes, bien sûr. La vidéo prend de plus en plus de place. Et les galeries, centres d'artistes et Maisons de la culture débordent d'activité.

LA RENTRÉE CULTURELLE

CINÉMA QUÉBÉCOIS

Les chantres de la marge
tiendront-ils leurs promesses?ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Une impressionnante cuvée québécoise est au programme de l'automne sur nos grands écrans. Mais n'attendez pas, comme l'an dernier, les derniers crus des institutions solidement établies dans notre cinéma. Place plutôt aux meilleurs représentants d'un certain septième art contre-culturel. Un peu dissidents, mais établis tout de même. Ceux qu'on appelle les enfants terribles, et qui le sont parfois moins qu'hier. Ça reste à voir. J'ai nommé des cinéastes à la Forcier, Falardeau, Lancôt (qui donnait dans l'expérimental l'an dernier avec *Deux Actrices*), Morin et compagnie. Rendez-vous dans les salles de cinéma cet automne. On verra si les chantres de la marge tiennent leurs promesses ou s'ils tombent à leur tour dans le «mainstream».

Premier gros morceau à émerger du FFM (ou il sera en compétition), *Le vent du Wyoming* d'André Forcier. On dit que le film demeure dans l'esprit de son précédent *Une histoire inventée*, histoires d'amour et de familles éclatées sur fond de révolte avec une faune colorée qui se débat contre la vie à griffes et à dents. Michel Côté, France Castel, Marc Messier y partagent la vedette avec la jeune Sarah-Jeanne Salvy et l'acteur français François Cluzet. Film très attendu à cause du climat d'acharnement de l'univers de son auteur, un monde fait de refus et de poésie, recréé d'un film à l'autre.

Seconde pièce de résistance de la cuvée automnale, l'autre film québécois de la compétition FFM, *La vie d'un héros* de Micheline Lancôt. Le scénario est adapté d'une authentique histoire vécue et colportée dans la famille Lancôt. Celle d'un prisonnier allemand venu habiter et travailler chez les parents de Micheline, pendant la guerre, accueilli par eux et aimé comme un des leurs, puis devenu une présence fantomatique qui régnait sur la maison. Micheline Lancôt s'est battue des années durant pour le financement de ce film qui lui tenait particulièrement à cœur. Elle l'a tourné dans les

Micheline Lancôt mêle les époques et superpose les souvenirs aux fantasmes dans *La vie d'un héros*.

Cantons de l'Est, près du village où sa famille possède encore une propriété. *La vie d'un héros* veut mêler les époques et superposer les souvenirs aux fantasmes qu'ils ont engendrés. Gilbert Sicotte et Véronique Le Flaguais sont de la distribution.

Dans le champ du documentaire, lancé au FFM (hors compétition), sort le dernier Jacques Godbout. *L'affaire Norman William* est une enquête menée par l'écrivain cinéaste sur un homme mystérieux, porteur de bien des chapeaux, enveloppé de voiles que Godbout chercha à soulever et qui révèlent un mystère plus opaque encore. Qui est cet activiste d'origine québécoise? Président des Peuples unis? Défenseur des Métis? Pacifiste au service des causes humanitaires? Il fut, dit-on, victime de 28 attentats dont le dernier l'a rendu borgne. On l'a vu aux côtés du Dalaï Lama, de Khadafi, de Chico Mendes. Godbout l'a retrouvé en Europe, terré dans un lieu secret. Puis il a interrogé ses amis, sa famille, ses ennemis, avant de nous livrer ce documentaire qui prendra l'affiche à l'ONF le 4 octobre.

Toujours dans la foulée du FFM qui le lançait hier, le film de Charles

Binamé, le réalisateur de la tésérie *Blanche*, arrive avec *C'était le 12 du 12 et Chli avait les blues*. Le film met en scène Lucie Laurier dans le rôle d'une jeune collégienne à l'âme tourmentée en une Amérique endeuillée au lendemain de la mort de Kennedy. Aux côtés de Roy Dupuis, elle entonnera la complainte du mal d'amour. Un thème qui se veut urbain, sans fard, jonglant avec l'envie d'en finir et le désir éperdu de se rapprocher, bref un blues. Il sera en salle dès le 9 septembre.

Soulèver le voile d'amnésie

Fin septembre, on verra *Octobre* de Pierre Falardeau. L'œuvre-choc prétend soulever le voile d'amnésie recouvrant un certain automne de 1970 quand quatre felquistes enlevèrent puis mirent à mort le ministre de la justice Pierre Laporte. Attendez qu'on se rappelle... Falardeau s'est attaché à décrire une semaine dans la vie des quatre kidnappeurs. Le réalisateur du *Party*, intime par surcroît du felquiste Francis Simard, est certainement le mieux placé parmi nos cinéastes pour aborder un épisode de notre histoire, aussi noir, aussi douloureux et aussi chargé d'émotion collective.

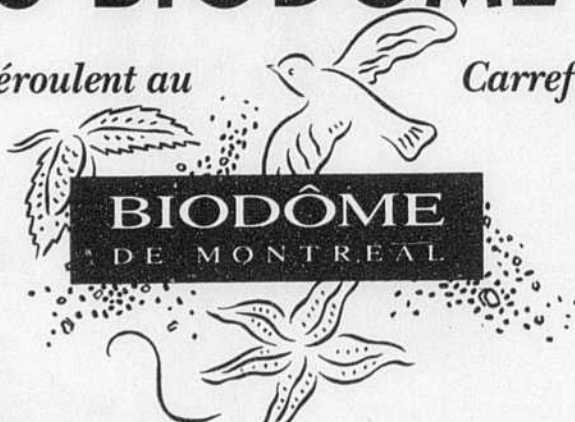
À surveiller, le second long métrage de Robert Morin. Il y a deux ans, ce vidéaste de formation avait étonné et séduit avec un film déstructuré, violent et habile intitulé *Requiem pour un beau sans-cœur*. Cette fois, *Windigo* (qui sera lancé au Festival of Festivals de Toronto) invente rien de moins qu'un nouveau pays dans le Nord québécois. Celui-ci s'appelle Aki, et les Amérindiens viennent d'y proclamer leur indépendance. Blancs et Rouges prennent le sentier de la guerre. Et chacun essaie de tirer la couverture de son côté. Ambition, idéal, intérêt politique s'affrontent. À voir pour la manière Morin, fractionnée comme un miroir brisé, pour l'ambition et le courage du sujet.

Du côté des Contes pour tous, Rock Demers annonce *Le retour des Aventuriers du timbre perdu*, signé par Michael Rubbo, l'auteur d'*Opération Beurre de Pinottes* et du premier volet de ces *Aventuriers*. Comment Ralf et sa sœur Nancy réussissent à sauver Charles Merriweather, illustre prisonnier du timbre Bluenose depuis 65 ans? Vos enfants le découvriront à partir du 7 octobre, date à laquelle le conte filmé gagnera nos salles.

L' AUTOMNE AU BIODÔME DE MONTRÉAL

Profitez des activités qui se déroulent au

Carrefour de l'environnement.



Lors de votre visite, ne manquez pas le film «*Nature, on tourne!*» «*Nature, Stanby, Action!*» présenté tous les jours, version française et anglaise en alternance. (durée: 12 minutes). (entrée gratuite)

et venez vous détendre en compagnie d'animateurs qui, pendant 15 minutes, vous présenteront un spectacle sur des thèmes liés à un écosystème du Biodôme. (entrée gratuite)

«De la place pour tout le monde»

«Profession: Paresseux»

«Nuit blanche en forêt laurentienne»

«Les UV nous attaquent» à l'aide du logiciel Géoscope

Ces spectacles sont présentés en alternance.
Jusqu'au 6 septembre à 11h00/12h30/15h00/16h30
Horaire d'hiver: 12h00/14h00/15h00/16h00 (fin de semaine)
11h30/14h30 (semaine)

EXPÉDITION POLAIRE
À VOTRE PORTÉE!

Apprenez à mieux connaître les glaciers et participez à «la science en marche».

Joignez-vous au Biodôme de Montréal et, bien au chaud, partez vers l'Arctique avec l'Expédition polaire de Jacques Schroeder. Monsieur Schroeder est professeur au département de géographie de l'UQAM et se rendra en Arctique pour effectuer des recherches sur l'hydrologie glaciaire.

Une base téléphonique temporaire sera installée au Carrefour de l'Environnement du Biodôme de Montréal afin que le public puisse poser directement des questions au chercheur.

Ces sessions d'échanges auront lieu les dimanches 11 et 18 septembre et les 2 et 16 octobre de 14h à 15h.

LES NOCTURNES DU BIODÔME

Les mercredis, vous pouvez visiter un écosystème la nuit en réservant votre place pour l'une ou l'autre des conférences qui seront données au Biodôme de Montréal à 19h00. (durée: 1 heure)

Prix d'entrée: 5,00 \$
Réservations nécessaires:
(514) 868-3035

26 octobre
Pierre Dansereau
Les écosystèmes insulaires (forêt laurentienne)



7 décembre
Bernard Voyer
Du flocon de neige à l'iceberg (monde polaire)

1er février Jean-Marie Pelt
à confirmer (forêt tropicale)

22 mars Harvey Mead
Réduire, réutiliser, recycler: les vrais défis? (forêt laurentienne)

26 avril
Pierre Ricard
Ozone et cancer de la peau (Saint-Laurent marin)



LES FILMS DU BIODÔME

sauront également vous divertir (entrée gratuite)

Du 1er août au 31 octobre
«Anima Mundi» de Godfrey Reggio, musique de Philip Glass. Film poétique sur la vie animale, sans parole, d'une durée de 20 minutes.

Jusqu'au 6 septembre:
tous les jours à 18h00
jusqu'au 31 octobre:
mercredi, samedi et dimanche de 16h00 à 17h00.

À partir du 17 septembre:
«L'Arche de verre» de Bernard Gosselin, un film de l'ONF. Comment a été relevé le défi posé par l'aménagement du Biodôme de Montréal, d'une durée de 90 minutes.

Tous les jours de la semaine
de 17h00 à 18h30.

LES EXPOSITIONS
ARTISTIQUES

Jusqu'au 6 septembre
«Entre deux mondes»
du peintre sculpteur André Michel.

Du 13 septembre au 9 janvier
«La nature de l'île d'Anticosti»
de Jose Schell et Louis Gagnon, photographes.

Jose Schell et Louis Gagnon espèrent que leurs photos vous donneront envie de vivre la nature d'Anticosti et de découvrir la joie que la nature vous offre.

LES ACTUALITÉS
ENVIRONNEMENTALES

Par le biais de vidéo, de vitrines et de courts messages, Les Actualités environnementales du Biodôme vous renseignent sur des sujets d'intérêt et sur des gestes faciles à intégrer à notre façon de vivre quotidienne.

Bonne rentrée. Les activités culturelles du Biodôme de Montréal... pour tous les goûts!

LA RENTRÉE CULTURELLE

CINÉMA AMÉRICAIN



Le grand débarquement

Un Oliver Stone, un Altman et un Woody Allen, De Niro en Frankenstein et Cruise en vampire: décidément, les Américains ne reculent devant rien

BERNARD BOULAD

Après un été dévastateur dominé comme d'habitude par les films d'aventure et d'action censés assouvir les envies de distraction de tous les adolescents de la planète, la rentrée du cinéma américain fera une petite place aux auteurs et aux cinéastes indépendants. Mais comme d'habitude aussi, le gros de la production automnale est destiné à la consommation de masse.

Au menu donc, des films de genre, beaucoup: drames historiques, comédies policières et sentimentales, films musclés, contes de Noël, thrillers érotiques, remakes et au moins une adaptation d'un grand classique du cinéma français. Bref, de tout pour tous les goûts.

C'est Oliver Stone avec *Natural Born Killers* qui dès ce week-end ouvre le bal des dits auteurs. La rumeur annonce un film extrêmement brutal qui traite du rapport de fascination mêlée de répulsion que les Américains entretiennent avec la violence. Faut-il y voir l'influence d'un Tarantino dont le dernier film *Pulp Fiction* (Palme d'or à Cannes) constitue véritablement le grand film de la rentrée. On le dit dans la lignée de *Reservoir Dogs* et de *True Romance*, mélange explosif de personnages complètement givrés, œuvre autoréférentielle baignant dans un esprit de dérision jubilatoire. La distribution, en tout cas, est alléchante: John Travolta, Uma Thurman, Harvey Keitel, Tim Roth, Maria de Medeiros et Bruce Willis.

Parlant de Tarantino (décidément, il est incontournable) son coscénariste Roger Avary passe à son tour derrière la caméra et nous sert lui aussi un thriller tourné à Paris intitulé *Killing Zoe* avec Eric Stoltz, Jullie Delpy et Jean-Hughes Anglade. C'est l'histoire d'un vol qui tourne mal. Ça ne vous dit rien?

De son côté, Robert Altman, qui a réussi un retour triomphal avec *The Player* et *Short Cuts*, lancera en décembre son déjà très (trop?) publicisé *Prêt-à-porter*, une comédie probablement pleine d'ironie qui a pour décor le milieu super-sophistiqué de la mode. Altman a réuni une brochette impressionnante de comédiens tout à fait dépareillés: Marcello Mastroianni, Kim Basinger, Sophia Loren, Anouk Aimée, Rupert Everett, Ute Lemper, Julia Roberts, Lauren Bacall, Jean Rochefort, Michel Blanc, etc.

C'est aussi Altman qui a produit *Mrs. Parker and the Vicious Circle* de son émule Alan Rudolph, avec la radieuse Jennifer Jason Leigh, Campbell Scott et Matthew Broderick, film qui dresse le portrait de la romancière Dorothy Parker dans le New York des années vingt. Broderick est aussi de *The Road to Wellville* de Alan Parker, aux côtés de Bridget Fonda qui incarne le rôle d'une femme frigide au tournant du siècle. Pour régler leur problème, ils décident de passer un séjour dans un sanatorium tenu par le Dr John Harvey Kellogg (oui, oui, l'inventeur du cornflake) interprété par Anthony Hopkins.

Autre gros film de la rentrée, *Quiz Show* de Robert Redford dans lequel nous reverrons Ralph Fiennes, révélé dans *Schindler's List*, et John Turturro. Cette fois, l'ex-nazi se retrouve dans la peau de Charles Van Doren, un



Frankenstein nous revient cet automne avec Robert De Niro dans le rôle du célèbre monstre.

professeur de l'Université Columbia qui s'était distingué dans les années 50 dans un célèbre jeu télévisé. On découvrira par la suite que Van Doren était en fait un imposteur corrompu par les producteurs de l'émission pour faire mousser sa popularité.

Des gangsters, un monstre et un vampire

Fidèle à lui-même, Woody Allen est toujours au rendez-vous de l'automne avec un film qui confirme son retour au comique amorcé avec *Manhattan Murder Mystery*. John Cusack, Dianne Wiest et Chazz Palminteri sont les principaux interprètes de *Bullets Over Broadway*, une farce qui met aux prises la mafia et les membres d'une troupe de théâtre dans le New York des années 20.

Dans un registre plus grave, David Mamet passe à nouveau derrière la caméra et adapte sa propre pièce *Oleanna* qui relativise de manière controversée la notion de harcèlement sexuel. Ce thème très actuel est repris, avec sûrement moins de virulence, dans *Disclosure*, un thriller écrit par Michael (Rising Sun, Jurassic Park) Crichton et réalisé par Barry Levinson. Cadre dans une firme high-tech, Michael Douglas se retrouve piégé par sa nouvelle patronne (Demi Moore) qui s'avère une ancienne maîtresse.

Sans doute assez proche du ton provocateur de Mamet, la comédie noire *The New Age* promet d'être une des surprises de la rentrée. Dirigé par Michael Tolkin, l'auteur et scénariste de *The Player*, ce film fait s'affronter un couple branché de L.A. qui, après avoir perdu chacun leur job, sabordent leur mariage. Cette critique amère et cynique de l'Amérique des années 80 réunit Peter Weller et Judy Davis (qui en a hérité après le forfait d'Isabelle Adjani).

Autre curiosité de la rentrée, *The Professional*, le premier film américain de Luc Besson qui, en plus de Jean Reno, a pu profiter d'excellents acteurs du cru comme

Gary Oldman et Danny Aiello pour raconter cette histoire de gangsters new-yorkais.

Egalement, parmi les films les plus attendus de l'automne, il faut mentionner deux films d'épouvante qui ont déjà fait couler pas mal d'encre à défaut de sang. Il s'agit d'abord de *Interview With a Vampire*, inspiré du best seller de Anne Rice, avec Tom Cruise dans le rôle-titre. Malgré ce choix douteux de casting, il sera intéressant de voir le regard porté sur la légende par Neil Jordan (*The Crying Game*) qui s'était déjà illustré dans ce registre avec *The Company of Wolves*.

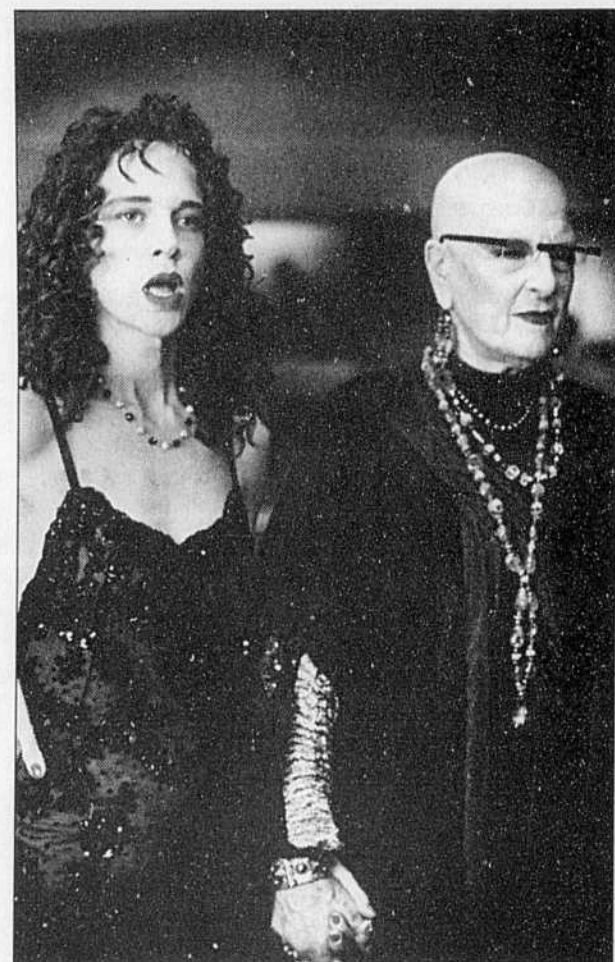
L'autre film fantastique de la saison est aussi intrigant puisqu'il met en vedette Robert De Niro dans la peau (c'est le cas de le dire) de la créature du sinistre docteur Frankenstein, un rôle sur mesure pour la star qui a dû prendre un plaisir immense à se métamorphoser en monstre. C'est Kenneth Branagh qui signe la mise en scène.

Quant au maître du genre, Tim Burton, il a jeté son dévolu sur Ed Wood, un spécialiste de la série B hollywoodienne qui dans les années 50 a réalisé des nullités comme *Plan 9 From Outer Space*. Johnny Depp joue le rôle-titre, secondé par Patricia Arquette, tandis que Martin Landau personnifiera Bela Lugosi. On a hâte de voir le résultat.

Des rencontres intéressantes

L'automne 1994 amènera aussi le second essai de Sean Penn, *The Crossing Guard*, avec Jack Nicholson et Anjelica Huston. Autre rencontre intéressante, celle de Paul Newman et Jessica Tandy dans *Nobody's Fool* de Robert Benton, tout comme celle de Geena Davis et de Michael Keaton dans *Speechless*, une comédie romantique mettant aux prises deux attachés politiques de camps

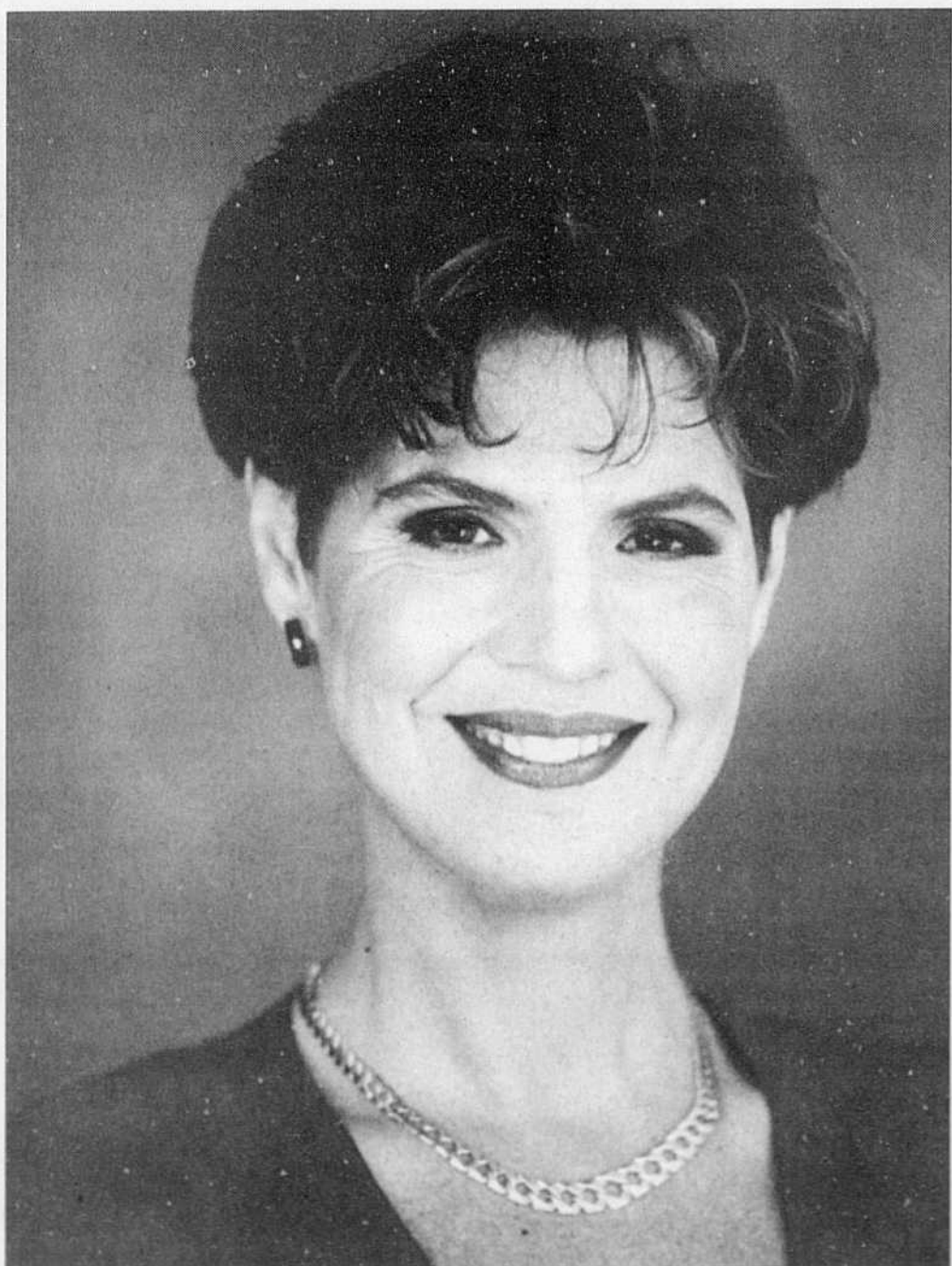
VOIR PAGE C4: DÉBARQUEMENT



La comédie noire *The New Age* promet d'être une des surprises de la rentrée.



Pulp Fiction, Palme d'or au dernier Festival de Cannes.



Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

Fort attendue et soigneusement préparée, la rentrée culturelle nous propose de nombreuses manifestations qui témoignent de l'effervescence et de l'intensité de la vie culturelle et artistique québécoise.

Une saison artistique, c'est aussi le résultat d'une extraordinaire mise en commun de ressources de toute nature au coeur desquelles il y a les artistes qui déploient leur énergie, pour que parviennent jusqu'à nous les fruits de leur talent.

Chaque année aussi de nombreux partenaires de la vie culturelle contribuent à faciliter l'expression artistique et à favoriser l'éclosion d'oeuvres nouvelles. Parmi ceux-ci, notons le tout nouveau Conseil des arts et des lettres du Québec qui a été créé pour épauler les créateurs, et tous les organismes qui ont collaboré au plan de relance du spectacle qui permet déjà à un plus grand nombre de citoyens et citoyennes de partout au Québec, d'applaudir et d'apprécier les oeuvres de nos artistes.

Nous avons l'avantage d'avoir accès à un foisonnement d'activités artistiques et culturelles de grande qualité. Je vous invite à y puiser abondamment et je vous souhaite une très vivifiante saison culturelle.

Liza Furler



LA RENTRÉE CULTURELLE

CINÉMA AMÉRICAIN

Avec *The Professional*, Luc Besson effectue sa rentrée au cinéma américain.



DÉBARQUEMENT

Un autre remake d'un film français

SUITE DE LA PAGE C3

ennemis. Après s'être confronté à Depardieu dans *Pure formalité*, Roman Polanski orchestre à son tour le duel opposant une ancienne prisonnière politique (Sigourney Weaver) à son bourreau (Ben Kingsley) dans *Death and the Maiden*.

D'autre part, ceux et celles qui aiment Tim Robbins seront ravis d'apprendre qu'il sera à l'affiche de deux films cet automne, *The Shawshank Redemption* d'un nouveau venu, Frank Darabont, et surtout de *I.Q.* de Fred Schepisi, dans lequel l'in-

vivable Walter Matthau incarne nul autre qu'Albert Einstein qui espère marier sa nièce (Meg Ryan) avec un mécanicien.

William Hurt sera lui aussi dans deux films, soit *Trial by Jury* et *Second Best* de Chris Menges, le réalisateur britannique de *A World Apart*. Quant à Gary Oldman, en plus du film de Besson, on le verra aussi dans *Immortal Beloved* en compagnie de Isabella Rossellini et Valeria Golino. Son personnage? Ludwig Van Beethoven en personne. De son côté, Harvey Keitel, la star montante, a tourné avec Anthony Drazan (*Zebrahead*) un drame familial qui promet.

Changeant de registre, Meryl Streep descendra des rapides avec Kevin Bacon dans *The River Wild*, un film d'action qui ressemble à une copie conforme de *Deliverance* alors que Jodie Foster s'est investie dans

un autre rôle oscarisable, celui d'une «femme sauvage» qui découvre le vrai monde. *Nell* a été réalisé par Michael Apted. Autre femme à suivre, Mira Nair qui, après *Mississippi Masala*, signe son deuxième film américain, *The Perez Family*, une histoire d'exilés cubains avec Marisa Tomei, Anjelica Huston et Alfred Molina.

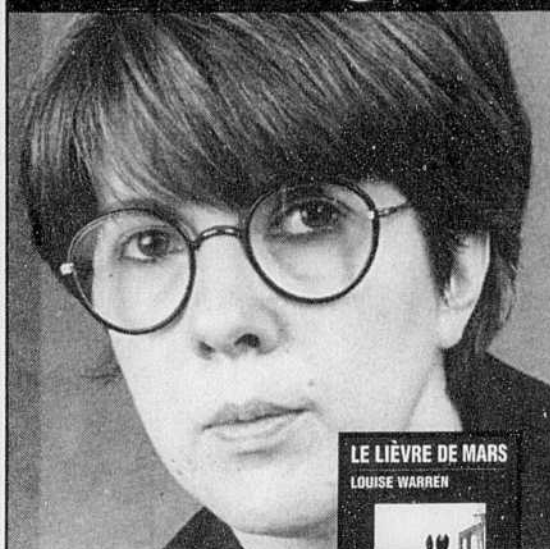
Pour ce qui est des remakes, soulignons *Love Affair* qui réunit Warren Beatty et Annette Bening dans une réadaptation de *An Affair to Remember* et *Miracle on 34th Street* avec Richard Attenborough dans le rôle du Père Noël. Et puisqu'on parle des fêtes, c'est probablement à cette période que sortira *Lifesavers*, la version américaine du fameux *Père Noël est une ordure*. C'est Nora Ephron (le sirupeux *Sleepless in Seattle*) qui y a dirigé Steve Martin, Madeline Kahn et Juliette Lewis. Là, on n'a pas hâte...

l'Hexagone

Quinze

TYPO

vib éditeur



LOUISE WARREN

LE LIÈVRE DE MARS

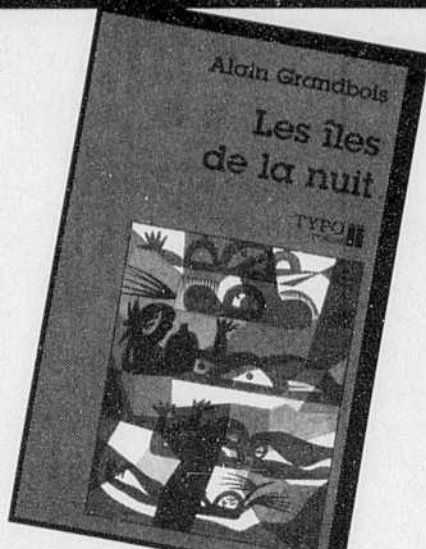
«Je ne savais pas que les livres sont à l'intérieur de nous comme autant de cellules vivantes». Une traversée des images, des souvenirs, des sensations, comme autant de fragments du quotidien.



CÉCILE CLOUTIER

OSTRAKA

La poésie de Cécile Cloutier veut nommer toutes vies. Elle met en images le monde de façon lapidaire et miniaturisée et compose «une sorte de rêve heureux».



ALAIN GRANDBOIS

LES ÎLES DE LA NUIT

Cette œuvre majeure, belle et forte, parue une première fois en 1944, est toujours aussi actuelle qu'à sa naissance, toujours aussi moderne par les thèmes universels qu'elle aborde: naissance et mort, amour et solitude, temps fini et désir infini, mémoire et espoir.

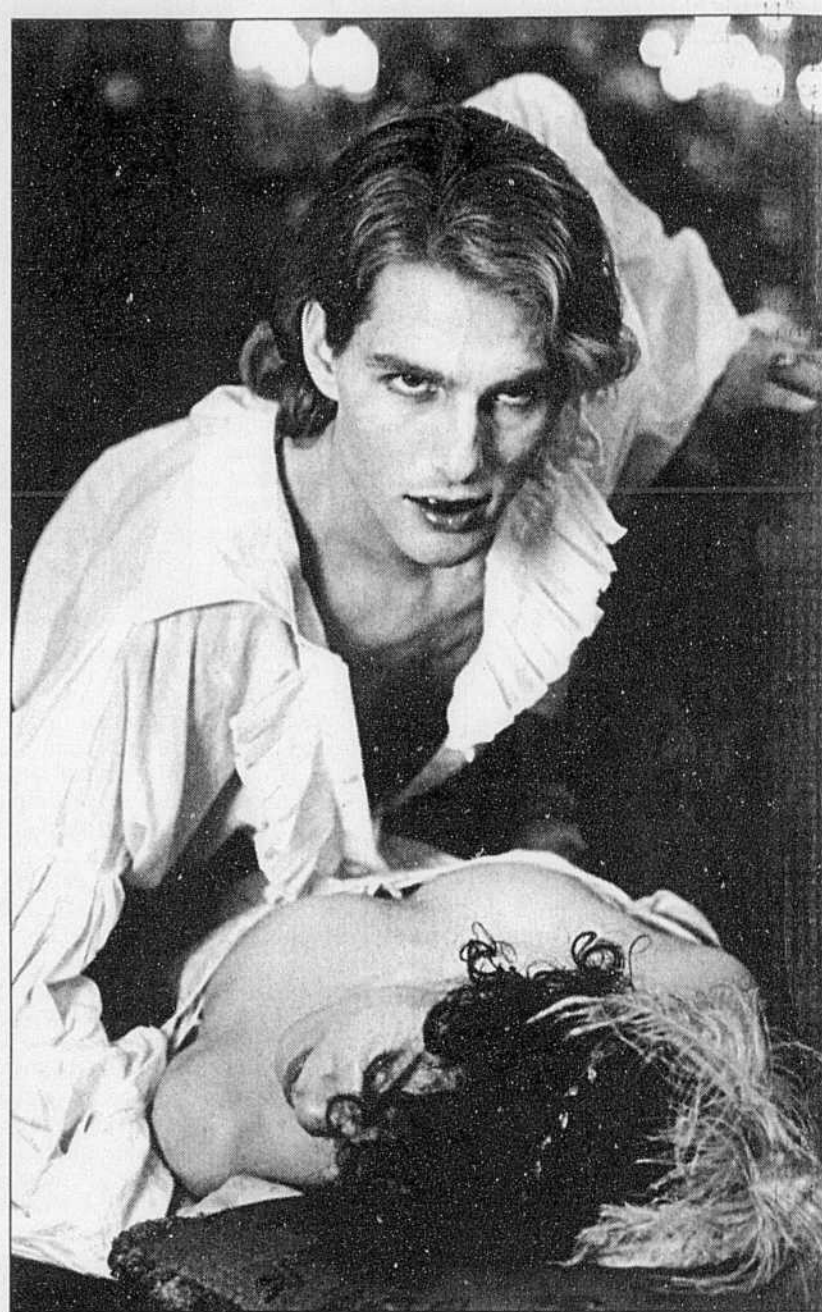


PHOTO FRANÇOIS DUHAMEL

«Un film d'une sensibilité et d'une fraîcheur exquises.»
- Hugues Roberge, La Presse

tannenbaum
mina

CENTRE-VILLE 649-FILM
2001 Université, Metro, M.G.

Tom Cruise incarne le vampire de ces dames dans *Interview With A Vampire*, un des nombreux exemples démontrant que les Américains ne reculent devant rien.

CFP L'EXCELLENCE AU GRAND ÉCRAN

KABLOONAK

En compétition officielle

Un film de Claude Massot avec Charles Dance
Sortie 6 septembre 1994

LE SOURIRE

En compétition officielle

Un film de Claude Miller avec Emanuelle Seigner, Jean-Pierre Marielle et Richard Bohringer
Sortie 6 septembre 1994

OCTOBRE

Un film de Pierre Falardeau avec Luc Picard, Denis Trudel, Pierre Rivard et Hugo Dubé
Sortie 30 septembre 1994

NOSTRADAMUS

Un film de Roger Christian avec Tcheky Karyo, F. Murray Abraham et Amanda Plummer
Sortie octobre 1994

LE PARFUM D'YVONNE

Un film de Patrice Leconte avec Hipolyte Girardot, Jean-Pierre Marielle et Sandra Majani
Sortie novembre 1994

LE COLONEL CHABERT

Un film de Yves Angelo avec Gérard Depardieu, Fanny Ardant, Fabrice Luchini et André Dussolier
Sortie 23 septembre 1994

CFP
DISTRIBUTION

COMPÉTITION OFFICIELLE - FESTIVAL DES FILMS DU MONDE



LE VENT DU WYOMING

UN FILM DE
ANDRÉ FORCIER

Un film *Fou d'amour Fou*

LES PRODUCTIONS EGM - TRANSFILM EIFFEL PRODUCTIONS SELENA AUDIOVISUEL PRÉSENTENT
FRANÇOIS CLUZET - SARAH-JEANNE SALVY - MICHEL CÔTÉ - MARC MESSIER - FRANCE CASTEL
AVEC CÉLINE BONNIER - DONALD PILON - MARCEL SABOURIN - MARC GÉLINAS - LEO MUNGER - MARTIN RANDEZ
IMAGE: GEORGES DUFAUX - MONTAGE: JACQUES GAGNE - CONCEPTION VISUELLE: YVAN ADAM - RÉALISATION: SERGE BUREAU
COSTUMES: FRANÇOIS LAPLANTE - MUSIQUE: COMPOSÉE ET DIRIGÉE PAR CHRISTIAN GAUBERT - PRODUCTEUR ASSOCIÉ: BRIGITTE GERMAIN
COPRODUIT PAR JACQUES DORFMAN - PRODUIT PAR CLAUDE LEGER ET NARDO CASTILLO - ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ANDRÉ FORCIER
PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TÉLÉFILM CANADA - SOCIÉTÉ LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES - QUÉBEC
«COFINANCEMENT DU QUÉBEC (PROGRAMME DE CRÉDITS D'IMPÔT) - LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA FRANCOQUÉBEC (CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE) - ET MALLFILM COMMUNICATIONS - UNE PRODUCTION CANADA - FRANCE

cko
1989 FM

X

ET MALLFILM COMMUNICATIONS - UNE PRODUCTION CANADA - FRANCE

M

M

M

M

M

M

M

M

M

M

M

M

M

M

À L'AFFICHE À COMPTER DU 2 SEPTEMBRE!

LA RENTRÉE CULTURELLE

CINÉMA INTERNATIONAL



Un automne alléchant

Tavernier qui donne dans l'Histoire, Téchiné, Egoyan et Mikhalkov qui se pointent: préparez le pop-corn

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Il y a eu l'année du piano doublée de celle des dinosaures. Que nous réserve 1994 en termes de cinéma international? Bon cru? mauvais cru? Beaucoup de promesses en tous cas. Hors des États-Unis, le septième art continue tant bien que mal à bourgeonner et à fleurir, et quelle que soit leur audience, des films voient le jour, surtout en France, où l'industrie, à défaut de prospérer, se maintient. La plupart des gros morceaux de l'automne nous arrivent donc de France.

Parmi les productions de l'Hexagone, vivement qu'arrive chez nous *La Fille de D'Artagnan* de Bertrand Tavernier, donnant la vedette à Sophie Marceau aux côtés de Noiret, de Claude Rich et de Sami Frey. Hâte, parce qu'on est toujours curieux d'un nouveau Tavernier, surtout quand il lui prend, comme ici, le goût de se mesurer au film historique. Cette épopée a pour cadre la France de 1654. Il sera question d'âme noble au code d'honneur, d'intrigues, de vilain à l'âme damnée et des trois mousquetaires qui furent quatre, comme on sait.

Après le FFM, où il est en compétition, arrivera *Le Souffleur* de Claude Miller. L'auteur de *Mortelle Randonnée* remet ça avec le thème de la route. Mais cette fois il met en scène Jean-Pierre Marielle, Richard Bohringer et l'épouse de Polanski, Emmanuelle Seigner (l'héroïne de *Lunes de Fiel* où elle était décevante). On rencontrera un homme dévoré par le démon du midi et l'appréhension de la mort qui s'amarache d'une blonde joueuse de tennis. Amour et tragédie au programme, comme dans tous les Miller, mais celui-ci fut mal reçu par la critique en France.

Vu à Cannes, l'émouvant *Roseaux Sauvages* d'André Téchiné. Sur des images mouvantes et ensolées, montrant des adolescents qui découvrent l'amour et la tragédie, quelque chose de bergmanien dans le climat heureux qui casse sous la féture. L'action se déroule en 1962, à l'heure où les attentats de l'OAS se multiplient. Nous sommes en une Algérie troublée à la veille de la guerre civile, et le film met en vedette un personnage plus délégué que les autres qui prend le maquis, en bouleversant la vie de son entourage.

Côté comédie, c'est à peu près sûr que le film de Michel Blanc, *Grosse Fatigue*, plaira au public encore qu'il y a plein de clins d'œil internes très franco-français, mais c'est léger, drôle, et à défaut de voler dans les hauteurs, ça déboule et toutes les vedettes françaises viennent y jouer leur caméo, de Depardieu à Noiret. La belle Carole Bouquet, toujours un peu statique, donne la réplique à Michel Blanc, dans cette folle comédie sur les splendeurs et misères du star system.

A surveiller, le dernier Patrice Leconte, l'auteur du récent *Mari de la coiffeuse*, qui a adapté à l'écran un roman de l'inadaptable Patrick Modiano, *Villa Triste*. Ça donne au cinéma *Parfum d'Yvonne*, un film qui se veut d'atmosphère, perché entre la Suisse et la France, sur un lac de villégiature où des gens mystérieux se croisent. Désir et romantisme, parfum de mystère, on a l'impression de lire le synopsis de *L'Année dernière à Marienbad*.

Pour sortir de France, allons faire un tour du côté du Canada anglais.

Ayant vu le film à Cannes, je ne peux que vous recommander cet *Exotica*, œuvre du Torontois Atom Egoyan

lancé à l'automne (après la première canadienne au Festival de Toronto). Je fus de ceux et celles qui avaient l'impression que le cinéaste de *The Adjuster* tournait un peu en rond dans un même cercle thématique. Cette fois, on ne peut que s'incliner devant l'intelligence de ce scénario qui tient du thriller et du film érotique. Le décor principal est une boîte d'effeuilleuses, et l'équipe d'Egoyan a inventé un club hallucinant à la hauteur des plus audacieux fantasmes. Film brillant au montage audacieux.

D'autres incontournables

Si vous n'alliez voir qu'un film à l'automne, je vous recommanderais celui-là: le bouleversant *Soleil Trompeur*, chef d'œuvre parmi les chefs-d'œuvre signé par le Russe Nikita Mikhalkov. Le cinéaste incarne lui-même la figure principale au côté de sa propre fille, colonel heureux en famille dans sa datcha jusqu'au jour où un visiteur surgi du passé s'emmène, porté par un vent de malheur. Sur un parfum de fin du monde à la Tchekhov, une luminosité, un jeu d'acteurs inoubliable: cette merveille fut primée à Cannes.

Autre incontournable, dans le registre clin d'œil rigolo, intelligent et frais, triptyque par le plus woody-allenien des cinéastes italiens. La première partie (la meilleure) nous fait découvrir sa Rome à lui sur sa vespa qui file dans les rues de la ville éternelle. Un film personnel, humoristique, fin, très sensible, un brin intello.

Le Chinois Zhang Yimou que les cinéphiles connaissent bien, comme ils connaissent son actrice fétiche Gong Li si changeante d'un rôle à l'autre, signe une grande fresque, primée à Cannes. Ça s'appelle *Vivre*, ça rappelle un peu, en moins grandiose, *Adieu ma concubine* de Chen Kaige, et ça fait le tour de l'histoire récente de la Chine à travers la vie d'un couple. Les destins individuels recourent les bouleversements politiques de ce pays surpeuplé,

ballotté par les révolutions. Du presque féodalisme à la Révolution culturelle en passant par le Grand Bond en avant, pendant que l'Empire du Milieu devient rouge, une famille se forme, se déchire, prospère. Un film plus intimiste que les précédents Yimou, parfois racoleur, mais touchant. Gong Li et Ge You (qui reçut pour le rôle le prix d'interprétation masculine à Cannes) sont excellents.

Le grand cinéaste chilien Miguel Littin arrive avec *Les Naufragés*, fresque initiatique comme seuls les réalisateurs d'Amérique latine en ont le secret, qui parle de mémoire, d'identité collective, de voyage au delà de soi-même, d'exil et de retour.

D'Espagne, l'émule d'Almodovar, Bigas Luna, qui nous a servi cette année un *Jambon, jambon* très salé, récidive avec *Macho*, l'histoire d'un homme qui veut des

femmes, des montres, des chiens, des Porsche, des lan-goustines, des gratte-ciels, enfin tout et maintenant... Mais la rumeur veut que le film soit raté.

D'Angleterre, arrive un film qui retrace une tranche de vie du poète T. S. Eliot né aux États-Unis puis devenu plus Anglais qu'Oscar Wilde. Sous la signature de Brian Gilbert, *Tom & Viv* raconte ses amours avec sa première épouse. Willem Dafoe sera Eliot, alors que Miranda Richardson incarne sa femme aux nerfs fragiles.

Et pour nous rendre aux antipodes, précisons que l'Australie a battu tous les records au box-office pour un film maison avec *The Adventures of Priscilla, Queen of the Desert* de Stephan Elliott. Cette tragicomédie tréballe deux folles et un transsexuel sur les routes australiennes et montent un spectacle hué partout. Le film gagne nos salles cet automne.



Atom Egoyan nous revient à son meilleur avec *Exotica*.



FAMOUS PLAYERS
Ligne INFO-FILM: 866-0111

Gérard DEPARDIEU Roman POLANSKI

UNE PURE FORMALITÉ

PALACE 866-6991 698 Ste-Catherine O. * * * CFP DISTRIBUTION

La Reine Margot

13 ANS +

CENTRE EATON 985-5730 708 Ste-Catherine O. * * * CFP DISTRIBUTION

Aussi au CARREFOUR DE L'ESTRIE (Sherbrooke) 1600 Le Corbinier * * * CFP

CINÉMACTION



LE SUSPENSE AU CINÉMA

Le premier dossier en français sur le phénomène du suspense au cinéma. Vol. de 192 p., «CinémaAction» 71 — 44,95\$



LES REVUES DE CINÉMA DANS LE MONDE

Un tour du monde des revues consacrées au septième art. Vol. de 264 p., «CinémaAction» 69 — 44,95\$



LES SÉRIES TÉLÉVISÉES AMÉRICAINES

Le phénomène dans ses différentes dimensions des séries américaines. Vol. de 200 p., «CinémaAction TV» 8 — 44,95\$



LES CONCEPTIONS DU MONTAGE

Une analyse des principales conceptions que les cinéastes se font du montage. Vol. de 232 p., «CinémaAction» 72 — 44,95\$



LES TÉLÉVISIONS ÉDUCATIVES

Une prise de conscience de la télévision comme moyen d'éducation. Un article de Jacques Bensimon sur le succès de TVOntario. Vol. de 168 p., «CinémaAction TV» 9 — 44,95\$

CinémaAction

Revue trimestrielle dirigée par Guy Hennebelle

Coéditée avec TÉLÉRAMA

Diffusion FIDES

UN SOIR SEULEMENT

Infographistes, illustrateurs, designers, cinéastes photographes, c'est la soirée annuelle que vous ne pouvez manquer!

Le 14 sept. à 19 h
Cinéma Impérial

8^e COMPÉTITION INTERNATIONALE D'ANIMATION PAR ORDINATEUR
Images du Futur 94

80 productions de 7 pays
Remise de 13 trophées

• FICTION • EFFETS SPÉCIAUX • LOGOS / GÉNÉRIQUES
• PUBLICITÉ • ART

Billets / Info: 849-1612

Étudiants: 15 \$ Adultes: 20 \$

JUSQU'AU 18 SEPTEMBRE

IMAGES DU FUTUR 94
Édition spéciale sur le JAPON

Au Vieux-Port de Montréal
tous les jours, 10 h - 23 h (21 h le dim.)

• Hologrammes
• Installations interactives
• Cinéma par ordinateur
• Visitez la «maison intelligente»
• Sculptures de lumière

De plus:

«5,5 milliards d'hommes et de femmes tous parents, tous différents»

Organisé par la Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal

LES FILMS 39 présente

LOS NAUFRAGOS
LES NAUFRAGÉS

Un film de MIGUEL LITTIN

avec Valentina Vargas, Marcelo Romo, Bastián Bodenhoffer, Luis Alarcón

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES '94 UN CERTAIN REGARD

À L'AFFICHE DÈS LE 2 SEPTEMBRE!

LES FILMS 39 PRÉSENTE

Le journal d'un BOSSU

réalisé par JAN KIDAWA-BLONSKI avec OLAF LUBASZENKO

UNE COPRODUCTION QUÉBEC-POLONIE • GAMBIT PRODUCTION, LES PRODUCTIONS D'AMÉRIQUE FRANÇAISE

À L'AFFICHE DÈS LE 2 SEPTEMBRE!



LA RENTRÉE CULTURELLE

THÉÂTRE

Une saison de grandes rencontres

Brassard et Tchekhov, Marleau et Beckett, Desgagnés et Miller, Pintal et Brecht

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

Un petit théâtre fermé pour de bon (le Café de la Place), un grand théâtre qui se maintient en croissant les doigts au bord de la crise syndicale et de la catastrophe financière (le Nouveau Monde), deux salles fermées pour travaux de reconstruction (l'Espace Go et la Veillée), mais un grand gala de congratulation en novembre, le climat n'est pas habituel dans le monde théâtral à la fin de cet été électoral et au début de l'automne 1994.

Peau de chagrin

Le TNM — s'il réussit à tenir sa saison, ce qui n'est pas évident à ce moment-ci, les négociations avec les techniciens étant dans une impasse de fer — passe de toutes façons de cinq à quatre productions, le Quat'Sous s'en tient pour une seconde saison à trois productions (au lieu des quatre habituelles), on peut donc dire que la production théâtrale joue à la peau de chagrin, et la rentrée — dont le coup de départ se donne le 7 septembre chez Duceppe — sera moins achalandée que de coutume.

Ajoutons à cela que l'automne sera fait, quant aux textes québécois (voir texte page C7), d'autant de reprises que de créations, puisque l'on compte six reprises et six nouveaux textes seulement (aucun n'est signé d'un gros nom) sur plus d'une trentaine de productions qui seront offertes de septembre à décembre. C'est peu.

Là où la rentrée 1994 sera sans doute assez forte — et ce sera sa particularité — ce sera du côté des rencontres prometteuses de metteurs en scène avec de grands textes du répertoire moderne.

En effet, les affiches les plus alléchantes de la rentrée théâtrale — avec aussi les comédiens les plus solides — nous proposeront une série de ces rencontres entre quelques-uns des metteurs en scène parmi les plus importants du théâtre actuel et les textes d'auteurs les plus remarquables.

Ainsi Denis Marleau, après son inoubliable *Woyzeck* pour le Théâtre



André Brassard

National de Belgique (que l'on a vu au Carrefour de Québec et au Monument National), revient à Beckett et met en scène *La dernière bande* au Quat'Sous. André Brassard effectue un retour au théâtre en montant *La Mouette* de Tchekhov au Rideau Vert. Yves Desgagnés, après le remarquable *Ivanov* de l'an dernier, signera une mise en scène de *Après la chute* d'Arthur Miller chez Duceppe. Et Lorraine Pintal (on le lui souhaite vivement) signera un *Sainte-Jeanne-des-Abattoirs* de Bertolt Brecht, rebaptisé *Jeanne Dark* au TNM.

Si la rentrée fait peu de place aux auteurs québécois, elle démarrera tout de même mardi le 7 septembre avec un projet assez ambitieux, celui d'une trilogie de Pierre-Yves Lemieux (du groupe de l'Opsis) qui sera créée à la Compagnie Jean-Duceppe dans une mise en scène du jeune Martin Faucher. Ce premier volet, *Claude*, a la délicate tâche d'ouvrir la saison. À l'annonce du sujet, une famille qui replonge dans ses souvenirs le temps d'une semaine de vacances, on se croirait dans un canevas de Neil Simon.

Michel Tremblay, star des stars, n'a pas de nouvelle pièce à la rentrée, ni plus tard, et il sera assez absent des scènes cette saison si l'on excep-



Lorraine Pintal

te une reprise d'un des sketches de *Trois petits tours*, *Johnny Mangan* and his *Astonishing Dogs*, rebaptisé *Johnny*, *Carlotta* et *Kiki*, qui sera donné en théâtre-midi au Théâtre d'Aujourd'hui à compter du 18 octobre. Mais le dramaturge, qui n'aime pas l'inaction, a décidé de refaire le coup du printemps dernier en organisant du 25 septembre au 8 octobre dix lectures publiques de son fameux pamphlet sur la télévision de Radio-Canada, *En circuit fermé*. Tremblay a loué la grande salle du Monument National pour l'occasion. On dit qu'il a renoncé à transformer en pièce définitive ce texte-brûlot qui restera dans les mémoires comme un pamphlet lu à l'état brut. Ce qui est, je crois, une bonne chose.

Une compagnie à surveiller

La compagnie à surveiller, cette saison, c'est celle du Trident à Québec. Le metteur en scène montréalais Serge Denoncourt, ex-directeur artistique de l'Opsis, est à pied d'œuvre dans la Vieille Capitale où il a pris la succession de Roland Lepage à l'enseigne d'une «nouvelle vague». Le premier spectacle du Trident permettra de voir une adaptation de *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello, dans une mise en scène de Claude Pois-



Denis Marleau

sant, dès le 20 septembre. Et en novembre, ce sera au tour de René Richard Cyr de créer au Trident une nouvelle mise en scène des *Bonnes* de Genet, lui qui en a signé une production assez moyenne à l'Espace Go il y a plus d'un an. Deux fois sur le métier, remettez votre ouvrage...

Si la saison du Trident est à surveiller, par contre celle du Théâtre Populaire du Québec (TPQ) n'a rien de bien emballant, où Denise Filiatrault aura à servir Musset en janvier et où la directrice artistique a le culot nombriliste de mettre à l'affiche une reprise d'une de ses propres pièces, *Duo pour voix obstinées*. Pour ouvrir la saison au Gesù (le TPQ a déménagé de la Maison de la culture Frontenac à la salle de la rue Bleury), on a demandé à Serge Denoncourt de mettre en scène une reprise d'*Equus* de Peter Shaffer dans la traduction de Jean-Louis Roux qui avait servi pour la création montréalaise de la pièce en 1975 au TNM. Les pièces de Shaffer, habiles, fragiles, sont conçues dans l'air du temps. Denoncourt prouvera-t-il que cette pièce peut avoir une seconde vie aussi forte que la première?

Le TNM ouvre sa saison le 4 octobre (si les négociations avec l'IATSE sont réglées) avec, à nouveau, après une absence de deux ans, un Molière à l'affiche, et un Molière rarement joué, *George Dandin*. C'est le metteur en scène belge Marcel Del-

val (un des directeurs du Théâtre Varia à Bruxelles) qui mettra en scène cette pièce qu'il a déjà montée deux fois. Le comédien Normand Chouinard sera son Dandin.

Au TNM, c'est bien sûr le Brecht dirigé par Pintal — et scénographié par Danièle Lévesque — qui sera l'événement de la rentrée, le 15 novembre. Le comédien Jacques Godin y jouera le personnage de Pierpont Mauler, avec Catherine Sénart dans celui de Jeanne Dark, la jeune fille qui dénonce le capitalisme sauvage dans l'univers des abattoirs de Chicago. Brecht avait écrit cette fresque pour la radio, en 1930.

À la Nouvelle Compagnie théâtrale, Brigitte Haentjens lance sa saison le 11 octobre avec la création québécoise d'une pièce de Jean-Marc Dalpé qui a été créée à Stratford cet été. *Eddy* sera mis en scène par Haentjens. Le 22 novembre, la NCT présentera le *Don Juan* de Brecht dans une production invitée, celle de la Compagnie Michel Belletante de Lyon.

Du côté du Centaur, une belle surprise: la direction du théâtre anglophone réinvite le metteur en scène russe Alexandre Marin à travailler rue Saint-François-Xavier après son remarquable *Uncle Vanya* de l'an dernier. Marin met en scène une œuvre du répertoire russe, *The Master & Margarita*, de Mikhaïl Boulgakov. Dès le 29 septembre.

Chez les anglophones aussi, la première canadienne d'une pièce du nobélisé Isaac Bashevis Singer, *Tiebele and her Dream*. Une production du groupe Bulldog au Rialto dès le 13 octobre.

Enfin, le 20 novembre, le milieu théâtral, la famille au grand complet, vivra sa première «soirée de l'Académie», une soirée télévisée à l'enseigne des *Beaux Dimanches* de Radio-Canada où la toute nouvelle Académie québécoise du théâtre, présidée par Andrée Lachapelle, remettra des prix de théâtre. Un peu à la manière des Molières à Paris, ou des Tony à New York, l'Académie tiendra à chaque automne une telle soirée où l'on s'efforcera de récompenser tout le monde et son pair...

Quant aux prix de la critique, ils n'existent plus, l'Association québécoise des critiques de théâtre ayant été démantelée.

NOS CHOIX

AU RIDEAU VERT

La Mouette d'Anton Tchekhov, dans la traduction d'Antoine Vitez et une mise en scène d'André Brassard. Dans le rôle de Nina, la comédienne Pascale Montpetit, et Marc Bélard dans celui de Treplev. Aussi, Monique Mercure, Elise Guilbault, Muriel Dutil et Pierre Curzi. Dès le 27 septembre.

AU CENTAUR

The Master & Margarita de Mikhaïl Boulgakov, dans une adaptation et une mise en scène de Alexander Marin, ce jeune Russe qui a signé un remarquable *Uncle Vanya* au même Centaur l'an dernier. Dès le 29 septembre.

AU QUAT'SOUS

La Dernière bande de Samuel Beckett, dans une mise en scène de Denis Marleau du Théâtre Ubu, avec Gabriel Gascon dans le rôle de Krapp. Dans cette soirée Beckett, Marleau propose aussi la reprise d'un de ses morceaux de bravoure de *Cantate grise*, le *Pas moi* interprété par Danièle Panneton. Dès le 3 octobre.

AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Les Muses orphelines de Michel Marc Bouchard, dans une mise en scène de René Richard Cyr. Nouvelle production de cette pièce créée par André Brassard il y a quelques années. Avec entre autres Louise Portal (un retour à la scène), Marie-France Lambert et Stéphane Simard. Dès le 14 octobre.

À LA COMPAGNIE JEAN-DUCEPPE

Après la chute d'Arthur Miller, dans une mise en scène d'Yves Desgagnés et une nouvelle traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire. Dans la distribution: Gilles Renaud, Louise Turcot, Andrée Lachapelle, Michel Dumont, Guy Provost, Julie Vincent. Dès le 26 octobre.

AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Jeanne Dark de Bertolt Brecht, nouvelle appellation de *Sainte-Jeanne-des-Abattoirs*, dans une mise en scène de Lorraine Pintal et une scénographie de Danièle Lévesque. Traduction de Pierre Voyer. Avec entre autres Jacques Godin, Catherine Sénart (Jeanne), Marc Bélard, France Castel. Dès le 15 novembre. Robert Lévesque



tnm

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE • SAISON 1994-1995

MOLIÈRE
GEORGE DANDIN
Mise en scène
MARCEL DELVAL
Dès le 4 OCTOBRE

BRECHT
JEANNE DARK
Mise en scène
LORRAINE PINTAL
Dès le 15 NOVEMBRE

BOTH STRAUSS
LE TEMPS ET LA CHAMBRE
Mise en scène
SERGE DENONCOURT
Dès le 24 JANVIER

SHAKESPEARE
LA MÈRE APPRIVOISÉE
Mise en scène
MARTINE BEAULNE
Dès le 14 MARS

MAGAZINE D'ABONNEMENT DISPONIBLE GRATUITEMENT AU THÉÂTRE OU PAR LA POSTE

ABONNEMENT : 866-8668

PRODUCTIONS "Et Jules à mes côtés..." présentent

Havel... sous le manteau



Mise en scène
Marie-Louise Leblanc
Avec
Christian Bégin
Françoise Faucher
Josée-Frédérique Plourde
Marcel Pomeroy
Concepteurs
Lou Arteau
Emmanuel Cognée
Jacqueline Morin

Rendez-vous clandestin

8 septembre - 1^{er} octobre 1994, du mardi au vendredi à 20h30, les samedis à MINUITMONUMENT-NATIONAL
TICKETS: 871-2224

Lectures publiques
de la nouvelle
pièce de **MICHEL TREMBLAY**

mise en lecture de
René Richard Cyr
assistante: Lou Arteau

EN CIRCUIT FERMÉ

lectures publiques

dimanche 25 septembre à 15h
mardi 27 septembre à 20h
vendredi 30 septembre à 20h
samedi 1^{er} septembre à 20h
mardi 4 septembre à 20h
mercredi 5 septembre à 20h
jeudi 6 septembre à 20h
vendredi 7 octobre à 20h
samedi 8 octobre à 20h et 22h30

Prix d'entrée: 12 \$ (taxes en sus)

En collaboration avec le Monument-National

avec
Frédérique Collin
Amulette Garneau
Monique Joly
Diane Lavallée
Jacques Lavallée
Gérard Poirier
Michel Poirier
et Gilles Renaud

"...l'événement politique et théâtral de l'année culturelle." *Le Devoir*
"Si Tremblay s'est fait chasseur, il faut reconnaître que c'est un tireur d'élite qui n'a pas raté ses nombreuses cibles." *La Presse*

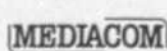
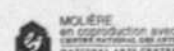
ADMISSION
(514) 790-1245
1-800-361-4596



MONUMENT-NATIONAL

SALLE LUDGER-DUVERNAY
1182, BOUL. SAINT-LAURENT
MÉTRO PLACE D'ARMES
OU SAINT-LAURENT

TICKETS: 871-2224



LA RENTRÉE CULTURELLE

THÉÂTRE

Une rentrée tout en minceur

Pas de Tremblay, mais un inédit de Sauvageau. Faute de neuf...

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIRblique centrafricaine, Vincent Mam-
bachaka.

Un inédit de Sauvageau

Du côté de la dramaturgie québécoise, la rentrée sera mince et surtout marquée, faute de nouveaux textes de Tremblay, Charette, Laberge, Bouchard, Micone ou Daniel Danis, par une nouvelle mise en scène des *Muses orphelines* de Michel Marc Bouchard. Faute de neuf...

André Brassard a créé cette pièce il y a quelques années au Théâtre d'Aujourd'hui (rue Papineau), avec, entre autres comédiens, Roy Dupuis.

Parmi les
rares
créations de
la rentrée,
*Prise de
sang*, de
Michel
Monty, l'un
des espoirs
de la relève
théâtrale. Il
écrit et met
en scène
cette pièce
sur la
montée des
racismes.

C'est au tour de René Richard Cyr de donner une autre chance à cette pièce de Bouchard où une famille rurale, abandonnée par une mère qui a fui, se réunit pour se dévotiser et se déchirer selon les conséquences du vide vécu par chacun des enfants. La pièce est riche, mais touffue et un peu imprécise quant à sa manière. À New York, où elle a été jouée au *Ubu Theater*, la pièce n'a pas fait carrière. Gros travail donc pour Cyr au Théâtre d'Aujourd'hui (le 14 octobre). Stéphane Simard prend le rôle créé par Roy Dupuis, et on y verra la chanteuse Louise Portal faire un retour à la scène.

Parmi les rares créations de la rentrée, signalons *Prise de sang*, de Michel Monty, que l'on pourra voir à la salle Fred-Barry dès le 9 septembre. Michel Monty, auteur déjà d'*Accidents de parcours*, et qui est l'un des espoirs de la relève théâtrale, a écrit et met en scène cette pièce sur la montée des racismes. Il s'est inspiré des émeutes raciales d'août 1992 dans l'est de Montréal. Il s'agit d'une production du groupe dirigé par Monty, le Trans-Théâtre, avec la Commission internationale du théâtre de langue française, et à laquelle participe un acteur africain très connu en Répu-

Un nouveau groupe, le Quiproquo Théâtre, offrira au studio d'essai du Monument National dès le 27 octobre une chose assez rare, l'une des pièces inédites (il en avait écrit plus que moins) du regretté Yves Sauvageau, l'auteur de *Wouf-Wouf* qui s'est suicidé en 1970 à l'âge de 24 ans. Cette pièce a été écrite en 1966; *Les Muses de Pierre* sera mis en scène par José Mallette (l'interprète de Marcel dans le récent *En pièces détachées* du TNM).

À Fred-Barry (le 30 novembre) on pourra voir une nouvelle pièce de Suzanne Lebeau, *Salvador*, produite par le Carroussel et mise en scène par Gervais Gaudreault. Thème: grandir en Amérique du Sud. Suzanne Lebeau a effectué un séjour au Pérou en 1992 et c'est à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon cet été qu'elle a mis au point le texte de cette pièce, qui a été lue dans le cadre du Festival d'Avignon par des comédiens français dirigés par Stanislas Nordey.

Plusieurs spectacles qui ont connu du succès la saison dernière sont remis à l'affiche cet automne. C'est le cas du très intéressant duo-duel de Jean-Pierre Ronfard et Robert Gravel à l'Espace libre, *Tête à tête*, que l'on pourra revoir à compter du premier novembre. Le cas aussi d'un spectacle que je n'ai pas vu mais dont on dit du bien, *Havel sous le manteau*, de Marie-Louise Leblanc, spectacle où l'on met en situation la représentation d'une pièce de Vaclav Havel en 1979 à Prague. Francoise Faucher s'est jointe à cette production pour la reprise qui démarre le 8 septembre au studio d'essai du Monument National.

Reprise également pour un spec-



PHOTO ARCHIVES

Michel Monty

tacle reçu de façon plus mitigée la saison dernière, le *Helter Skelter* de Jean-Frédéric Messier, une chose confuse qui se décrit comme un *reality-show post-cyber-punk*. Du 5 au 16 octobre à la Bibliothèque Dawson, la troupe de Messier persistera et signera.

Au Théâtre La Chapelle, le même Jean-Frédéric Messier créera la ver-

sion anglaise de son fameux *Dernier délire permis*, le spectacle qui le lança il y a quelques années. Sous le titre *Death, Delirium and Desire*. Dès le premier novembre.

Auparavant, dans cette même salle de la rue Saint-Dominique, un groupe de Québec, les Productions Recto-Verso, dirigé par Gilles Arteau, offrira un spectacle expé-



PHOTO JACQUES NADEAU

René Richard Cyr

mental sous le titre *Parcours scénographique/Fable urbaine*. Dès le 16 septembre.

À l'Espace libre, Jean Asselin et son groupe Omnibus reprennent *Le Précepteur* de Michael Mackenzie, dès le 14 septembre; et à La Licor-

ne, on nous ramène encore le *Cabaret Neiges Noires*, à compter du 3 novembre. Et puis est-il nécessaire de souligner que le traditionnel et inébranlable *Broue* reviendra pour une seizième saison, du côté de l'Olympia...

DEPUIS 1966 PLUS DE 20.000 ÉLÈVES ONT DANSE DANS NOS STUDIOS

3 à 77 ans

école
de danse

Francine Gélinas

PRIX
DUNAMIS

baladi (danse du ventre)
ballet classique
claquette
comédie musicale
danse exercice
danse moderne

danse sociale
flamenco
formation de
mannequin
jazz et funky
matinées culturelles

pré-ballet
rap hip hop
programme boursier
camp de jour
artistique

MAINTENANT 2 ÉCOLES POUR MIEUX VOUS SERVIR

LAVAL 663-8184

1924, rue Vallière
autoroute 440 sortie
boul. des Laurentides

MONTRÉAL 723-6330

7111, rue Des Érables
MÉTRO IBERVILLE

Audition pour le programme
Boursier et pour les Troupes
Dimanche 18 sept 13h30
à l'École de Montréal

COURS DE
TANGOSESSION
D'AUTOMNE
1994

LES ATELIERS

TANGO

INF. 285-4848

4848 St-Laurent, Montréal, Québec H2T 1R5

SAISON 1994-1995

CABARET NEIGES NOIRES

DE DOMINIC CHAMPAGNE, JEAN-FRÉDÉRIC MESSIER, PASCALE RAFIE ET
JEAN-FRANÇOIS CARON. MISE EN SCÈNE DE DOMINIC CHAMPAGNE. DU 3
AU 19 NOVEMBRE 1994. COPRODUCTION: THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE
ET THÉÂTRE IL VA SANS DIRE.

LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE

DE JOSIANE BALASKO, MARIE-ANNE CHAZEL, CHRISTIAN CLAVIER,
GERARD JUGNOT, THIERRY LHERMITTE ET BRUNO MOYNOT. MISE EN
SCÈNE DE FRANÇOIS BARBEAU. DU 6 AU 17 DÉCEMBRE 1994. PRODU-
CTION: THÉÂTRE DE LA RALLONGE.

SALOMÉ

D'OSCAR WILDE. MISE EN SCÈNE D'ALEXANDRE HAUSVATER. DU 18 JANVIER
AU 11 FÉVRIER 1995. PRODUCTION: LES PRODUCTIONS ARCHIEPEL.

ATMAVICTU (SOUFFLE DE VIE)

COLLECTIF D'AUTEURS COMPOSÉ DE VIOLETTE CHAUVEAU, SOPHIE
CLÉMENT, ANDRÉE DUPLANTIE, PAULE MINGUY, PASCALE MONTPETIT,
GINETTE MORIN, MARIE-MADELEINE RAOULT ET ISABELLE VINCENT.
MISE EN SCÈNE DE SOPHIE CLÉMENT. DU 7 AU 18 MARS 1995.
PRODUCTION: THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE.

JEUX DE PATIENCE

D'ABLA FARHOUD. MISE EN SCÈNE DE DANIEL SIMARD. DU 20 AVRIL AU 13
MAI 1995. PRODUCTION: THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE.

ÉGALEMENT À L'AFFICHE: LA MORT ALZHEIMER, LE KABARET DU MONDE
À L'ENVERS, CONTES URBAINS, RENÉE CLAUDE, ALAIN LAMONTAGNE ET
MICHEL DONATO, ANDRÉ DUCHESNE, SYLVIE PAQUETTE, JOËL
LEGENDRE, MARIE-CLAIRE SÉGUIN, MICHELLE LABONTÉ ET HÉLÈNE
MAJOR

Dépliant de la saison disponible sur demande

ABONNEZ-VOUS
MAINTENANT
523-2246

LA LICORNE

Hydro-Québec

Société Nationale

Grand Vanille

Esso

Molson Okeefe

Bell

En reprise
15 représentations seulementtête
têteSPECTACLE CONÇU, ÉCRIT, MIS EN SCÈNE ET JOUÉ PAR
ROBERT GRAVEL ET JEAN-PIERRE RONFARD

AVEC THÉRÈSE DOYON ET NICOLE FILIAULT
ÉCLAIRAGE ET RÉGIE SYLVIE MORISSETTE ACCESSOIRES ET COSTUMES JEAN BARD

DU 1 AU 19 NOVEMBRE 1994

DU MARDI AU SAMEDI À 20H30

ESPACE LIBRE 1945 FULLUM, MÉTRO FRONTENAC

INFORMATIONS: 521-4199

UNE PRODUCTION DU
NOUVEAU THÉÂTRE EXPÉRIEMENTALle nouveau théâtre
NTE
expérimental

PASSEZ À L'EST

EDDY

du 11 octobre
au 3 novembre

texte de Jean-Marc Dalpé

mise en scène de
Brigitte Haentjens

DON JUAN

du 22 novembre
au 3 décembretexte de Bertolt Brecht,
d'après Molièremise en scène de
Michel BelletanteUne production de la
Compagnie Michel
Belletante, Lyon

SPEED THE

PLOW (v.f.)

du 24 janvier
au 16 février

texte de David Mamet

traduction de Louise Danis

mise en scène de
Dominic Champagne

MARIE STUART

du 7 mars
au 30 mars

texte de Friedrich Schiller

mise en scène
d'Alice RonfardEn coproduction avec le
Centre National des Arts

JOIE

du 25 avril
au 11 mai

spectacle solo

de Pol Pelletier

mise en scène
de Gisèle Sallin1994
1995

Photos: ANO-M #748, 423.

253-8974

ABONNEZ-VOUS À LA NCT!

LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE 4353, SAINTE-CATHERINE E. MONTRÉAL

LA RENTRÉE CULTURELLE

THÉÂTRE

La rentrée théâtrale des tout-petits

Les enfants sages seront gâtés

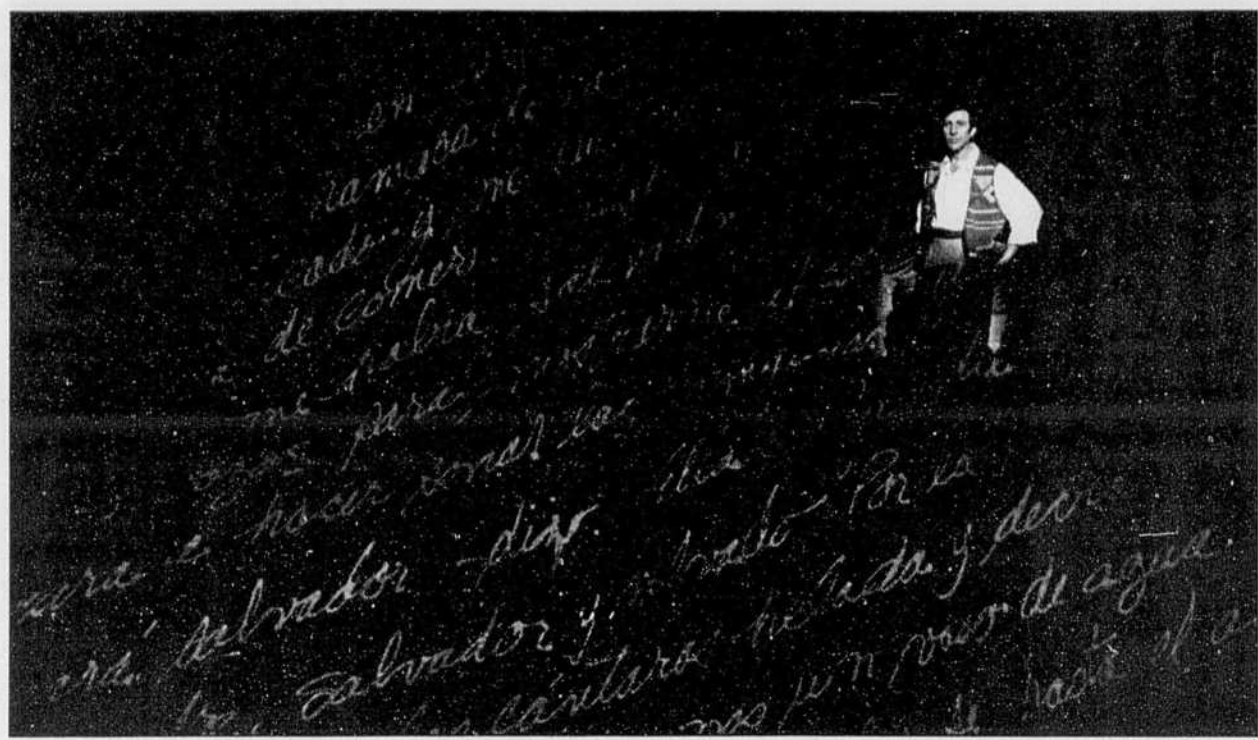
JENNIFER ALLEYN
LE DEVOIR

Un soupir d'admiration, un petit cri de frayeur, un éclat de rire collectif... et beaucoup d'autres jolis sons retentiront cet automne des bouches enfantines dans les petites enceintes à rideaux de velours qui offrent au jeune public une initiation à la magie du théâtre. La rentrée théâtrale des tout-petits se prépare activement et même si la plupart des pièces sont des reprises, quelques créations originales laissent présager un renouveau qu'il faudra suivre de près.

La plus fructueuse des institutions dans le domaine, la légendaire Maison-Théâtre, ouvre sa dixième saison aux enfants âgés de quatre à neuf ans avec un spectacle de la série Petite Enfance intitulé *Contes du temps qui passe*. La production du Théâtre de sable, qui offre quatre variations sur un même thème, celui de l'incontournable ogre, sera présentée du 8 au 30 octobre 1994. Les comédiens-manipulateurs Antoine Laprise et Véronique Saint-Jacques sauront animer le petit poucet ou faire apparaître un lapin de lune pour peu que les enfants se laissent emporter.

Puis, du 9 au 20 novembre, la Maison-Théâtre change de décor. Pour se souvenir des chaleurs estivales, le Théâtre de l'Aubergine nous fera déguster une *Gaspar-show* des plus originales. Le collectif sans parole, d'une durée de 50 minutes, où s'entremêlent les numéros de jonglerie, de mime et de clowns, permet de faire la rencontre de trois joyeux boute-en-train qui résistent à toute forme d'ordre et d'autorité. Six à 12 ans, formellement invités!

En décembre, le Théâtre de la vieille 17 est de retour à la Maison-Théâtre, avec une nouvelle version du spectacle *Le Nez*, coproduit avec le théâtre du Frère de Paris et le Centre National des Arts d'Ottawa. La comédie d'origine russe, écrite par Isabelle Cauchy et Robert Bel-



Salvador, de Suzanne Lebeau, présenté au Théâtre Carrousel, invite les tout-petits en Amérique du Sud.

lefeuille, d'après une nouvelle de Nikolaï Gogol, sera présentée du 30 novembre au 22 décembre 1994. Un événement théâtral à renifler sans faute!

Le théâtre de quartier, fort de ses succès antérieurs, amorce, pour sa part, une saison tout en reprises. *Le pain de la bouche*, ou *Hansel et Gretel* revisité, revient faire saliver les écoliers du primaire, avec un conte musical,

traitant de nourriture et de forêt, signé Joël Da Silva (auteur très apprécié de *La nuit blanche de Barbe-Bleue*). Du 1^{er} novembre au 23 décembre, dans toutes les bonnes écoles près de chez vous!

De plus, la version anglaise de la pièce à succès *Les petits orteils*, qui valut à son auteur, Louis-Dominique Lavigne, le prix du Gouverneur général en 1992, entreprendra cet automne une tournée dans la langue de Shakespeare. L'adaptation signée Maurice Roy et retirée *Tiny Toes* a été créée l'an dernier au Brooklyn Academy of Music. D'abord dans les écoles anglophones du Québec, puis en Ontario et aux États-Unis, la pièce chatoillera, sans relâche, les pieds des petits de quatre à huit ans, jusqu'au printemps.

Le Carrousel, qui célèbre cette année sa 20^e saison, invite les plus de huit ans à partir en voyage, destination

Amérique du Sud. *Salvador*, la toute dernière création de Suzanne Lebeau, sera présentée dans une mise en scène de Gervais Gaudreault, à la Salle Fred-Barry de la Nouvelle compagnie théâtrale, du 1^{er} au 18 décembre. À partir d'un souvenir de voyage, l'auteur a imaginé l'histoire de Salvador, un écrivain sud-américain qui revient en pensée sur les lieux de son enfance. Une enfance dont il n'oublie rien. Avec Jean-Guy Viau dans le rôle titre, Luc Bourgeois, Carole Chatel, Marcela Pizarro et Alejandro Venegas.

Pour les gourmands

Côté gourmandise, le Théâtre Biscuit amorce sa saison avec un nouveau spectacle de marionnettes, des plus biscuitesques, intitulé *Ils volent quand ils dorment*. Cette fable poétique signée Vladimir Ageev prendra l'affiche le 15 octobre et fera voler les petits bouts de choux jusqu'au 31 décembre. Destinée aux enfants de trois ans et plus, cette envolée musicale, remplie de tendresse, sera gesticulée par le danseur-marionnettiste Luc Charrest, que l'on avait pu apercevoir, l'an dernier, derrière les masques de *L'oiseau d'or*. Les marionnettes d'*Ils volent quand ils dorment*, librement inspirées de l'œuvre de Nérée de Grâce, un peintre acadien, évolueront dans l'espace sur une chorégraphie de Line Gaudreault.

Le théâtre Parminou revient en force avec *L'arme au cœur*, un spectacle familial signé Hélène Desperriers, Réjean Bédard et François Roux. En tournée dès le 13 septembre, ce spectacle qui traite de la violence subie et engendrée par les jeunes, quittera l'agora de la danse pour se promener toute l'année à travers la province. Les représentations de cette pièce destinée aux 12-18 débordront le cadre scolaire pour faire tournée dans les CLSC.

L'Atelier Bleu M'ajijik, spécialiste de la formule spectacle-animation et maître du théâtre éducatif jeune public, prépare une rentrée des plus diversifiées. Abordant les thèmes de la différence, de la violence, de la confiance et du respect, ces créations, basées sur le vécu des enfants, visent à encourager le développement personnel et social de l'enfant. Les spectacles *Face à face*, sur le respect de ses différences et de celles des autres, *Quand tu vois rouge*, sur la tendresse et la violence entre enfants, *Il y a du moi là-dessous*, sur la confiance en soi et l'autonomie, et *Les règlements à l'école*, sur le respect des règlements pour une meilleure vie de groupe, seront en tournée dans les écoles de la province dès l'automne.

le Carrousel 20 ans
CODIRECTION: SUZANNE LEBEAU, GERVAIS GAUDREULT
SAISON 1994-1995

CRÉATION
SALVADOR
SALLE FRED-BARRY
1^{ER} AU 18 DÉCEMBRE

TOURNÉES
CONTE DU JOUR ET DE LA NUIT
A-TALE OF DAY AND NIGHT
QUÉBEC, CANADA
(OCTOBRE À DÉCEMBRE)

CONTE D'ENFANTS RÉELS
FRANCE, QUÉBEC
(FÉVRIER À AVRIL)

INFORMATION:
(514) 529-6309

Devant le jardin de Bertuch

BULLDOG PRODUCTIONS
UNE PREMIÈRE SAISON PERCUTANTE!
Abonnez-vous à notre première saison de 3 pièces et ÉPARGNEZ JUSQU'À 20%

PREMIÈRE CANADIENNE	PREMIÈRE MONTRÉALAISE	PREMIÈRE CANADIENNE
Teibele and Her Demon de Isaac Bashevis Singer DU 13 OCTOBRE AU 13 NOVEMBRE 1994 Une fable mystique, exquise et merveilleusement érotique Co-commanditée par	HOMeward BOUND de Elliott Hayes DU 16 FÉVRIER AU 19 MARS Une comédie à la fois émouvante et désopilante sur la mort et sur la vie Abonnez-vous avant le 1 ^{er} septembre et ÉCONOMISEZ ENCORE 5%	A CLOCKWORK ORANGE THE MUSICAL de Anthony Burgess DU 27 AVRIL AU 28 MAI En collaboration avec: Les Arts du Maurier Uée Une tragédie musicale d'une vision explosive et terrifiante du XX ^e siècle Co-commanditée par BANQUE NATIONALE

ABONNEMENTS: 933-6292 / GROUPES ET SOIRÉES-BÉNÉFICES: 522-7328
Ministère de la Culture et des Communications
The Gazette WONG WING HOUR PRATT & WHITNEY CANADA Ville de Montréal

TRANS-THÉÂTRE
PRISÉ DE SANG
Texte et mise en scène de Michel Monty

COMPLÉT
LES 9 ET 10 SEPTEMBRE

Michel Belletante
Manon Choimière
Pierre Dolloire
Louise Deslauriers
Catherine Granché
Marie-Claude Langlois
Nancy Longchamps
Vincent Mambachaka
Sylvain Massé

NCT la nouvelle compagnie théâtrale
salle Fred-Barry 253-8974

Du 9 septembre
au 8 octobre 1994
Du mardi au samedi
20 h 30

En collaboration avec
l'Espace Linga Tere
(Centrafrique),
la Compagnie Michel Belletante
(France) et la
Nouvelle Compagnie théâtrale
(Québec)

LA MAISON THÉÂTRE

10 ANS

SAISON 1994-1995
ABONNEZ-VOUS
288-7211

BANQUE NATIONALE ALCAN LE DEVOIR

LA RENTRÉE CULTURELLE

SPECTACLES

Un automne à boulets rouges

GUYLAINE MAROIST

L'été 1994 fut une véritable orgie de festivals. Point de régime pour la saison à venir. Les producteurs de spectacles misent sur l'insatiabilité des Montréalais. «We Can't Get No Satisfaction», apparemment. Pièce de résistance de la saison qui s'amorce? Les increvables Stones bien sûr, qui, selon la rumeur, transformeraient le Stade en énorme salon vaudou début décembre.

Mais avant de songer aux joies de l'hiver, vaquons à l'été qui n'a toujours pas épuisé ses réserves de bon temps. Une autre bacchanale en plein air nous attend ce week-end: Rock Sans Frontières. Au square Berri, on pourra entendre, ce soir, The Spirit Pushers et Voivod. Demain, dès 17h, on pourra découvrir Doc et les Chirurgiens, Geoulah, Ex-Libris et Nine Below Zero avant d'assister au retour sur scène de la rockeuse canadienne Alannah Myles.

Amateurs de rock aux couleurs célestes, courez ce soir au Jardin des Étoiles. Dernière chance peut-être de voir un show de Vilain Pingouin. Dis-solution dans l'air. Le 29, au Metropolis, Bob Marley Remembered. Faites vos provisions de soleil avant l'automne avec le reggae de Freddie McGregor, Tony Rebel, Judy Mowatt (ex-choriste de Bob), Michael Rose (Black Uhuru) et Geoulah. Pour ceux (celles surtout) que les ballades sirupeuses réchauffent davantage que les rythmes jamaïcains, Michael «Fabio» Bolton passe au Forum le 30.

Toujours nombreux au Québec, les fervents de rock progressif se donneront rendez-vous au Forum le 1er septembre au concert de Yes. Le 3, Eric Lapointe, jeune rockeur qui a fait un malheur aux FrancoFolies, remplira le Café Campus à ras bord, c'est sûr. On retrouvera possiblement le très très intense chanteur au Spectrum en novembre. Toujours le 3, pour ceux qui aiment leur rock moins corsé, Everything But the Girl, duo anglais dominant dans la pop acoustique, sera au Club Soda. Toujours dans la boîte de l'avenue du Parc, le 9, le guitariste et chanteur Jimmy Johnson nous transportera à Chicago avec son blues alors que le 10, le groupe de covers illégal, qui rend hommage à Corbeau et à Marjo, optera pour les paysages de la rue Saint-Denis.

Du 13 au 17 septembre, le Premier Festival des musiques mélangées (vraiment?) siège aux Fousfoules Électriques. Participation, entre autres, de Geoulah, Jil El Ghiwane, Anoosh et Vovo Saramanda.

Rock canadien à l'honneur en septembre. Le 11, Sarah McLachlan,



PHOTO AP

Les paris sont ouverts à propos de la date précise du passage des Stones à Montréal.

chanteuse originaire de Halifax qui connaît un énorme succès *A Mari Usque Ad Mare*, nous présente (pour la troisième fois en moins d'un an!) son spectacle au Saint-Denis. Le 17, Moist, groupe rock de Vancouver, revient au Spectrum après avoir fait beaucoup d'heureux en début d'août au Campus. Le 24, Sloan, groupe manitobain, nous propose son *grunge* dans le club qui niche rue Prince-Arthur. Le 20, au Spectrum, l'excellent troubadour canadien Bruce Cockburn nous présente son dernier album, *Dart To The Heart*. Assuré qu'il visera juste.

De la visite et des tournées

Junky d'acid jazz? Galliano, chef de file du mouvement britannique, nous présente les pièces de son nouvel album au Spectrum le 25 septembre. The Jazzhole, groupe new-yorkais, et Boots Collins, bassiste de Dee-Lite et du P-Funk de George Clinton, de-

vraient nous rendre visite au Savoy. Au même endroit, chaque samedi ramène Soul What!, qui réunit trois Dee-Jay et la crème des musiciens de jazz montréalais.

Accompagné de son groupe Abbittibi, Richard Desjardins nous revient avec un nouveau spectacle du 21 au 24 septembre au Spectrum. Le 21, le New Rhythm And Blues Quintet (NRBQ), fondé à Miami en 1968 et qui compte parmi ses fans le grand Elvis Costello, occupe le Soda. George Winston, qui fait apparemment dans la musique instrumentale ensoleillée, est à la salle Pierre-Mercure le 24. Frédéric François, un Belge d'origine italienne, protégé de Guy Cloutier dans la Belle Province, chantera la pomme au Théâtre Saint-Denis le 25. Le 29, Shawn Phillips effectue quant à lui son énième retour au Campus.

Le Festival des violons d'Amérique aura lieu du 30 septembre au 2 octobre au Centre des Congrès de Val-

leyfield. Michel Donato (amateur de violons *king size*) et André Proulx y officieront. Les 6, 7 et 8 octobre, la salle du Gesù accueillera les cinq musiciens de Bratsch qui avaient fait un malheur au FJM.

Luc De Larochelière présente son *Show de l'ange* à Belœil le 8 octobre et Laval le 18 novembre. Linda Lemay fait sa première montréalaise le 11 octobre au Gesù, et poursuivra les 13, 14 et 15. La tournée de Paul Piché s'arrêtera au Spectrum du 12 au 15. Quelque part en octobre toujours, Tézé Montcalm présentera son premier album, *Risques*, au Club Soda, alors que Denis Rainville et Catherine Karnas nous offriront leurs intimistes prestations.

La date est toujours indéterminée, mais la multinationale Warner nous assure qu'on pourra enfin se délecter de la voix de Seal, magnifique chanteur afro-britannique, en octobre au Spectrum. Patrick Bernhart, chef de



Abbittibi, centré par Richard Desjardins.

file du mouvement *new-age*, y sera quant à lui le 21.

Le 25 octobre, Patriiiiiicckkk! (cri de ralliement des jeunes groupies françaises) Bruel (qui d'autre?) fera une fois de plus chanter son gigantesque chocneur de fans au Forum.

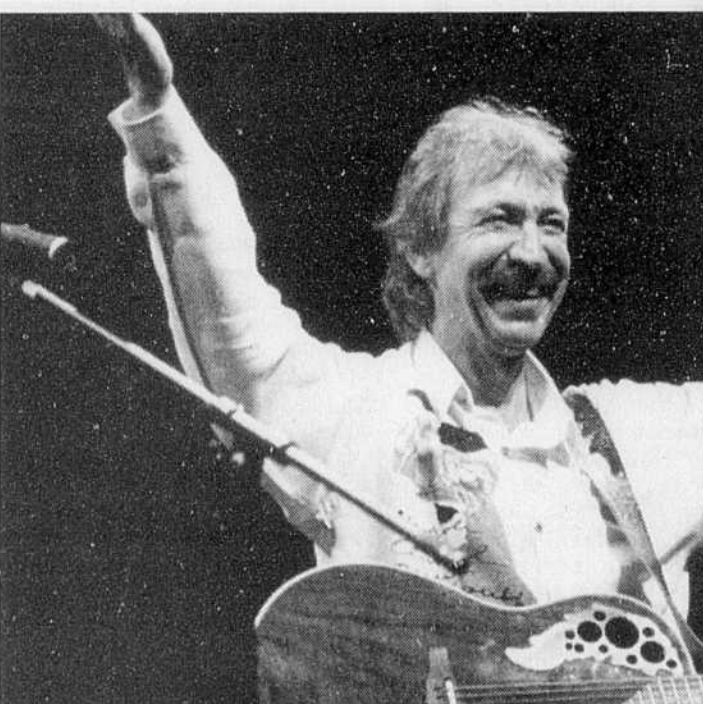
Heart Rouge, quatuor originaire de Saskatchewan et pro de l'harmonie vocale, sera au Club Soda les 26, 27 et 28.

Julio Iglesias, maître incontesté du vibrato forcé, fera languir les dames les 20, 21 et 22 à la salle Wilfrid-Pelletier. Sylvie Paquette, folk-rockeuse qui réchauffera les planches pour Desjardins pendant sa tournée, présentera de nouveau son show à la Licorne les 27, 28 et 29.

En novembre, possible qu'on puisse découvrir I Muvrini, ce groupe de voix corses qui a fait un malheur au Festi-

val d'été de Québec. Le 19, Rude Luck passe par le Cégep Marie-Victorin. Hugues Aufray, autre chanteur ressuscité par Guy Cloutier, pourrait venir visiter nos petites salles de spectacles. Pierre Bachelet, qui a ravi les adeptes du son CIEL-FM lors de son passage aux FrancoFolies, reviendra fredonner *Elle est d'ailleurs*.

Pour les amateurs de musique un peu plus aventureuse, les Productions Super Mémé proposent trois concerts en octobre au Théâtre La Chapelle. Le 6, Art Song et chanson éclatées; le 7, Urbain Desbois (folk-jazz, country et ambiances low-tech, précise le communiqué) et le 8, Castor et Compagnie de la saxophoniste Joane Héti. Les 2 et 3 décembre, place au duo déconstructiviste de Michel Côté et Diane Labrosse au Centre canadien d'architecture.



Henri Dès en spectacle

accompagné par ses musiciens et Les Petits Violons de Montréal

6-7-8 janvier 1995

Spectacles à 19h les 6 et 7 janvier et à 16h30 le 8 janvier

Prix des places : 14,50\$, 16,50\$, 18,50\$ taxes comprises

Pour les enfants : à partir de 4 ans

Théâtre St-Denis

1054 rue St-Denis, Montréal (Métro: St-Denis)

Billets au Centre des Congrès de Valleyfield

DE RETOUR SIX SOIRS SEULEMENT



EN VENTE MAINTENANT

24-25-26 NOVEMBRE • 1^{ER}-2-3 DÉCEMBRE

Les Salles du Gesù

1200, rue de Bleury, (métro Place des Arts)

Info/Réservations/Groupes (514) 861-4036

ADMISSION (514) 790-1245 1-800-361-4595

CD ET CASSETTES DISPONIBLES SUR ÉTIQUETTE ANALEKTA

COURS DE

Chant

pour professionnels préparant spectacles, disques.

Professeure ayant plusieurs années d'expérience auprès d'artistes reconnus.

Johanne Raby **465-6287**

École de peinture du Québec

1700, boul. Henri-Bourassa E., Montréal

Dessin

Peinture

Pastel / Aquarelle / Couleur

Tél.: 477-3846

On a marché sur l'amour



... d'une rare intensité... une des plus magistrales interprètes.

Le *Quotidien du Samedi*

Renée chante Léo à sa manière: différente, bouleversante, Fascinant.

Renée Homier-Ray

EN REPRISE

RENÉE CLAUDE

chante **LÉO FERRÉ**

du 13 au 17 septembre, 20 h

Au piano: Philippe Noireaut

4559, av. Papineau **523-2246**

LA LICORNE

2130506 - 827



LAMONTAGNE DONATO

«De Toute Beauté»

du 27 septembre au 1^{er} octobre à 20h

LA LICORNE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications

4559, av. Papineau, Montréal

Réservations: 523-2246

L'un des plus grands de la chanson latino-américaine en concert à Montréal

PABLO MILANES

le 8 décembre 1994 à 20h00

Église St-Jean-Baptiste

Rachel / Henri-Julien

Prix: 25 \$ (taxes incl.)

EN VENTE:

RÉSEAU ADMISSION (frais de service)

Tél.: 790-1245 / Ext.: 1-800-361-4595

Boulangerie El Refugio

4648 boul. St-Laurent, Mtl

Librairie Las Américas

10, rue St-Norbert (angle St-Laurent), Mtl

Une production DCALC, avec l'appui de nos commanditaires:

HOWARD JOHNSON **LE DEVOIR** **DEVELOPPEMENT ET PAIX** **SCOC**

cubana airlines **Hôtel Plaza Montreal**

LE DEVOIR présente

RICHARD DESJARDINS

avec **ABBITTIBBI**

BILLET EN VENTE DES MAINTENANT

SUPPLÉMENTAIRE LE 21 SEPTEMBRE

NOUVEAU SPECTACLE

«Chaque nuit...»

22.30 septembre 20h30

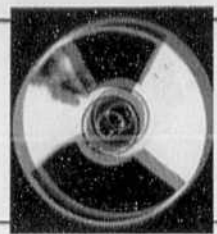
SPECTRUM

388, STE CATHERINE O. Q.P. des Arts

514-581-5811 (tél.) 581-5812 (fax)

581-5812 (tél.) 581-5813 (fax)

Ministère de la Culture et des Communications



LA RENTRÉE CULTURELLE

DISQUES

La rentrée? On n'en est jamais sorti!

L'industrie du disque ne prend plus de répit: la rentrée n'est plus que le pan automnal d'une suite ininterrompue de nouveaux albums

SYLVAIN CORMIER

Ne me faites pas rigoler avec les disques de la rentrée. C'est une invention publicitaire, comme le temps des fêtes, une stratégie de mise en marché. La rentrée n'existe pas. Les albums, il en sort tout le temps: j'en tiens pour pièces à conviction les piles de compacts accumulés depuis juillet, qui menacent à tout moment de m'ensevelir si je ne leur prête pas une oreille un tant soit peu attentive. Comment parler de rentrée quand le dernier Plume Latraverse, le brillant *Chansons nouvelles* dont le grand flanc mou nous livrait quelques jouissances extraits à son show des FrancoFolies, est déjà bien en vue depuis plusieurs semaines sur les présentoirs? Comment soutenir que les gros canons sont à venir quand *Chaude était la nuit*, le très attendu et très étonnant album

Le seul disque de rock francophone vraiment essentiel de l'année: le fabuleux *Chatterton* d'Alain Bashung.

de chanson-jazz-boogie-blues aux relents de rock progressif des revenants d'Abbott, avec Richard Desjardins à la voix et au piano, a depuis mercredi son pan de vitrine chez Archambault Musique?

Emboutie par en arrière, la rentrée! Le seul disque de rock francophone vraiment essentiel de l'année, le fabuleux *Chatterton* d'Alain Bashung, paru il y a des mois en France et depuis quelques jours chez nous, tourne probablement déjà sans discontinuer dans vos lecteurs compacts. On vous en parle au plus tôt: peu d'albums ont autant d'envergure, d'atmosphère et de guitares. Rentrée, vous dites? L'incroyable coffret des Who, *Thirty Years Of*

Maximum R&B, est arrivé chez les disquaires au milieu de juillet, en même temps que *Voodoo Lounge*, le nouveau Rolling Stones: on a jugé

qu'il valait mieux faire coïncider la sortie de l'album avec le début de la tournée que d'affronter les embouteillages de la rentrée. Même chose pour les pitres canadiens des Barenaked Ladies, qui n'ont pas cru bon de patienter jusqu'à la chute des feuilles pour précipiter leur deuxième album, *Maybe You Should Drive*, suite du phénoménal *Gordon*, dans la fosse aux nouveautés. Pareil dans le cas de sa majesté pourpre: le prolifique Prince, incapable de se retenir, a laissé l'éjaculatoire *Come S'écouler* chez les détaillants depuis deux semaines. Idem pour l'exténuant *Sleeps With Angels* de Neil Young & Crazy Horse, l'une des plus substantielles offrandes de l'année rock, parue depuis une semaine. Pourquoi attendre la rentrée quand on peut rentrer dedans?

Beau Dommage devant, les autres derrière

Au Québec, semblable phénomène. On a réédité les deux premiers albums de Sylvie Tremblay au milieu des FrancoFolies. La rentrée de Marjo? Elle a eu lieu en pleine canicule, au Bistro à Jojo, quand la blonde rockeuse a fait découvrir ses nouvelles chansons à qui passait tard le soir rue Saint-Denis et se donnait la peine d'entrer. L'album suivra en temps et lieu, peut-être pas avant 1995, et zut à la rentrée. Pour un bon nombre de compagnies de disques, l'artillerie lourde n'a pas attendu l'automne pour tonner: les débuts sur disque de Zébulon, le groupe gagnant de l'Empire des futures stars 1993, et de la bouillante Têze Montcalm, les deux sorties majeures d'Audiogram et BMG-Québec pour les mois à venir, se disputent déjà vos faveurs. Et tout le monde sait depuis le début de l'été que la province entière sera éventuellement balayée par l'album-retour inespéré de Beau Dommage, nos vénérés Beatles à nous. À quand le grand événement? Lapalissade oblige: au moment où l'album sera prêt. D'ici là, pour tromper l'attente, Audiogram aura fêté ses dix ans avec l'album-témoignage du spectacle hommage des dernières FrancoFolies de Montréal: *La Symphonie du Québec*.

Les belles promesses

Loin derrière, avalant la poussière des autres. Les belles promesses de cette rentrée qui n'en est pas une. En formule piano-voix avec l'excellent Philippe Noireault aux ivroires, *On a marché sur l'amour*, *Renée Claude chante Léo Ferré* devrait me plaire autrement plus que le spectacle du même nom, déplorables synthés en moins. Fin septembre, La Bottine Souriante capitalisera enfin sur l'engouement grand public des dernières années: on a très hâte de savoir jusqu'où *La Mistrine* aura nagé dans l'océan des mélanges folklo-jazz-latin-afro-québécois. On salive également à l'idée de se taper le premier album de Corbach, le groupe des anciens combattants de Corbeau et d'Offenbach, l'incroyable Pierre Harel en tête, la version retravaillée d'un show capté au Clan Destin de l'UdeM ce printemps.



Beau Dommage, nos vénérés Beatles à nous, reprend du service.

Octobre venu, on sera tout de même curieux d'entendre Julie Masse en anglais, telle que soutenue par des batteurs aussi exceptionnels que Manu Katche (Peter Gabriel, Sting) et Kenny Aronoff (John Mellencamp), et parrainée par Corey Hart. Mélodies exquises et voix suave obligent, on ne passera pas non plus à côté du prochain Roch Voisine, entièrement en français dans le texte, celui-là, y compris une reprise du valeureux *J'entends frapper* de notre Pag national. Le Pag en question ayant remis à la semaine des quatre jadis son album à lui, on se contentera de sa contribution au disque à peine achevé de son ami et rocker français Jacques Higelin, *Aux héros de la voltige*, disponible en début d'octobre, première étape d'une vaste offensive d'EMI Canada qui prévoit la réédition en compact d'ici Noël de tout le catalogue du grand Jacquot.

Et je ne vous dis pas à quel point l'arrivée prochaine d'*Autrement*, le deuxième album de la douce et belle et rigoureusement libre Danielle Martineau (avec son groupe Rockabayo), me réjouit de la tête aux entrailles. Je serai un homme heureux si je parviens à m'y consacrer trente secondes entre les nouveautés du sympathique bluesman français Paul Personne, de Bernard Lavilliers, de la Mano Negra, du groupe funk-soul hexagonal Sinclair (fort de ses tabacs aux FrancoFolies), de l'inénarrable François Pêrusse (avec le troisième volume de *L'Album du peuple*), sans compter les p'tits caudeaux des Mitsou, B.B., Angèle Arsenault, France D'Amour, Lara Fabian, Hervé Hovington, du chansonnier Pierre Létourneau, des Judi Richards, Robert Paquette (dans la série *Québec Love* chez Gamma), Joe Bocan, Carmen Campagne (chic! s'écrient les tous-petits: deux albums!), RMD (finalistes de l'Empire), Noir Désir, Nilda Fernandez et tutti quanti.

La rentrée... d'argent

Aux USA, la seule rentrée qui importe étant la rentrée d'argent, les al-

Juste pour rire

GUYLAINE MAROIST

Pas que la musique pour adoucir nos mœurs raidies par les rigueurs de la rentrée. Ce soir et les samedis 3 et 10 septembre, aux Fournes Électriques, on peut se détendre les neurones et exciter la rétine de ses yeux en regardant les acrobaties de Radium, «cirque radio-actif» mettant en vedette des ex-membres (les plus casse-cou sans doute) du Cirque du Soleil. Au même endroit, le vendredi 2 septembre, danse acrobatie et jonglerie dans la tradition russe avec le groupe Expression de Mexico et le Moscow Show.

L'acrobatie que tente d'exécuter la Fondation Prométhée? Venir à bout du décrochage scolaire. Pour ce faire, elle s'est associée au producteur District 6 pour effectuer une campagne de financement. Le dimanche 4 septembre, à l'Aréna McConnell, on assistera donc à la première édition de Ramp Rage, journée de compétition de patin à roues alignées et de skate-boards sur fond de musique alternative. Groupes au programme: At Random, The Philosopher Kings, The Asexuals et Les Bons à rien, entre autres.

Mais c'est rire qui est le sport favori des Québécois, avec la levée du coude bien sûr. On peut entraîner son avant-bras ainsi que son diaphragme hebdomadairement pendant la saison en assistant aux Lundis stand-up comique du Café Campus. Vos coachs? Les athlètes de la ligue majeure de l'humour québécois, comme Massicotte et Cavanagh qui passaient par le Campus au printemps dernier.

Roi des drôles, André-Philippe Gagnon, sa voix-caméléon et les gags de Stéphane Laporte s'installent à demeure au Saint-Denis, dès le 19 octobre.

Pierre Verville ainsi que le duo Lévesque et Côté seront en tournée à travers la province pendant l'automne. Aussi, on aura sans doute la chance de voir Marie-Lise Pilote et Patrick Huard au Saint-Denis. Dates toujours pas précisées.

Le Rocky du rire de chez nous, Jean-Marc Parent, remonte sur le ring pour un septième round au Théâtre du Forum, le 24 septembre. Pour célébrer sa septième supplémenaire, sept heures d'improvisation au chronomètre. Ça, c'est du sport! L'humoriste-mégalomane remet ça les 4 et 5 novembre avant de parcourir la province et tenter de mettre knock-out les plus francs-tireurs. Tous les samedis jusqu'en décembre.

L'humour cynique hollywoodien vous intéresse? Le 23 septembre, l'ex-chum de fille de Madonna, Sandra Bernhard, est au Théâtre Saint-Denis. La glamouruse et baveuse monologiste truffera ses observations sur la vie de chansons rock et soul, tirées de son album *Excuses for Bad Behavior, Part One*.

Et pour les rares qui n'auraient pas encore assisté à *Bronx*, rendez-vous à l'Olympia du 18 au 22 et du 25 au 29 octobre, puis du 6 au 10 décembre.

À la Butte Saint-Jacques, il se pourrait qu'on assiste à une série hebdomadaire de spectacles nouvelle formule, alliant théâtre et musique. Un retour au conceptuel et au multimédia présidé par Marc Desjardins. À surveiller.

Une acoustique incomparable

Salle Pierre-Mercure

Les jeudis de la Salle Pierre-Mercure

20 octobre 1994

Angèle Dubeau et l'Ensemble Amati

Les quatre Saisons de Vivaldi

27 octobre 1994

Ensemble Normand Guilbeault

Quintette Jazz

10 novembre 1994

OSMCQ

Walter Boudreau dirige l'Orchestre symphonique de Montréal à la Société de musique contemporaine du Québec.

24 novembre 1994

Récital du 25^e anniversaire de l'UQAM

Avec les professeurs du département de musique

15 décembre 1994

Quatuor Claudel

Soirée Mendelssohn

Mettez votre chaîne haute-fidélité au défi!

L'acoustique de la Salle Pierre-Mercure est incomparable. Cet automne, venez vous rendre compte du vrai sens de la «haute-fidélité». Des interprètes exceptionnels, des programmes remarquables, la chaleur des artistes et la fièvre d'une soirée au concert: voilà des ingrédients pour vous concocter une soirée formidable! Située au cœur du Quartier latin, cette salle de 875 fauteuils est facilement accessible soit par le métro Berri-UQAM ou grâce à son parc de stationnement intérieur.

«... la salle Pierre-Mercure affirme outrageusement sa supériorité sur toutes celles de la Place des Arts...»
— Carol Bergeron, Le Devoir

CENTRE PIERRE PELADEAU

Informations et billets:
(514) 987-6919

300, boulevard de Maisonneuve Est
Montréal/Quartier latin
Métro Berri-UQAM (sortie rue Saint-Denis)

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

LE DEVOIR

Après "La nuit des gitans" BRATSCH

revient présenter son nouveau spectacle
"CORRESPONDANCES"

les 6 - 7 - 8 octobre à 20 heures au Gesù

Info/Réserve
(514) 861-4036

18,00 \$
taxes incluses

RÉSEAU ADMISSION
(514) 790-1245

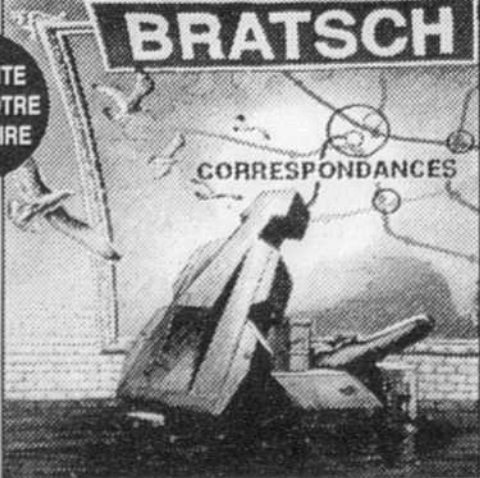
Le Gesù
1200, rue de Brury
(entre Place du Arty)

CIBL
TOLEST

SRC

CBF-FM 100.7
Montréal

EN VENTE
CHEZ VOTRE
DISQUAIRE



Disque compact : No 88800-2 Cassettes : No 88800-4

Distributeur
DISTRIBUTION INC.

27, Louis-Joseph-Doucet, Lanoraie (Québec) J0K 1E0
Téléphone : (514) 887-2384 - Télécopieur : (514) 887-7561

Aux responsables de la diffusion des arts dans les salles de spectacles et les écoles

Après une saison 1993-1994 bien remplie

LE MOULIN À MUSIQUE

poursuit ses activités pour
1994-1995

Date	Lieu	Artiste
18 octobre	Auditorium du Patro Le Prévoist	Montréal
30 nov., 1, 2 déc.	Auditorium, École Le Plateau	Montréal
7, 8, 9 déc.	Auditorium, Poly. Calixa-Lavallée	Montréal
14, 15, 16 déc.	Centre Culturel de l'Est	Montréal
21, 22, 23 déc.	Auditorium Poly. L.-J.-Papineau	Montréal
12 au 25 fév.	Salles du réseau Spectour	Abitibi
25 au 29 avr.	Auditorium, Poly. St-Joseph	Mont-Laurier

LES BOÎTES NE SONT PAS TOUTES CARRÉES...

Date	Lieu	Artiste
2 octobre	Maison de la Culture Mercier	Montréal
23 octobre	Centre Culturel	Châteauguay

UN VIOLON SUR L'ÉPAULE

Date	Lieu	Artiste
16 septembre	École Isaac-Jogues	Montréal
13 janvier	Centre culturel	Verdun
21 janv. au 5 fév.	Théâtre de l'Esquisse	Montréal
14 au 26 mars	Écoles	Nouveau-Brunswick
20 au 31 mai	Écoles et salles	Ouest de l'Ontario

ATELIER DE MIDI À L'INFINI

Date	Lieu	Artiste
22 au 31 janv.	Écoles et radios	Abitibi
11 au 15 avr.	Écoles et radios	Mont-Laurier

Dépêchez-vous de réserver!

en collaboration avec

LE MOULIN À MUSIQUE
créé des spectacles
musicaux pour le jeune
public depuis 1980

5095, 9e avenue
bureau 201
Montréal, Québec
H1Y 2J3
tél.: (514) 527-7726
téléc.: (514) 524-9813

LE DEVOIR

LA RENTRÉE CULTURELLE

MUSIQUE CLASSIQUE

Un fleuve de musique

MARIE LAURIER
LE DEVOIR

La musique classique n'aura jamais été tant entendue dans les quatre coins du Québec cet été, et pourquoi pas? Les cinq continents du monde puisque nous faisons souvent écho dans ces pages de ce qui se passe dans l'univers au plan artistique et musical.

Les festivals, les concerts et récitals ont été abondamment fréquentés, ce qui augure bien pour l'automne prochain alors que nos organismes musicaux ont déjà fait connaître les détails de leur programmation. Mais un petit rappel d'ici Noël, comme cela est devenu une tradition dans nos pages, ne peut que vous être utile.

L'Orchestre symphonique de Montréal commence sa 61^e saison les 20 et 21 septembre sous le thème «Le Mythe de Faust», une idée du directeur artistique Charles Dutoit qui sera au pupitre. Ce leitmotiv sera abordé à plusieurs reprises durant la première moitié de la saison et les solistes seront la soprano Manon Feubel et le violoniste James Elmes. Gounod, Smetana, Spohr, Dvorak, Liszt ont tous été hantés et inspirés par le Dr Faust et l'on entendra de leurs compositions.

Dans la même semaine, le vendredi 23 septembre, la soprano Kathleen Battle fera ses débuts très attendus à l'OSM à l'occasion du concert-bénéfice annuel de l'orchestre.

Une série bien-aimée

La série des matinées du dimanche Standard Life est en train de devenir une favorite des mélomanes. La première aura lieu le 2 octobre avec en primeur la pianiste Helen



PHOTO CHRISTIAN STEINER

Marc-André Hamelin

Huang dans un programme consacré à Mozart, Ravel, Liszt et Rabaud; le dimanche 6 novembre, Samuel Wong, chef assistant du New York Philharmonic et directeur artistique du Ann Harbor Symphony dans l'Etat du Michigan, sera l'invité au pupitre avec le pianiste Marc-André Hamelin qui interprétera des œuvres de Mendelssohn, Beethoven et Saint-Saëns.

Charles Dutoit, lui, dirigera six des 12 grands concerts dont ceux des 27 et 29 septembre avec les chœurs de l'OSM préparés par Iwan Edwards dans l'interprétation des *Huit scènes de «Faust»* de Berlioz. Les solistes seront le ténor Gregory Cross, la mezzo-soprano Claudine Carlson, la basse Marc Belleau. La série des grands concerts se poursuivra les 11 et 12 octobre avec le chef attitré et son invité, le pianiste Horacio Gutiérrez dans leur choix d'œuvres de Rachmaninov, soit le concerto pour piano n° 3 ainsi que

de Prokofiev et de Stravinski. Puis ce sera le «tandem électrisant» Dutoit-Lortie les 31 octobre et 1^{er} novembre et le fameux Concerto n° 2 pour piano de Beethoven, et en complément de programme des œuvres de Richard Strauss et de Prokofiev.

La clarinettiste Sabine Meyer, une découverte du chef allemand Herbert von Karajan sera la soliste des concerts des 28 et 29 novembre sous



PHOTO JACQUES NADEAU

Françoise Pollet

la direction de Muhai Tang, principal chef de l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne. Le sublime concerto de Mozart pour clarinette est au programme, de même que *Le Tombeau de Nelligan* du compositeur québécois Jacques Hétu et la *Symphonie du «Nouveau Monde»* de Dvorak.

Puis ce sera au tour du chef invité américain John Nelson qui viendra diriger les derniers grands concerts de 1994 les 13 et 14 décembre avec la soprano Christine Brewer qui chantera du Mozart et du Wagner, et, pour compléter l'orchestre interprétera l'inoubliable *Symphonie n° 4* de Mahler.

Matins symphoniques et Concerts gala

Il y aura deux Matins symphoniques Métro avant les Fêtes, le 25

octobre avec Charles Dutoit au pupitre et des œuvres de Busoni et de Liszt, alors que le soliste invité, le pianiste Alain Lefèvre, interprétera le *Concerto n° 3* de Saint-Saëns.

Puis le 14 décembre, le nouvel assistant à la direction artistique de l'OSM, le chef Jacques Lacombe dirigera des œuvres de Weber, Rimski-Korsakov et Tchaïkovski. Ces grands petits matins musicaux ont lieu à 10h30 à la Places des Arts et on sert jus, brioches et café, gracieusement du commanditaire.

Déjà l'on sait que la série Air Canada inaugure la saison mais il y deux autres soirées consacrées cette fois à la Russie les 22 et 23 novembre. Le chef sera Bramwell Tovey qui fera ses débuts à l'OSM et qui vient de terminer un engage-

ment de trois ans comme chef assistant de l'Orchestre symphonique de Boston. De la musique russe évidemment des plus grands compositeurs, avec en plus la participation du pianiste Artur Pizzaro. Souignons que les abonnés à la série Air Canada courent la chance de gagner un forfait week-end symphonique à Chicago pour deux personnes, ce qui est loin d'être à dédaigner.

Le grand répertoire classique sera au programmes des Concerts gala et Charles Dutoit dirigera les deux premiers: la *Symphonie n° 4* de Schumann, le *Concerto pour violon* de Sibelius interprété par Cho-Liang Lin les 4 et 5 octobre.

VOIR PAGE C12: CLASSIQUE

Valeurs sûres, primeurs, découvertes et surprises

MARIE LAURIER
LE DEVOIR

Les organismes musicaux rivalisent d'ingéniosité, d'originalité et de bon goût en présentant leur programmation du répertoire classique de 1994-1995.

Jusqu'aux Fêtes, ce sera un feu roulant de concerts, de récitals dans toutes les salles disponibles de Montréal, la Place des Arts, les salles Pollack, Redpath, Pierre-Mercure, Claude-Champagne, les églises Saint-Jean-Baptiste et du Très-Saint-Sacrement, les basiliques Notre-Dame et de l'Oratoire Saint-Joseph, la chapelle historique du Bon-Pasteur, les Maisons de la culture, bref tout ce qui peut accueillir les organismes musicaux et les artistes en solo, duo, trio, quatuor ou quintette sera utilisé par nos musiciens.

L'Orchestre symphonique de Montréal nous réserve la découverte et les surprises de toute la musique qui tourne autour du légendaire docteur Faust, ce personnage mythique qui a inspiré de nom-

breux musiciens et hommes de lettres, Pro Musica des primeurs, comme la venue de l'Ensemble à vent des Pays-Bas dans le cadre du 50^e anniversaire de la libération de la Hollande; l'Ensemble s'inscrit aussi dans l'actualité en signalant l'Année internationale de la famille, l'Opéra de Montréal nous offre des valeurs sûres, *Aida* et *Werther*, l'Orchestre Métropolitain joue sur des répertoires thématiques, la liberté, la passion, l'amour, etc.

Le vénérable Ladies Morning Musical Club (LMMC) poursuit ses découvertes en présentant pour la première fois des artistes de renom que ces dames réussissent à convaincre de venir ici tant leur réputation de longévité et de professionnalisme est connue par toutes les agences d'artistes à travers le monde.

Bref, l'automne musical s'annonce fort substantiel et nous anticipons déjà la joie de nous lever pour chanter l'Alleluia du *Messie* de Handel. C'est dire que nous serons alors au seuil de 1995, après quatre mois de belle musique.

OSMRSO Orchestre symphonique de Mont-Royal

Jacques Faubert

SAISON 1994-1995

• Mardi 15 novembre 1994 à 20h
BEETHOVEN — La «Pastorale»

• Lundi 30 janvier 1995 à 20h
BACH - TELEMANN - GRIEG

• Dimanche 11 décembre 1994 à 16h
«Chantons Noël» — Choeur de Mont-Royal

• Dimanche 26 mars 1995 à 20h
En première: Le **REQUIEM** de SCHUMANN

Adultes Saison 60\$ - Concert 20\$ - Noël 10\$
Aînés (65 ans et plus) Saison 50\$ - Concert 16\$ - Noël 10\$
Étudiants (25 ans et moins) Saison 40\$ - Concert 12\$ - Noël 10\$
Enfants (12 ans et moins accompagnés d'un adulte) Noël 5\$

Payables par chèque ou mandat à l'ordre de OSMR, C.P. 131, succ. Mont-Royal, VMR, Qc, H3P 3P9
Renseignements: Thérèse Viau 735-9578
PASSEP'ART aux abonnés - quantité limitée

PASSE
P'ART

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

103ème Saison - 1994-1995

SALLE POLLACK

555 ouest, rue Sherbrooke
le dimanche à 15 heures 30

2 oct.

STÉPHANE LEMELIN, piano

16 oct.

ANTONIO LYSY,
violoncelle

30 oct.

TRIO FONTENAY,
piano et cordes

13 nov.

QUATUOR TALICH, cordes

27 nov.

MARK PEDROTTI, baryton

5 fév.

QUATUOR SINE NOMINE,
cordes

26 fév.

RUDOLF BUCHBINDER,
piano

19 mars

ACADEMY OF ST. MARTIN
IN THE FIELDS OCTET,
cordes

9 avril

GIL SHAHAM, violon

30 avril

TRIO PENNETIER /
PASQUIER / PIDOUX,
piano et cordesAbonnement: 110,00 \$
Billet: 25,00 \$Étudiants (22 ans) et - : 75,00 \$
Billet: 15,00 \$Taxes incluses
Renseignements:
LADIES' MORNING MUSICAL CLUB1410, rue Guy, bureau 32
Montréal H3H 2L7

Tél.: 932-6796 / 487-2822



Vos yeux n'en croiront pas vos oreilles.

Abonnez-vous
à la saison 15^e anniversaire.

WERTHER DE MASSENET
AÏDA DE VERDI
LA BOHÈME DE PUCCINI
IL BARBIERE DI SIVIGLIA DE ROSSINI
DON GIOVANNI DE MOZART
LA VIE PARISIENNE D'OFFENBACH
THE CONSUL DE MENOTTI

Abonnez-vous et économisez jusqu'à 15% sur le prix des billets vendus au guichet. Obtenez le meilleur choix des fauteuils disponibles. Ayez le privilège d'échanger vos billets pour une autre représentation moyennant des frais minimes. Faites remplacer vos billets en cas de perte. Profitez des avantages de la carte d'abonné(e).

Les représentations ont lieu à la Place des Arts. Des surtitres permettent de suivre le déroulement de l'opéra. Les étudiants ont un rabais de 15% sur l'abonnement. Des tarifs de groupe sont offerts.

Choisissez votre abonnement.

	5 PRODUCTIONS	6 PRODUCTIONS	7 PRODUCTIONS
	1. WERTHER 2. AÏDA 3. LA BOHÈME 4. IL BARBIERE 5. DON GIOVANNI	1. WERTHER 2. AÏDA 3. LA BOHÈME 4. IL BARBIERE 5. DON GIOVANNI 6. LA VIE PARISIENNE OU 6. THE CONSUL	1. WERTHER 2. AÏDA 3. LA BOHÈME 4. IL BARBIERE 5. DON GIOVANNI 6. LA VIE PARISIENNE 7. THE CONSUL
SEMAINE	de 87,10 \$ à 323,60 \$	de 104,52 \$ à 364,56 \$	de 121,94 \$ à 405,52 \$
SAMEDI	de 87,10 \$ à 355,90 \$	de 104,52 \$ à 396,86 \$	de 121,94 \$ à 437,82 \$

Pour vous abonner ou vous renseigner, appelez le service des abonnements du lundi au vendredi de 9h à 17h.:
(514) 985-2258

ALCAN
BANQUE NATIONALE

La Presse

Bell

Hydro-Québec

Succession J.A. De Séve

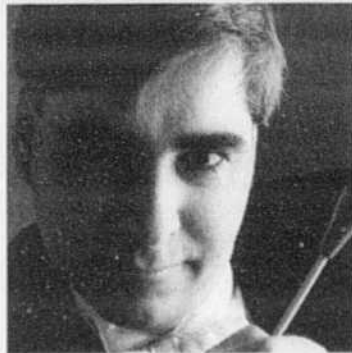
OSMONT ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA MONTÉRÉGIE

DE CONCERT AVEC VOUS!

Installé à Longueuil depuis sa fondation en 1986, l'Orchestre symphonique de la Montérégie lance avec fierté cet automne sa 9^e saison de grands concerts.

C'est d'abord un concert «Romantique» qui ouvrira le bal, jeudi le 6 octobre à 20h30 à l'Auditorium du Collège Édouard-Montpetit. Ce concert Pratt & Whitney Canada, mettra en vedette l'excellent pianiste Richard Raymond dans le concerto pour piano n. 2, op. 18 de Rachmaninov, à ne pas manquer.

Suivra une soirée «Classique» le 10 novembre avec André Moisan, clarinettiste, un concert de Noël avec flûte de pan le



MARC DAVID

1^{er} décembre, une soirée «Découverte» le 16 février avec Alain Trudel, tromboniste et nous terminerons l'année 1995 dans une envolée «Lyrique» avec «La veuve joyeuse» interprétée par une pléiade d'artistes, le 6 avril 1995.

Informations et réservations: 646-3890.

Grands partenaires de l'OSMONT: Hydro-Québec, Pratt & Whitney Canada, ABB, CIEL 98.5, SODAC, Conseil des Arts et des Lettres du Québec.



LA RENTRÉE CULTURELLE

— MUSIQUE CLASSIQUE —

CLASSIQUE

Moment fort: Dutoit dirigera La damnation de Faust de Berlioz en octobre

SUITE DE LA PAGE C11

Les 25 et 26 octobre seront très spéciaux: Charles Dutoit et l'OSM présentent l'oratorio *La Damnation de Faust* de Berlioz, un an après leur interprétation magistrale d'une oeuvre chahutée de ce compositeur-fétiche de notre orchestre. Les solistes invités seront la soprano Françoise Pollet, les barytons Michel Philippe et Gilles Cachemaille.

Les 7 et 8 décembre, le chef Alexander Lazarev et la pianiste Elisabeth Leonskaja interpréteront des oeuvres de Liszt et Tchaïkovski.

Par ailleurs, les deux représentations du traditionnel *Messie* de Haendel, avec le chœur préparé par Iwan Edwards à la basilique Notre-Dame les 20 et 21 décembre, seront dirigées cette année par Nicholas Kraemer, directeur artistique du London Bach Orchestra et mettront en vedette les chanteurs canadiens Kathleen Brett, Linda Maguire, Gordon Gietz et Russell Braun, ces deux derniers chanteurs faisant leurs débuts à l'OSM.

A surveiller aussi: il y aura trois répétitions ouvertes au public, une formule qui a remporté un vif succès auprès des Montréalais cette année, et aussi les causeries OSM de 18h30 avant les concerts et les Matinées Jeunesse pour les écoliers.

L'Orchestre Métropolitain

Trois des sept grands concerts de l'Orchestre Métropolitain dirigés par Agnès Grossmann auront lieu des lundis cet automne: le 7 octobre sous le thème «Musique de liberté» de Beethoven avec Alain Lefèvre comme soliste; le 7 novembre sous le thème «Musique de cœur, de passion et d'esprit» d'Anton Dvorak avec la soliste Shauna Rolston, violoncelliste, enfin le 28 novembre sous le thème «L'héritage du romantisme» de Clara Schumann, Johannes Brahms et Walter Boudreau avec la soliste Sylviane Deferme, pianiste.

L'OM donnera des concerts pour les jeunes écoliers dans le cadre de Premières Alcan les 1, 2 et 3 novembre au Théâtre Maisonneuve et il fera partie de la Tournée dans l'île.

I Musici de Montréal

Yuli Turovsky et ses quinze musiciens de l'orchestre de chambre I Musici de Montréal déménagent de Pierre-Mercure aux salles Pollack et Maisonneuve pour les grands concerts des jeudis: le 20 octobre avec le flûtiste Patrick Gallois qui jouera du Bach; le 1^{er} décembre un concert spécial qui marquera l'Année internationale de la famille dans un programme Mozart, père et fils.

Il y aura aussi le traditionnel concert de Noël le 18 décembre ain-

si que les récitals de l'heure de pointe à la salle Tudor du magasin Ogilvy, une formule gagnante puisque l'on joue deux fois le même jour, à 11h et à 17h45; le 29 septembre avec les altos Suzanne Carreau et Anne Beaudry, les violonistes Christiane Prévost et Catherine Sansfaçon-Bolduc, le 13 octobre avec la violoniste Sofia Gentile dans un programme tout Schubert, le 24 novembre avec une sélection de concertos pour cordes de Vivaldi.

De la musique et de l'opéra

Beaucoup de «primeurs» du côté de Pro Musica pour sa 46^e saison: le 18 octobre, le pianiste autrichien Jörg Demus que l'on dit «très recherché» fera ses débuts; le 31 octobre ce sera l'Ensemble à vent des Pays-Bas, un événement musical commémorant le 50^e anniversaire de la libération de la Hollande par les forces armées canadiennes; enfin dernier mais non le moindre pour 1994, le Quatuor Borodine le 21 novembre.

À l'Opéra de Montréal, Bernard Uzan a opté pour «la diversité» pour la prochaine saison qu'il dirige à l'Opéra de Montréal: deux nouvelles productions cet automne, l'une française, l'autre italienne: *Werther* de Massenet en septembre, mise en scène de Bliss Hebert, le chef d'orchestre Jacques Lacombe, les chan-

teurs Neil Rosenshein, Jean Stitwell et Hélène Fortin; *Aida* de Verdi en novembre et décembre, mise en scène de Bernard Uzan, chef d'orchestre Willie Anthony Waters et les chanteurs Carolyn James, Richard di Renzi, Sharon Graham, Donnie Ray, Albert et Louis Lebherz. La doyenne de nos sociétés musicales avec ses 103 ans, le Ladies Morning Musical Club (LMMC) recevra le pianiste Stéphane Lemelin le 2 octobre, le violoncelliste Antoni Lysi le 16 octobre, le Trio Fontenay le 30 octobre, le Quatuor Talich le 13 novembre, le baryton Mark Pedrotti le 27 novembre.

L'Orchestre de chambre McGill, sous la direction d'Alexander Brott, qui fêtera ses 80 ans en mars 1995 en recevant le violoncelliste et aussi son ami Rostropovitch, donnera des concerts le 12 septembre, Bach ou l'art de la fugue, le 3 octobre, Mozart et Rossini avec le clarinettiste David Shifrin, le 24 octobre, Bach et Boccherini en compagnie de Matt Haimovitz, le 14 novembre, Haydn et Leclerc avec le violoniste Elmar Oliveira.

Ce n'est pas faute d'intérêt que nous ne parlons pas ici des autres organismes musicaux, tels que le Studio de musique ancienne, Les Idées Heureuses, l'Orchestre de chambre de Montréal, le Quatuor Morency, le Nouvel ensemble moderne, la Société de musique contemporaine du Québec, les ensembles Amati, Contemporain, Amadeus, les chorales, les orchestres de Laval, de la Montérégie, de Mont-Royal et tant d'autres qui offrent de la belle et bonne musique. Nous suivrons, comme à l'accoutumée, leurs activités dans le cadre des chroniques hebdomadaires et des nouvelles quotidiennes.

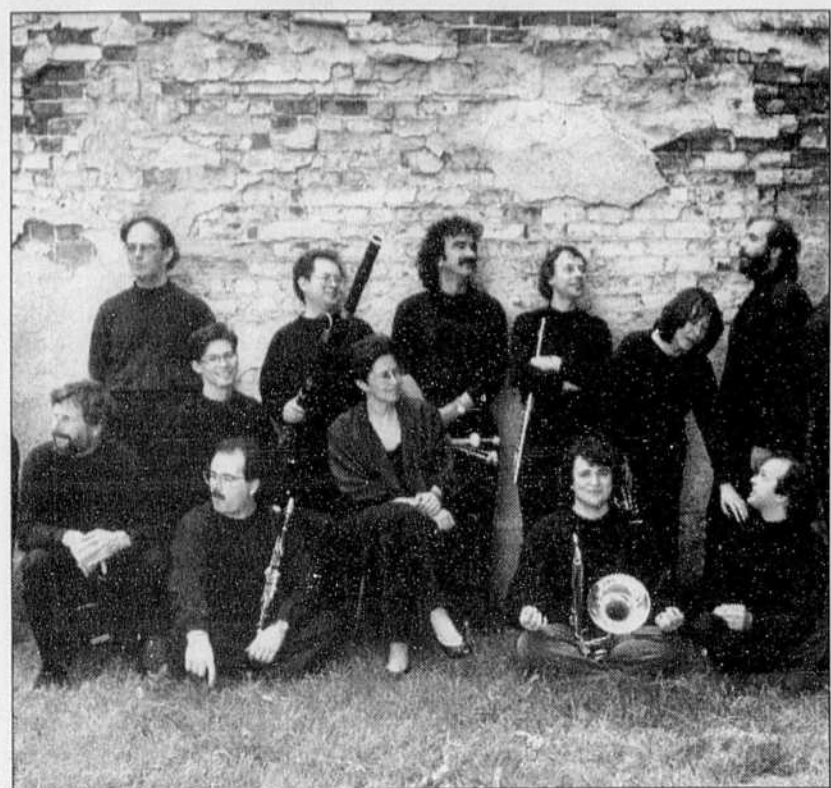
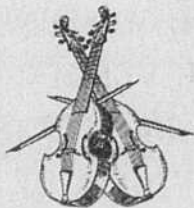


PHOTO BERNARD PRÉFONTAINE

Aventuriers et mélomanes sont conviés à un automne d'aventures et de découvertes piloté par Lorraine Vaillancourt aux commandes du Nouvel ensemble moderne. L'odyssée débute dans le métro de Montréal, station McGill, à l'occasion de la journée internationale de la musique, le 30 septembre. Le NEM répètera en avant-première l'Opus Alexandrinum de Pietro Boradori. Deuxième arrêt, plus confortablement installé à la salle Claude-Champagne, du 13 au 16 novembre, le NEM accueille le compositeur italien Franco Donatoni, dont l'influence sur la musique contemporaine a maintes fois été soulignée en Europe. Le NEM lui rend hommage en présentant ses oeuvres ainsi que celles de quatre de ses élèves. La troupe prend ensuite l'avion et s'embarque pour une tournée européenne de huit concerts, du 18 novembre au 4 décembre, où elle s'associera aux meilleurs ensembles du genre — le London Sinfonietta, l'Ensemble InterContemporain et l'Ensemble Modern de Frankfurt.

MUSIQUES ANCIENNES AUX INSTRUMENTS D'ÉPOQUE

LES BORÉADES



LES VOIX HUMAINES

Duo de violes de gambe
Susie Napper et Margaret Little

présentent deux nouveaux programmes pour la saison 1994-95

THE PASSION OF MUSICKE

Musique anglaise et allemande pour deux violes: Jenkins - Gibbons - Hume - Finger - Schenk - Kühnel - Schaffrath
Les vendredi 18 et samedi 19 novembre 1994 à 20h

LE CONSTANT ET L'INFIDELLE

Musique française du XVII^e siècle pour deux violes: Marin Marais - Sainte-Colombe
Les vendredi 7 et samedi 8 avril 1995 à 20h

Lieu: salon privé au centre-ville de Montréal
Prix d'entrée: 20\$ (réservation nécessaire, capacité d'accueil: 50 places)

Information, Margaret Little: 521-9654

Francis Colpron - Flûtes à bec et traverso, Hélène Plouffe - Violon, Susie Napper - Viole et Violoncelle, Marie Bouchard - Clavecin

Les Boréades reviennent cette année après une tournée mirobolante des Jeunesses Musicales du Canada. Ils proposent cet automne trois programmes de musique baroque issue des XVII^e et XVIII^e siècles. Leur premier disque paraîtra en septembre 1994 sur étiquette ATMA.

CONCERT DE LA TOURNÉE JEUNESSES MUSICALES DU CANADA

• Chapelle du Bon-Pasteur de Montréal 25 septembre 94 à 15h
• Maison de la Culture Pointe-aux-Trembles 30 octobre 94 à 14h

CONCERT SPIRITUEL À PARIS

(avec la collaboration de Christine Morand)
• Valleyfield 2 octobre 94 à 14h

L'ALLEMAGNE AU TEMPS DE LA GUERRE DE TRENTÉ ANS

• Sainte-Anne-de-Bellevue 14 octobre à 20h
• Maison de la Culture Ahuncic 27 novembre 94 à 15h

Information: 281-6744

L'ENSEMBLE Arion

14^e saison

L'Ensemble Arion vous propose l'atmosphère intime de la musique de chambre baroque avec des musiciens de calibre international. Quatuor reconnu pour l'excellence de ses interprétations, l'Ensemble est fondé au printemps 1981 et est formé de Claire Guimond, flûte baroque, Chantal Rémillard, violon baroque, Betsy MacMillan, viole de gambe et Hank Knox, clavecin.

FLÛTE ALORS!

Soliste: Masahiro Arita, flûte baroque
Les 14 et 15 octobre 94

CONCERT BACH

Soliste: Max Van Egmond, baryton
Les 16 et 18 décembre 94

LES MENUS PLAISIRS

Les 24 et 25 février 95

LES FILS BACH

Les 31 mars et 1^{er} avril 95

L'AMOUR EN ITALIEN

Soliste: Anne Monoyos, soprano
Les 12 et 13 mai 95

Tous les concerts ont lieu à 20h à la Salle Redpath (Université McGill)
3461, rue McTavish (métro Peel)

Prix de l'abonnement: 80\$, étudiants et âge d'or 52\$ à l'unité/concert: 20\$, étudiants et âge d'or 18\$

Information: 355-1825



STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

21^e saison
Direction artistique: Christopher Jackson

MESSES EN CONTRASTE

Lassus, Monteverdi, Colona et Bach
Solistes, chœur et orchestre du Studio
Direction: Christopher Jackson
Le dimanche 30 octobre 94 à 20h

CONCERTOS GROSSOS DE TROIS NATIONS

Händel, Boyce, Stanley, Stradella, Corelli et Muffat
Orchestre du Studio
Direction: Jean-François Rivest
Le dimanche 4 décembre 94 à 20h

CHARPENTIER ET RAMEAU: MOTETS À GRAND CHŒUR

Solistes, chœur et orchestre du Studio
Direction: Ton Koopman (Hollande)
Le dimanche 29 janvier 95 à 20h

BACH: L'ART DE LA FUGUE

Orchestre du Studio
Instrumentation et direction: Jean-François Rivest
Le dimanche 5 mars 95 à 20h

VICTORIA: POLYPHONIES MARIALES

Concert a cappella avec le chœur du Studio
Direction: Christopher Jackson
Le dimanche 2 avril 95 à 20h

Tous les concerts ont lieu à l'Église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement 500 ave. Mont-Royal est (métro Mont-Royal), à Montréal

Prix: 20\$, toutes taxes comprises
Prix de l'abonnement (selon la section occupée): 85\$ / 100\$ / 125\$

Information: 843-4007

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE



concerts commentés par Geneviève Soly

8^e saison
Direction artistique: Geneviève Soly et Natalie Michaud

LE GESTE ET L'ÉMOTION

Airs de cour, cantate et musique de chambre française des XVI^e au XVIII^e siècles, pour théorbe, viole de gambe et clavecin. Avec Isabelle Desrochers, soprano et gestuelle réthorique. Mise en scène de Philippe Lemaël.
Le dimanche 2 octobre 94 à 20h

LE TRIO PASSAGGIO

Trois jeunes et brillants musiciens de Hollande jouant la flûte à bec, la dulciane et le clavecin dans un programme italien et hollandais des XVII^e et XVIII^e siècles.
Le vendredi 28 octobre 94 à 20h

MARC-ANTOINE CHARPENTIER

350^e anniversaire de naissance. Un immense compositeur, profondément humain et magnifiquement musical. Oeuvres sacrées et profanes, connues et méconnues, comiques et sérieuses. Avec quatre chanteurs et huit instrumentistes.
Le vendredi 9 décembre 94 à 20h

MUSIQUE INTIME DU GRAND HANDEL

Six musiciens interprètent des sonates, suites, fugues et concertos en formation de chambre.
Le vendredi 10 mars 95 à 20h

LES QUATRE FLUTES

Aux sonorités joyeuses de quatre flûtes à bec se mêlent le clavecin, l'orgue, le violoncelle et la voix d'alto de Dan Taylor.
Le vendredi 5 mai 95 à 20h

Église Erskine and American, rue Sherbrooke ouest, angle Crescent
Abonnement ou carte forfaitaire: Adultes: 80\$, Etudiants et âge d'or: 48\$

Information: 843-5881

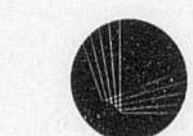


ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL

Une saison de Symphonies

L'INTÉGRALE DES SYMPHONIES DE BEETHOVEN

et d'autres oeuvres connues



Des chefs réputés

Jacques Lacombe
Stéphane Laforest
Véronique Lacroix
Marco Parisotto
Claude Lapalme

Des solistes de renom

Denis Brot, violoncelliste
Alvaro Pierri, guitariste
Angèle Dubeau, violoniste
Madeleine Jalbert, contralto
Marc-André Hamelin, pianiste
Marie-Andrée Benny, flûtiste
Louis Langelier, ténor
Michel Ducharme, basse
Marie Laferrrière, mezzo soprano
Manon Feubl, soprano
Gregory Charles, récitant

Le Chœur de Laval
Les Chanteurs de Ste-Thérèse
Les Petits Chanteurs de Laval

Concerts commandités par:

Marion Merrell Dow Canada
Hydro-Québec
Sobeco Ernest & Young
L'Impériale Esso
Banque de Montréal
Bell Québec

TÉLÉPHONE CELLULAIRE et frais de raccordement GRATUITS

avec chaque abonnement gracieuseté de

Bell Mobilité

(offre libre)

ABONNEZ-VOUS

MAINTENANT

(514) 662-7222

LA RENTRÉE CULTURELLE

MUSIQUE CLASSIQUE

De Gustav à Fernand...

Y a de tout pour faire un monde dans la Vieille Capitale

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

Grâce, en particulier, à un public fervent et relativement nombreux, les organismes qui œuvrent en musique classique à Québec peuvent se produire dans des conditions favorables. Il en résulte une certaine stabilité des formules et un développement graduel des organismes: quand ce n'est pas brisé, il ne faut pas réparer.

Ainsi, le seul changement majeur dans le secteur, cette année, a lieu du côté de l'Opéra de Québec, qui a remplacé Guy Bélanger, son seul directeur artistique depuis sa fondation, il y a dix ans, par le directeur artistique des Violons du Roy, Bernard Labadie. Il faudra toutefois attendre au printemps avant de constater de manière plus sentie les changements que celui-ci pourra apporter à l'organisme, la production du *Mignon* d'Ambroise Thomas présentée à la fin octobre ayant été presque entièrement orientée par son prédécesseur.

L'autre organisme dirigé par Bernard Labadie poursuivra pour sa part un travail de développement assidu qui lui permet un rayonnement de plus en plus international, par des disques et tournées, et une place de choix dans le paysage culturel de Québec. Connus avant tout pour leurs interprétations du répertoire baroque, les Violons du Roy cherchent cette année à étendre leur registre vers la modernité. Ainsi, en plus d'un concert anniversaire bien baroque, le 14 octobre, et d'un concert Haendel, le 4 novembre, les Violons offriront aussi les prestations *Les cordes à l'opéra*, le 28 octobre, et *Une soirée à Londres*, le 25 novembre, qui feront respectivement entendre des œuvres de Haendel à Verdi et de Purcell à Britten. Il s'agit d'une étape obligée pour que l'ensemble parvienne à véritablement remplir le rôle d'un deuxième orchestre professionnel permanent à Québec. Une saison-test, dont le niveau de réussite aura certainement des conséquences dans l'avenir.

L'Orchestre symphonique de Québec, par exemple, a constaté que

le public pouvait refroidir ses ardeurs rapidement quand le chemin suivi ne lui plaît pas. Ainsi, après un record d'abonnements pour la première saison du directeur musical Pascal Verrot, la saison russe de l'année dernière a connu un succès un peu plus mitigé. On est donc revenu, cette année, à un registre un peu plus grand public, qui semble déjà avoir eu des effets positifs sur les achats des abonnés.

La *Symphonie n° 3* de Mahler, présentée les 8 et 9 novembre, ou la soirée Beethoven des 13 et 14 décembre, sont une illustration de la teneur de la saison.

On note aussi, dans les cordes populaires, le passage de la Bande Magnétique le 27 septembre et la présentation, sous la direction de François Dompierre, d'œuvres de Gershwin et de musiques de film réalisées par Dompierre, le 22 novembre. Toujours dans un ton grand public, la série Têtes d'Affiche nouvellement présentée au Capitole l'année dernière, avec un succès exceptionnel, revient cette année avec Petru Gheffucci et ses accés de voix corse, le 26 novembre.

Du côté du Club Musical, on continue à faire reposer le succès de l'entreprise sur des visites exceptionnelles. Cet automne, on pourra entendre un pianiste extraordinaire,



Les Violons du Roy

Leif Ove Andsnes, le dimanche 30 octobre, l'orchestre de chambre Orpheus et le soprano Benita Valente le 10 novembre et, comme cadeau de Noël exceptionnel aux mélomanes, le soprano Kathleen Battle, le 20 décembre.

L'Institut canadien nous amène aussi, cette saison, sa part de solistes de calibre international dans le cadre de sa série des Lundis. Le 10 octobre, on aura droit au passage d'un violoncelliste de tout premier plan, le Hollandais Anner Bylsma et, le 31 octobre, à un récital de la pianiste canadienne Angela Cheng. Les Lundis de l'automne offrent également des

performances des pianistes-duet-tistes Morel et Nemish, le 19 septembre, du Trio Lyra le 26 septembre, du baryton Daniel Licht et de la pianiste Janina Fialkowska le 14 novembre, et de l'ensemble I Musici, le 20 décembre.

Associé au Musée de l'Amérique française, l'Ensemble Nouvelle-France voit une bonne partie de sa programmation liée aux activités ou aux ressources archivistiques de son partenaire. Ainsi, on présentera, le 8 oc-

tobre prochain, un *Hommage à Félix Leclerc*, juste au lendemain de l'ouverture d'une exposition sur le grand chansonnier. Les 2 et 3 décembre, on nous promet par ailleurs un concert de Noël à l'atmosphère d'antan, grâce à un éclairage aux chandelles et à une collection de chants traditionnels interprétés avec chœur.

Et ce n'est pas tout! Plusieurs organismes ont encore à dévoiler leur calendrier pour la saison prochaine. L'ensemble Anonymus, par exemple, le fera en septembre pour sa saison de quatre concerts.

Variétés

Du côté de la musique populaire, on commencera la saison des concerts dans un style que la capitale voit défilier *ad nauseam*: le rock progressif. Le 2 septembre, le groupe Yes sera de passage au Colisée pour y jouer des classiques dont les plus vieux et les plus jeunes ne semblent pas se lasser.

Toujours dans le rétro, le Capitole continuera à faire tourner le spectacle *Yesterday... Les Beatles*, son succès estival, du 1^{er} au 4 et du 8 au 10 septembre. Bien que Les Mamas et les Papas y se-

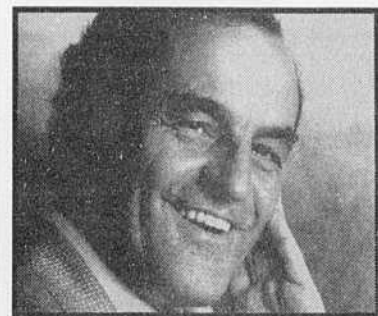
ront toujours le 5 septembre, le Festival Rétro qui devait avoir lieu du 31 août au 4 septembre a pour sa part été remis aux 23 et 24 septembre. Et pour prouver qu'on aime bien le bon vieux temps, à Québec, Fernand Gignac sera de retour sur la scène de la salle Albert-Rousseau le 9 octobre: un dimanche après-midi, pour que son public ne sorte pas trop tard.

Dans les nouveautés, il n'y a guère d'annoncé que Lynda Lemay, chanteuse originaire de Portneuf fort appréciée des radios rock-détente, qui sera également à la salle Albert-Rousseau les 19 et 20 octobre. Quelque part entre les deux, on notera le retour attendu du groupe Abbitibi d'un de ses membres particulièrement bien connu, Richard Desjardins, au Grand Théâtre de Québec le 8 octobre.

Que serait aussi une saison d'automne sans ses visites d'humoristes? André-Philippe Gagnon viendra imiter le Capitole du 5 au 15 octobre, Lévesque et Turcotte doubleront le plaisir de la salle Albert-Rousseau les 15 et 16 septembre alors que Broue viendront brasser le même lieu du 8 au 11 novembre.

SAISON 94-95

des événements toute l'année!



La Damnation de Faust



d'Hector Berlioz avec **FRANÇOISE POLLET**, la merveilleuse Didon des Troyens

Françoise Pollet

La 2e Guerre mondiale



Concert soulignant le 50^e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale

Charles Dutoit

Jeanne d'Arc au bûcher



avec Julie Vincent,



Raymond Bouchard et



Guy Provost

Un oratorio dramatique d'Arthur Honegger, une première à l'Orchestre symphonique de Montréal

PLUS



Kathleen Battle
Gala bénéfice 1994



Gino Quilico
L'Opéra italien



Chantal Juillet
Concerto pour violon de Korngold



Louis Lortie
Concerto pour piano no 2 de Beethoven



Jacques Lacombe
Le nouveau chef assistant



Sabine Meyer
Concerto pour clarinette de Mozart



Roger Norrington
Mozart / Bruckner



Gwynne Geyer
Soirée viennoise



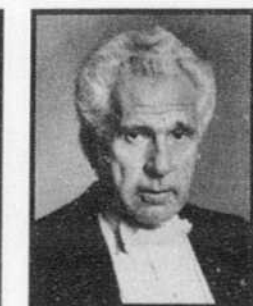
Frans Bruggen
Beethoven



Ignat Solzhenitsyn
Concerto pour piano no 5 «Empereur»



Cho-Liang Lin
Concerto pour violon de Sibelius



Julius Rudel
Soirée viennoise

Demandez notre brochure

842-9951

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

L'ENSEMBLE

Arion

ABONNEZ-VOUS
À LA SAISON
1994-1995

5 CONCERTS
POUR LE
PRIX DE 4

CONCERT DE MUSIQUE
ANCIENNE AUX
INSTRUMENTS D'ÉPOQUE

14 et 15 octobre
FLÛTE ALORS!
avec Masahiro Arita,
flûte baroque

16 et 18 décembre
CONCERT BACH
avec Max Van Egmond,
baryton

24 et 25 février
LES MENUS-PLAISIRS

31 mars et 1^{er} avril
LES FILS BACH

12 et 13 mai
L'AMOUR EN ITALIEN
avec Anne Monoyos,
soprano

Une place assurée pour 80 \$
(Étudiant-e et aîné-e : 52 \$)

Salle Redpath / Université McGill

Réervations:
355-1825

SRC Bell Ciel

ORCHESTRE BAROQUE DE MONTRÉAL

1994-1995
Joël Thiffault, directeur artistique

Tous les concerts ont lieu à 20 h, à l'un des endroits suivants:
Cathédrale CHRIST CHURCH, rue Sainte-Catherine ouest,
entre La Baie et Eaton (métro McGill)
Salle REDPATH, 3461 avenue McTavish (métro Peel)
Église de l'IMMACULÉE-CONCEPTION,
4201 avenue Papineau, coin Rachel (métro Papineau)

Le samedi 22 octobre 1994
VIVALDI: Il Cimento dell'Armonia e dell'Invenzione
Les douze concertos de l'opus VIII pour violon et hautbois
Salle REDPATH

Le vendredi 25 novembre 1994
HAYDN: SYMPHONIES nos 35, 36, 37 et 39
Cathédrale CHRIST CHURCH

Le vendredi 24 mars 1995
MOZART: SYMPHONIES nos 33, 39 et CONCERTO
pour pianoforte no 11 en fa majeur, Soliste: Mireille Lagacé
Cathédrale CHRIST CHURCH

Le vendredi 26 mai 1995
CONCERT DANS LE GOÛT ANGLAIS II
Oeuvres de Purcell, Stanley, Boyce, Avison, Handel, Capel Bond et Salomon
Cathédrale CHRIST CHURCH

CONCERTS «HORS-SÉRIE»
Le vendredi 30 septembre 1994
MIREILLE LAGACÉ ET JOËL THIFFAULT
en récital aux claviers, orgue positif et pianoforte,
Oeuvres de Soler, J.S. Bach, J.C. Bach, et coeterna
Salle REDPATH

Le samedi 5 novembre 1994
Concert invitation: LES VIOLONS DU ROY (direction Bernard Labadie)
Oeuvres de Handel, dont la «Watermusic»
Salle REDPATH

Le mercredi 14 décembre 1994
BERNARD LAGACÉ en récital d'orgue
BACH: LES CHORALES DE LEIPZIG,
Église de l'IMMACULÉE-CONCEPTION

(514) 282-7465

LE DEVOIR

MUSICAMERATA

25^eth

"Un des ensembles de musique de chambre des plus prestigieux au Canada"
"Irrésistible..." (La Presse, MONTRÉAL)
"Maîtrise instrumentale impeccable..." (Le Devoir, MONTRÉAL)
"Musique de chambre de grand niveau" (Ambito Financiero, BUENOS AIRES, ARGENTINE)

Jeudi 6 octobre
BRAHMS Chefs-d'œuvre
Quintette pour clarinette & cordes Op 115
Quintette pour piano & cordes Op 74

Jeudi 3 novembre
COMPOSITRICES
CLARA SCHUMANN Tno Op 17
ANNE EGLESTON Quatuor pour piano & cordes
AMY BEACH Quintette pour piano & cordes Op 67
(À compléter)

Samedi 17 décembre
DVORAK Chefs-d'œuvre
Trio Op 65
Quintette pour cordes Op 77

Samedi 11 février
SCHUBERT Chefs-d'œuvre
Trio pour cordes en si bémol majeur
Lieder pour soprano et ensemble instrumental
Quintette la "La Truite"

Samedi 18 mars
LES GRANDS DE LA FRANCE
Debussy Sonate pour violoncelle & piano
Ravel Chansons madécasses, pour soprano et ensemble instrumental
Chausson Concerti Op 21 pour piano, violon & quatuor à cordes

Samedi 27 mai
KALEIDOSCOPE MUSICAL
Mendelssohn Caprice pour quatuor à cordes
Victor Davis Silhouettes pour piano, violon & violoncelle
Puccini Chrysanthèmes pour quatuor à cordes
Gershwin Lullaby pour quatuor à cordes
Astor Piazzolla Trois pièces pour piano & quatuor à cordes (création)
Tous les concerts débutent à 20h à la Salle Redpath de l'Université McGill, 3461 McTavish

CONSEIL DES ARTS
CORPORATION DES ARTS
CORPORATION DES ARTS

Abonnement / Subscription
85\$ Régulier/Regular
60\$ Étudiants et Ages d'or/ Students and Seniors
Prix des billets individuels/Single ticket:
16\$ & 12\$

RENSEIGNEMENTS/INFORMATIONS
MUSICA CAMERATA MONTRÉAL
5694, Montclair, Côte Saint-Luc
Montréal, (Québec)
H4W 1S6
Tél.: (514) 489-8713



LA RENTRÉE CULTURELLE

DANSE

Pas de deux obligé

Les deux capitales s'annoncent comme les seuls lieux de la grande danse internationale

VALÉRIE LEHMANN

En 1994-1995, la capitale provinciale et sa consœur fédérale vont pouvoir porter avec élégance leurs dénominatifs. Les programmations à venir du Centre national des arts et

du Grand Théâtre de Québec font d'Ottawa et Québec deux scènes capitales pour la représentation de la nouvelle danse internationale dans l'Est du Canada cet automne-hiver.

D'une photographie de vache dans un champ brumeux, on est passé à

une image de sylphides acidulées... bien sûr, la transformation de la couverture du catalogue officiel de danse du Centre national des arts d'Ottawa indique un retour à une direction artistique «plus sage». Mais le CNA, toujours sous la direction de Jack Udashkin, continue sa percée dans l'univers de la danse actuelle internationale. On peut voir à l'intérieur du dépliant publicitaire 1994-1995 du CNA, — où parmi les dix-huit compagnies invitées, neuf sont non canadiennes! — les noms de plusieurs chorégraphes américains et européens, modernes et avant-gardistes, dont la réputation n'est plus à faire.

D'entre tous, ce sont les deux merveilleuses créatrices belges Anne Teresa de Keersmaecker et Michèle Anne de Mey, plusieurs fois applaudies au Festival international de nouvelle danse, qui y proposent les œuvres les plus séduisantes: une superbe *Toccata*, toute neuve, composée sur une musique emphatique de Bach, à la manière de Keersmaecker (à voir le 8 octobre 1994), et une incroyable *Pulcinella*, à peine achevée, adaptée d'une savante partition de Stravinsky, façon De Mey (à voir le 25 mai 1995). Dans les deux cas, une danse nervurée, raffinée et soyeuse, qui sait plaire au plus rustre comme au plus mondain, est au menu. Il ne faut pas la rater. Rien ne saurait être plus beau. Excepté peut-être une autre autre danse magique avec un mouton que Michèle Anne De Mey pro-



PHOTO VIRGINIE JORTAY

Sonatas 555 de Michèle Anne De Mey.

pose le 27 mai, intitulée *Sonatas 555*, qui a été présentée au FIND 1993, ou la nouvelle pièce du franco-slave Angelin Preljoaj, petit génie à l'imagination sans borne et aux gestes crus. Celui-ci débarque au CNA le 29 avril avec un *Hommage aux Ballets Russes* de style Bauhaus, qui a enflammé toute la critique et le public européen en 1993.

Dans le livret du CNA, figure aussi une pléiade d'excellentes compagnies modernes US de haut niveau, à commencer par le Dance Theatre of Harlem, prévu les 24 et 25 janvier, dirigé par un fervent admirateur de

la gestuelle des années 70. La Doug Elkins Dance Company de New York, qui affectionne l'humour au service de la rigueur, dansera le 2 novembre 1994. La troupe Momix, dont les fabuleuses images cinématiques ont fait le tour du monde, sera à l'affiche le 1^{er} février 1995. La Danza contemporanea de Cuba sera à Ottawa le 1^{er} avril. En *outsider*, côté franchement postmoderne, on notera, le 18 février, *Stomp*, du nom d'une compagnie de danse pseudo-délinquante britannique, qui (paraît-il) en arrache avec des boîtes de conserve.

Et toute cette belle programmation internationale contemporaine outaouaise va sans compter la vingtaine de représentations d'œuvres canadiennes récentes, de style classique, moderne et postmoderne, que vont mettre en scène le CNA et le petit Groupe de la place Royale, considéré depuis plus de 10 ans comme le laboratoire de recherche en danse nouvelle d'Ottawa...

Passage obligé

Bien sûr, inutile de comparer Québec à Ottawa en terme quantitatif, au niveau de l'accueil de la danse internationale nouvelle. La capitale provinciale affiche seulement trois importants spectacles chorégraphiques contemporains non canadiens. Le Grand Théâtre de Québec, malgré ses difficultés de fonctionnement d'ordre financier et administratif, prévoit recevoir le 15 novembre 1994 la célèbre Limon Dance Company de New York, qui s'est déjà produite en 1981 dans la cité de L'Allier.

Qu'est-ce à dire? Ottawa et Québec, passages culturels obligés? Ce n'est pas drôle... la belle danse d'ailleurs ne s'affiche pas à Montréal. Notre chère métropole se montre scandaleusement incapable de diffuser, en dehors du Find biennuel, malgré sa capacité d'accueil et l'existence d'un public acquis à la nouvelle danse, le moindre chorégraphe étranger d'envergure.

Oui, à Ottawa et à Québec, nous irons danser.

PRO MUSICA

1994 • 1995
46^e SAISON

SÉRIE «Émeraude» (8 concerts)

LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE DE CHAMBRE DU LINCOLN CENTER

Mardi, 27 septembre 1994
Salle Maisonneuve, Place des Arts
Programme : Mozart, Beethoven, Saint-Saëns, Debussy

JÖRG DEMUS, PIANISTE

Mardi, 18 octobre 1994
Salle Maisonneuve, Place des Arts
Programme : Bach, Mozart, Beethoven, Demus, Schumann

L'ENSEMBLE À VENT DES PAYS-BAS

Lundi, 31 octobre 1994
Salle Maisonneuve, Place des Arts
Programme : Mozart, Dvořák

LE QUATUOR BORODINE

Lundi, 21 novembre 1994
Salle Pierre-Mercure ou Monument National (à confirmer)
Programme : Beethoven, Chostakovitch, Schubert

LE QUATUOR DE TOKYO

Lundi, 6 mars 1995
Monument National
Programme : Mozart, Debussy, Beethoven

LE QUINTE À VENT DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE BERLIN

Lundi, 20 mars 1995
Salle Pierre-Mercure
Programme : Mozart, Danzi, Barber, Jolivet, Taffanel

CATHERINE ROBBIN, MEZZO-SOPRANO

Lundi, 10 avril 1995
Salle Pierre-Mercure
Programme à venir

LE TRIO MARTINI

ANGÈLE DU BEAU, VIOLON, MARG-ANDRÉ HAMELIN, PIANO ET MAIN MARION, TUBA
Lundi, 1^{er} mai 1995
Salle Pierre-Mercure
Programme : Martini et autres compositeurs

SÉRIE «TOPAZE»

Coproduction avec Société Radio-Canada
Église Erskine and American

LIBBY YU, PIANO, GAGNANTE DU CONCOIRS NATIONAL DE RADIO-CANADA 1993

Lundi, 7 novembre 1994
Programme à venir

LE QUATUOR À CORDES ALCAN

Lundi, 28 novembre 1994
Programme à venir

CONCERT «SAPHIR»

Concert-bénéfice

LES SOLISTI VENETI (22 MUSICIANS)

Mercredi, 8 mars 1995
Monument National
Programme : Albinoni, Rolla, Gianella, Pasculi, Bottesini, Vivaldi
Soirée vénitienne au profit de Pro Musica et de l'Hôpital Santa Cabrini

ABONNEMENTS PRO MUSICA : 845 0532

	Parterre	Corbeille	Étudiants
1. Série «Émeraude»	120\$	85\$	55\$
2. Série «Topaze»	25\$	16\$	10\$
3. Forfait 1. + 2.	130\$	100\$	60\$
4. Mini-série (Émeraude)	70\$	50\$	30\$
5. Concert «Saphir»	45\$		



«Ils s'élèvent au niveau
des plus grands»
Diapason, Paris



**SÉRIE OGILVY,
HEURE DE POINTE ET
MATINÉE**
Le jeudi, 11 h et 17 h 45
Salle Tudor



De retour à la demande générale!
I Musici vous donne rendez-vous à la Salle Tudor du magasin Ogilvy pour 6 concerts d'une heure, loin des tracas de la circulation, à l'heure qui vous convient : le jeudi en matinée, de 11 h à 12 h, et le jeudi en fin d'après-midi, de 17 h 45 à 18 h 45.
29 septembre, 13 octobre, 24 novembre 1994, 16 février, 16 mars, 6 avril 1995.

Tarifs d'abonnement (6 concerts)
Adultes : 70 \$
Étudiants et âge d'or : 60 \$

LES CONCERTS FAMILLE
Les dimanches, 15 h



Pour grands et petits, une façon agréable, sympathique et sans prétention de goûter en famille aux plaisirs de la musique classique : des concerts d'une heure les dimanches après-midi, accessibles à tous.

18 décembre 1994
Salle Pollack
Concert de Noël

28 mai 1995
Salle Pollack
Les lauréats du Concours
I Musici Jeunes Solistes

Tarifs d'abonnement (2 concerts)
Adultes : 25 \$
Étudiants et âge d'or : 16 \$
Enfants (12 ans et moins) : 8 \$

7 événements spéciaux du Montréal contemporain

Pour sa 29^e saison, la Société de musique contemporaine du Québec s'est associée à Montréal Danse afin de vous faire partager 7 interprétations du monde d'aujourd'hui en musique et en danse.

Tous les événements ont lieu à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau.

OSMCQ! Walter Boudreau, l'Orchestre symphonique de Montréal et la salle Pierre-Mercure.

Montréal P.Q.! Sept compositeurs montréalais et l'Ensemble de la SMCQ: la beauté, pure et simple.

Cordes! La virtuose violoniste Julie-Anne Derome et des œuvres magnifiques pour orchestre à cordes.

Création Tremblay + Gamelan! Tout pour séduire: The Evergreen Club, Estelle Lemire, ondes Martenot et une nouvelle œuvre de Gilles Tremblay.

L'émotion du geste! Deux premières mondiales par les chorégraphes Danièle Desnoyers et Susan Marshall pour les danseurs de Montréal Danse.

Journées XX^e siècle! De Stravinski à Boudreau, de grandes œuvres, de grands interprètes — Marie-Danièle Parent, Claude Lamothe, l'Ensemble de la SMCQ, Walter Boudreau.

Électronie! En coproduction avec l'ACREQ, un concert foudroyant de musiques mixtes, classiques et créations mêlées: Varèse, Stockhausen, Thibault, Dolden et Joachim.

Il y a cinq façons de s'abonner, à partir de 30\$ Pour recevoir le dépliant de saison: 843-9305.

SMCQ
Société de musique contemporaine du Québec
Walter Boudreau, directeur artistique

MONTRÉAL DANSE



SÉRIE PLACE DES ARTS/ SALLE POLLACK Les jeudis, 20 h

THE Le Groupe Mallette Maheu

20 octobre 1994
Salle Pollack
Patrick Gallois, flûte
Bach, Takemitsu, Dvorak

1^{er} décembre 1994
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Nadia Pelle, soprano
Wonny Song, piano
Berceuses du monde

23 février 1995
Salle Pollack
Ralf Gothoni,
Artiste Gilmore 1994
Concert Beethoven

13 avril 1995
Salle Pollack
Chœur du Studio de
musique ancienne de Montréal
Concert Handel

18 mai 1995
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Catherine Courvoisier, piano
Longtin, Hindemith, Rääts, Gorecki

Tarifs d'abonnement (5 concerts)
Adultes : 80 \$
Étudiants et âge d'or : 60 \$

I MUSICI DE MONTRÉAL

YULI TUROVSKY

**SAISON 1994-1995
présentée par**



**ABONNEZ-VOUS
ET ÉPARGNEZ
JUSQU'À 20%!**

982-6037

Sept concerts résolument métropolitains

Musique de liberté

BEETHOVEN

Le lundi 17 octobre 1994 - 20 h
Théâtre Maisonneuve

Musique de cœur,
de passion et d'esprit

DVOŘÁK

Le lundi 7 novembre 1994 - 20 h
Théâtre Maisonneuve

L'héritage du romantisme

BOUDREAU • SCHUMANN • BRAHMS

Le lundi 28 novembre 1994 - 20 h
Théâtre Maisonneuve

Les grands virtuoses et
leur langage

LISZT • CHOPIN • TCHAIKOVSKI

Le lundi 16 janvier 1995 - 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier

Musique méditerranéenne

CHABRIER • PAGANINI • DE FALLA

Le lundi 6 février 1995 - 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier

Premières viennoises

MOZART • BEETHOVEN • SCHUBERT

Le lundi 6 mars 1995 - 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier
Chef d'orchestre invité: Timothy Vernon

L'harmonie du classicisme

HAYDN

Le lundi 3 avril 1995 - 20 h
Église Saint-Jean-Baptiste

Le Jeu de puissance

de l'Orchestre
Métropolitain
sous la direction de
AGNÈS GROSSMANN

Pour vous abonner,
composez tout de suite le
(514) 598-0870

LA RENTRÉE CULTURELLE

DANSE

Un deuxième printemps

Faute de festival, le début de la saison à Montréal ressemble fort à une seconde naissance de la danse québécoise

VALÉRIE LEHMANN

Non, non, non, pas de festival international de nouvelle danse cette année. Les sous ne sont pas au rendez-vous. Peu, très peu de danse étrangère nous attend à Montréal durant toute l'année 1994-1995. L'automne est carrément la saison sèche de ce côté-là, à une superbe exception près.

Les grands chefs de file de la danse québécoise, Chouinard, Laurin, Perreault, tournent — comble de l'ironie! — en Europe. On se retrouve donc sans une seule possibilité de savoir où en sont nos ténors de l'art actuel.

Alors quoi? Les surprises d'avant l'hiver vont venir par une programmation soutenue de chorégraphes locaux en pleine ascension. Cela sera comme un printemps qui n'en finit pas... parce qu'il y a des découvertes récentes importantes à s'offrir dans cette pépinière de créateurs, surtout entre la mi-octobre et la fin novembre.

Des territoires sauvages inexplorés

Ce qu'il faut inscrire à son calendrier danse en premier lieu, sont les deux chorégraphies créées en juin dernier pour le Festival Danse Canada d'Ottawa, parce qu'elles se sont avérées d'excellentes floraisons. Au mois de septembre, on ira donc au MAC (du 22 au 25) se repaître de *Sabbat*, la sympathique grande farce métaphorique de danse-théâtre qu'ont pondue la compagnie de danse postmoderne Brouhaha danse et la troupe de théâtre échevelée de Mécanique Générale. En octobre, c'est *Du souffle dans la tourmente, j'ai vu...*, la très belle chorégraphie minimaliste aux pétales pleins de douceur de Danièle Desnoyers, qui sera à découvrir à l'Agora (du 12 au 22).

Dans la même veine, on se réservera la toute fin d'octobre pour voir ou revoir, à l'Agora, *We were warned and Construction 10.12*, les deux œuvres abstraites de William Douglas et Linda Gaudreault, qui ont permis aux Qué-

bécois de remporter plusieurs prix lors du concours international de Bagnolet en juin 1994. A défaut de pouvoir regarder éclore les jolies pièces récentes de ces deux chorégraphes, on se contentera de cette fausse commémoration qui ne contient malheureusement aucun participant de Bagnolet...

A l'agenda danse, il faudra également prévoir quelques soirées de qualité composée à la manière des *ikebana* par d'autres créateurs du cru en phase ascendante. À Tangente, il y aura Jane Mappin le 15 septembre, Carole Bergeron et Gilles Simard le 20 octobre, Marie Stéphanie Ledoux le 24 novembre et Catherine Tardiff, Denis Lavoie et Marie Andrée Gougeon le 1^{er} décembre. Au Théâtre La Chapelle, c'est un nouveau solo de Sylvain Émard, le concepteur de *Terrains vagues* en 1993, un des rares fils spirituels de Perreault, qui est fort attendu pour le 23 novembre. À l'Agora de la danse, le *Volet intégral IV* de Danse Cité, à la même date, devrait révéler la créativité florissante des deux auteurs de l'installation chorégraphique de l'Appât en 1992, le danseur Jean Pierre Simard et la sculpteure Marie Andrée Wallot.

Pour un saut dans les territoires sauvages inexplorés de la danse bourgeoise, on ne peut que se jeter corps et âme dans les séries Danses en chantier et Emergences de Tangente ou assister le 16 septembre à une représentation de la belle danseuse américaine Roxane D'Orléans Juste, interprète de Jose Limon Company, qui se plaît à reconstruire les



PHOTO ROLLINE LAPOINTE

Sabbat, le nouveau spectacle de Brouhaha danse.

grandes œuvres solo de la prémoderne Isadora Duncan et de la créatrice moderne allemande Suzanne Linke. On a le droit de s'aventurer dès le 10 septembre à la Galerie d'art La Centrale pour découvrir la technodanse selon Isabelle Choinière.

Parfums classiques et autres

Pour une visite dans les grands jardins où s'épanouissent les belles idées, on traversera cet automne les

manifestations des Grands Ballets canadiens et celles de Tangente. Les Grands Ballets canadiens ont programmé pour la fin d'octobre (du 27 au 29) une somptueuse soirée, *Homage à Diaghilev*, qui vaut son pesant d'or. Trois œuvres illustres conçues dans les années 30 composent ce bouquet grandiose: le ballet des *Sylphides* imaginé par Fokine sur une musique de Chopin, *Le fils prodigue* inventé par Balanchine sur Proko-

fiev et les *Noces* signées par Nijinsky sur Stravinsky.

Plus modestement, Tangente a préparé avec ferveur son deuxième volet du Libre-Echange US-Canada, inauguré avec succès en décembre 1993. Du 10 au 20 novembre, quatre danses «très downtown new-yorkaises» issues de chorégraphes montréalais établis aux E.-U. seront sur scène. Mais, en collaboration avec Chantal Pontbriand, la directrice bien connue du Find et de la revue *Parachute*, Tangente a aussi organisé quatre «6 à 8» nommés Danse-débats, destinés à promouvoir «le discours actuel sur la danse». La danse et l'image devrait avoir lieu de 4 octobre suivi de Sexe et danse, le 22 novembre.

Pour s'offrir des reprises standard, c'est-à-dire pour acheter quelques plantes de serres de belle allure au parfum très léger, on se dirigera vers les Maisons de la culture que la compagnie Montréal Danse prend d'assaut dès le 18 octobre avec son fort agréable *Homme qui essaie devant la gare d'embrasser*. On guidera éventuellement ses pas vers

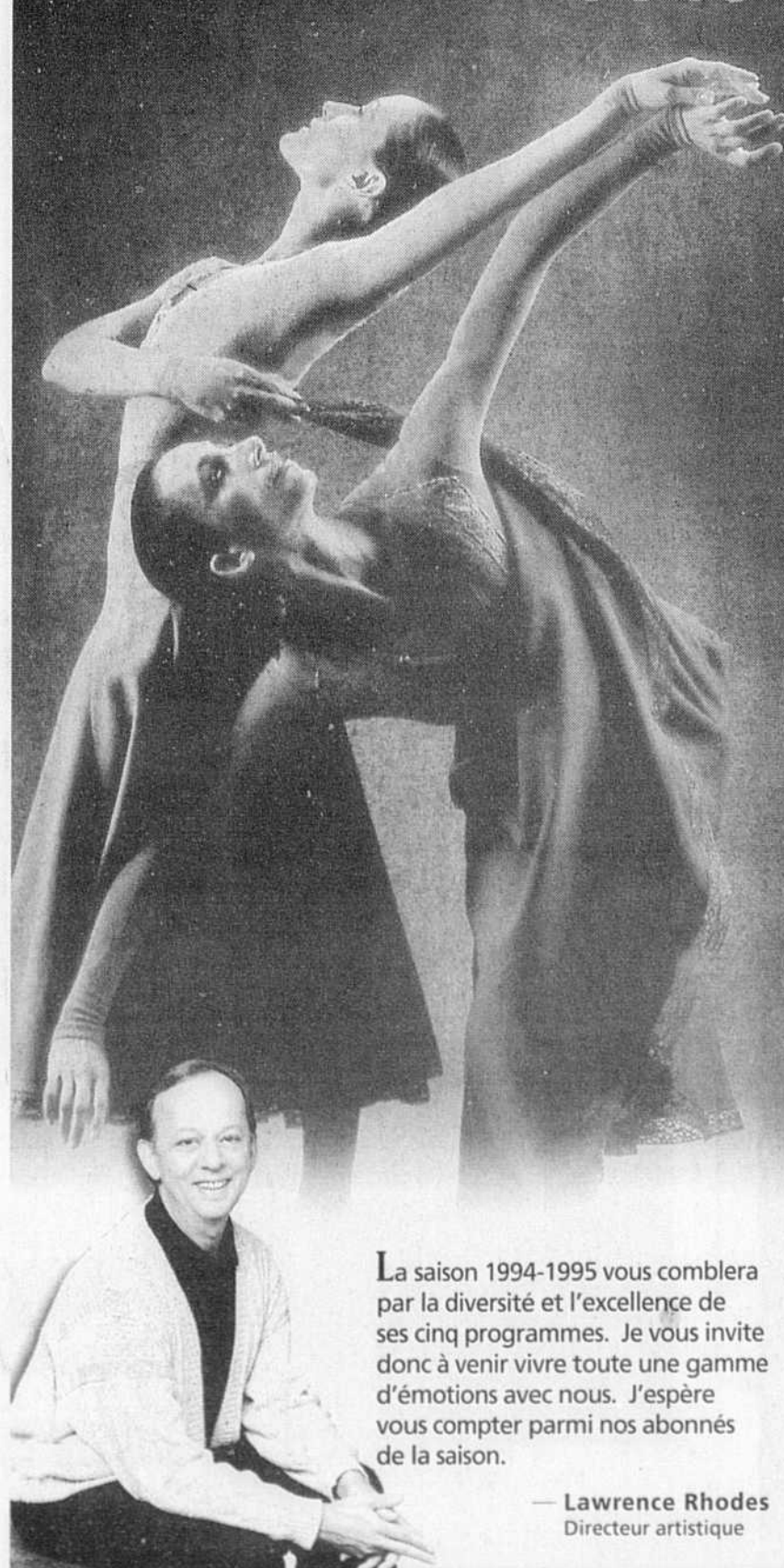
l'Agora de la danse où Paul André Fortier rejoue (encore) son lascif *Bras de Plomb* le 16 novembre. Si l'on aime la danse aérobique de haut niveau, on peut vouloir retourner voir les Ballets jazz de Montréal en Maisons de la culture.

Comme il en était question plus haut, à Montréal, la danse d'avant le froid n'offrira qu'une seule opportunité de respirer une fine fleur aux senteurs étrangères. Les GBC ont invité cet unique ressortissant d'une espèce rare. Grâce à eux, sur la scène de la Place des Arts, on pourra donc admirer, à la mi-octobre, l'impétueux Nederlands Dans Theater venu d'Amsterdam. Et il n'est pas interdit de penser déjà que le superbe répertoire du directeur artistique de la compagnie, le raffiné Jiri Kylian, maître à penser d'une puissante génération de créateurs postclassiques audacieux, nous fera oublier un instant l'épanouissement croissant de «notre» danse contemporaine locale... très appréciée outre-mer. Effet que ne risque pas d'induire le trop solennel Gala des Étoiles qui se déroule ce soir même à la Place des Arts...

Les grands Ballets Canadiens

LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

94-95



La saison 1994-1995 vous comblera par la diversité et l'excellence de ses cinq programmes. Je vous invite donc à venir vivre toute une gamme d'émotions avec nous. J'espère vous compter parmi nos abonnés de la saison.

— Lawrence Rhodes
Directeur artistique

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

Abonnement à partir de 45\$
Prix spéciaux pour étudiants et 60+

PROGRAMME 1

13, 14, 15 octobre 1994

Nederlands Dans Theater

Compagnie invitée
Directeur artistique:
Jiri Kylian

PROGRAMME 2

27, 28, 29 octobre 1994

Soirée Diaghilev

Les Sylphides
(Fokine - Chopin)

Le Fils prodigue
(Balanchine - Prokofiev)

Les Noces
(Nijinska - Stravinsky)

PROGRAMME 3

9, 10, 11 mars 1995

Le Ballet national du Canada

Compagnie invitée
Directeur artistique:
Reid Anderson

Roméo et Juliette
(Cranko - Prokofiev)

PROGRAMME 4

16, 17, 18 mars 1995

Stepping Stones

(Kylian - Cage, Webber)

Création de
Mark Morris

Concerto
pour violon
(Balanchine - Stravinsky)

PROGRAMME 5

4, 5, 6 mai 1995

Carmen

(Godden - Bizet)
Nouvelle création

Jardi Tancat
(Duato - Del Mar Bonet)

Duende
(Duato - Debussy)

There, below
(Kudelka -
Vaughan Williams)

Pour recevoir
gratuitement
notre dépliant,
composez le
(514) 849-0269

LE BALLET INTERNATIONAL DU QUÉBEC

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

FUSION DANSE THÉÂTRE GIANT CIRQUE

Scénario et mise en scène
André Frappier

Chorégraphie
Parise Mongrain

Musique
Christian Frappier
et Nicolas Maranda

9 - 10 septembre 1994
20 h 00
au Spectrum

SPECTRUM

Le Monument des Arts de Longueuil

Bell

INFO-ARTS Bell

La Femme 100 têtes

Série Danse 1994 - 1995

20 octobre 1994
Le grand tour en l'air
LE JEUNE BALLET DU QUÉBEC
(Spectacle hors série, soutenu par la Ville de Longueuil)

14 décembre 1994
Bestiaire
COMPAGNIE CAS PUBLIC
CHORÉGRAPHIE D'HÉLÈNE BLACKBURN

15 février 1995
Du souffle de sa tourmente, j'ai vu
COMPAGNIE LE CARRÉ DES LOMBES
CHORÉGRAPHIE DE DANIELÉ DESNOYERS

25 mars 1995
Portrait d'une femme avec valise
DULCINÉE LANGFELDER

8 avril 1995
Créations-solos chorégraphies inédites de
LOUISE BÉDARD, WILLIAM DOUGLAS,
SYLVAIN ÉMARD, PAULA DE VASCONCELOS

Billet/Info: 670-1616 Prix de groupe: 646-6248

SODAC
SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ARTS ET DE LA CULTURE DE LONGUEUIL
Née initiative de la Ville de Longueuil

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications

Conseil des Arts du Canada
The Canada Council

Ciel
98.5
Entreprise Blaise FM

PRATT & WHITNEY CANADA

PASSE P'ART
RABAIS 20% sur le prix des billets

Théâtre de la Ville
180 de Gentilly Est
Longueuil (Québec)
CO-DIFFUSEUR

COURS DE VIOLON



ASSOCIATION DES JEUNES VIOLONISTES

Petits et grands dès l'âge de 3 ans et adultes de tout âge.

Maître Sevadjian
335-1798

Aventure Artistique Jeunesse



Pour les 4 à 17 ans, une exploration de 12 semaines en peinture, dessin, pastel, céramique, etc. donnée par des professeurs qualifiés.

Cours nouveau pour adolescents en "Initiation à la calligraphie".

Cours après l'école ou les samedis matins.

Ateliers d'un jour et événement spécial!

Les cours débutent la semaine du 18 septembre 1994.

JOURNÉE PORTES OUVERTES
DIM. 28 AOÛT 13h - 16h

Centre des arts visuels
350, av. Victoria,
Westmount H3Z 2N4
Vendôme

Centre des arts visuels

Inscrivez-vous dès maintenant!

(514) 488-9558



LA RENTRÉE CULTURELLE

QUÉBEC

Le théâtre relance la rentrée à Québec

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À
QUÉBEC

En général, le signal officiel du début de l'automne, n'en déplaise à l'équinoxe, c'est la fête du Travail. Dans le domaine des arts, à Québec, le signal du changement de saison se fait toutefois avec le dernier des nombreux festivals qui commencent en mai, le Festival international du film de Québec, présenté cette année du 2 au 8 septembre.

Réconcilié cette année avec la Ville de Québec dont il avait bêtement refusé le financement pour la précédente édition, Serge Losique nous amène donc, dans la foulée du Festival des films du monde, *Grosse Fatigue* de Michel Blanc comme film d'ouverture et *C'était le 12 du 12 et*

Chili avait les Blues de Charles Biname, avec Roy Dupuis et Lucie Laurier, comme film de clôture. Signe de la détente Québec-Losique, ces deux soirées auront d'ailleurs lieu au Palais Montcalm.

Mais bon, la vraie vie artistique est ailleurs, pour cette saison. Plus précisément, elle se manifeste en force du côté du théâtre, dont le cadre s'est passablement transformé depuis le printemps. Avec l'arrivée de Serge Denoncourt à la tête du Trident, la mise en place d'un regroupement des troupes de jeunes professionnels de la région et la disparition du Palais Montcalm du marché des tournées, on assiste à un réalignement rare des acteurs du milieu théâtral de Québec. Le public n'a qu'à bien se tenir.

Plein de promesses

L'automne du Trident est plein de promesses. L'arrivée de Serge Denoncourt aux commandes de l'institution a créé une fébrilité heureuse chez les créateurs de la ville, qui pourront trouver de nouvelles ressources chez des metteurs en scène qui n'avaient jamais encore créé une pièce à Québec, Claude Poissant et René-Richard Cyr. En se frottant respectivement à *Ce soir on improvise* de Pirandello (du 20 septembre au 15 octobre) et aux *Bonnes* de Genet (du 8 novembre au 3 décembre), ces deux-là devraient bien produire quelques étincelles.

Dans la catégorie nouveau-venus, on trouve aussi le regroupement Premier Acte, qui vise à donner plus de poids aux jeunes professionnels de la région de Québec en leur of-



PHOTO SUZANNE LANGEVIN

Serge Denoncourt

frant une certaine économie d'échelle par la mise en commun des ressources et l'utilisation d'une scène commune. Pour cette première saison, on retrouvera les spectacles de cinq troupes au Centre international de séjour de la rue Sainte-Ursule, dont la scène a déjà servi à Robert Lepage, avant que de plus grandes salles le réclament. Le théâtre du Mana présentera d'abord une *Antigone* remodelée à partir des nombreux textes qui lui ont été consacrés de Sophocle à nos jours, du 20 septembre au 8 octobre. Les productions Zéphirin, créées par Richard Paquet et Sébastien Hurtubise, le temps d'un théâtre d'été en 1993, s'attaqueront pour leur part à la comédie absurde *En pleine mer* de Slavomir Mrozek, du 22 novembre au 3 décembre.

Pendant ce temps, le théâtre Périscope continue également à faire sa part pour la relève du théâtre à Québec. Une des trois productions de l'automne, *Edmond*, de David Mamet, présentée du 1^{er} au 12 novembre, provient du théâtre des Moutons Noirs, fondé par des finissants 1992 du Conservatoire. Au programme du théâtre de la rue Crémazie, on retrouve également la reprise, du 24 novembre au 3 décembre, du *Cendres de cailloux* de Daniel Danis, tel qu'énergiquement mis en scène par Gill Champagne, mais surtout, en début de saison, la nouvelle création de Michel Nadeau, *Jeanne et les anges*, présentée du 20 septembre au 15 octobre.

La Bordée, pour sa part, poursuit son exploration du «répertoire po-

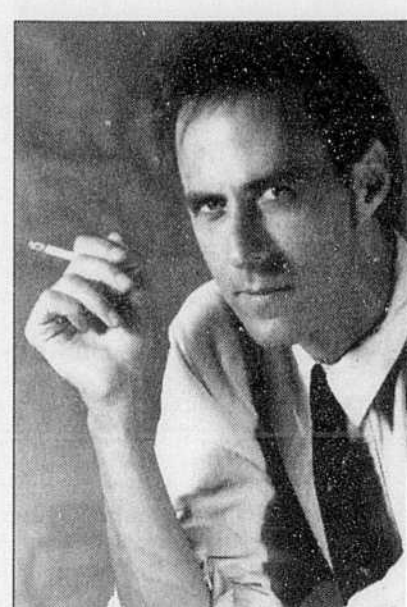


PHOTO ROBERT LALIBERTÉ

Claude Poissant

pulaire», un registre qui lui réussit bien puisque la fréquentation y est en hausse marquée depuis trois ans. *Biloxi Blues*, histoire de conscrits signée Neil Simon, ouvre les hostilités du 27 septembre au 22 octobre. Du 8 novembre au 3 décembre, on présente un troisième produit de la filière du Splendid, à Paris, soit *Nuit d'ivresse* de Josiane Balasko, qui a déjà été objet d'un film avec Thierry L'Hermitte.

Côté tournée, le phénix des hôtes de ces bois est sans aucun doute *La Locandiera* de Goldoni, présentée devant un torrent de rires au Théâtre du Nouveau Monde la saison dernière. Sylvie Drapeau y est coquine à souhait, Ro-

bert Lalonde impressionnant et la mise en scène de Martine Beaulne pleine de subtilité. Une comédie sentimentale intelligente, aux effets bien servis, présentée à la salle Albert-Rousseau les 28 et 29 septembre et les 12, 13 et 14 octobre. Avant de s'attaquer au *Cercle de craie caucasien* de Brecht en avril, Serge Denoncourt nous amènera pour sa part une version renouvelée scénographiquement d'*Equus*, de Peter Shaffer, une production du Théâtre populaire du Québec, également à la Salle Albert-Rousseau les 8 et 9 décembre. À souligner également, à l'Institut canadien, le 28 novembre, le passage d'un duo de comédiens pas piqué des vers, soit Françoise Faucher et Gabriel Gascon, qui présentent *Cher menteur*, un échange épistolaire entre George-Bernard Shaw et Mrs. Patrick Campbell, comédienne, tel qu'adapté par Jean Cocteau et mis en scène par Jean Faucher.

Les pas de danse

Après une année où l'offre de spectacles en danse contemporaine était particulièrement importante, la saison de danse du Grand Théâtre de Québec passe de huit concerts à cinq. Plus modeste, la saison comporte tout de même des morceaux de choix, et se voit joliment encadrée par des *Noëcs*. Sur cette célèbre musique de Stravinsky, on verra deux chorégraphes fort différentes. D'abord, celle de Diaghilev, dans le cadre de l'hommage que lui rendent les Grands Ballets canadiens, les 1^{er} et 2 novembre prochains et, à la toute fin de la saison, le 9 mai 1995, une version tout à fait renouvelée par le remarquable Angelin Preljocaj, dans le cadre cette fois d'un hommage aux Ballets russes. La deuxième plus ancienne troupe de danse moderne au monde, la Limon Dance Company de New York, reviendra pour sa part à Québec, le 15 novembre, pour la première fois depuis 1981. Le Grupo Corpo du Brésil et la Compagnie Marie-Chouinard et son *Sacre du printemps* complètent la saison, respectivement le 15 février et le 14 mars prochain.

À noter également, dans le cadre des Lundis de l'Institut canadien, le passage, le 7 novembre prochain, du Jeune Ballet du Québec, chorégraphié et dirigé par le premier danseur des Grands Ballets canadiens, Louis Robitaille. Avec un concert par semaine, ça va bouger sur scène, pendant le mois des morts.

DANSE 94-95




Choisissez parmi 5 séries différentes
ou COMPOSEZ
VOTRE PROPRE
SAISON À COMPTER
DE **38.25 \$**

DU MODERNE AU CLASSIQUE

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT	BALLET CLASSIQUE	DANSE A	DANSE B	DANSE C	DANSE D
Choisissez 3 spectacles et ÉCONOMISEZ 15%	Le Ballet national du Canada Royal Winnipeg Ballet Ballet Nacional de Caracas	Les Grands Ballets Canadiens Dance Theatre of Harlem Danza Contemporanea de Cuba	Michèle Anne de Mey Compagnie Preljocaj Rosas	Momix Montréal Danse Margie Gillis	Stomp Jeff Hall, Pierre-Paul Savoye Doug Elkins Dance Company



Centre National des Arts
NATIONAL ARTS CENTRE

Téléphone pour obtenir une brochure gratuitement.

(613) 594-9400

Le Théâtre français du CNA en 1994-1995




Cette saison, le Théâtre français du Centre national des Arts (Ottawa) présente deux grandes séries.

Les Grands Coups

- La Cruelle cassée d'Heinrich von Kleist
- La Jeune Fille et la Mort d'Ariel Dorfman
- George Dandin de Molière
- Volpone de Ben Jonson
- Chère Mademoiselle Éléna de Lydia Razoumova
- Marie Stuart de Friedrich Schiller

UNE GRANDE SAISON!



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

Les 400 Coups

- Joié de Pol Pelletier
- Cul sec de François Archambault
- Autopsie d'un rapport amoureux de Robert Bellefeuille

Pour plus de renseignements, composez le

(613) 947-7000, poste 357



• PAYSAGES VIRTUELS EN MUSIQUE •

AVEC PASCAL VERROT ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

SAISON 1994-1995
La terre L'eau Le feu L'air
Vents et marées



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

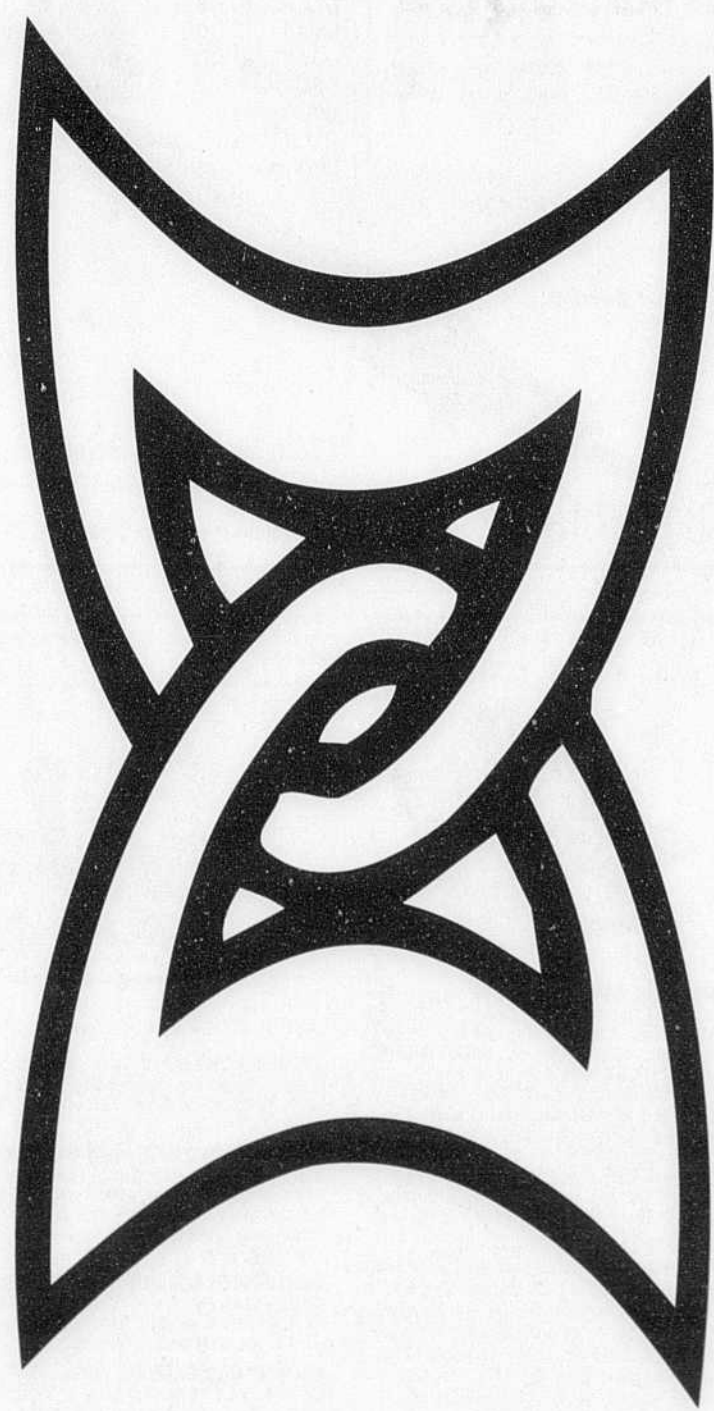
Pour obtenir votre cahier de la programmation
643-8486

AU GOUVERNEMENT CANADIEN

Si les artistes-interprètes ne peuvent pas vivre de leur travail, y aura-t-il encore des rentrées culturelles ? Comment s'assurer qu'elles se feront toujours ?

En reconnaissant enfin aux artistes-interprètes les droits qui leur reviennent sur toutes les fixations, reproductions et communications au public de leurs prestations.

Pour les artistes-interprètes comme pour leur public, droits voisins et redevances sur les copies privées sont les garanties essentielles de survie d'une culture dynamique.



Union des Artistes*

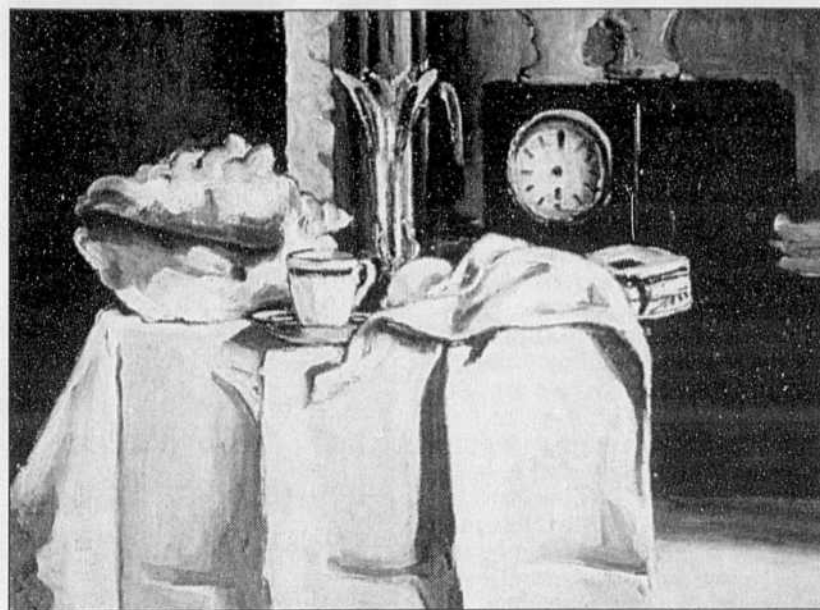
** Membre de la Coalition des créateurs et des titulaires de droits d'auteur*

LA RENTRÉE CULTURELLE



NEW YORK

Une galère toute garnie

MAURICE TOURIGNY
CORRESPONDANT
A NEW YORK

SOURCE MET

The Black Clock, de Paul Cézanne.

Édouard Baldus, pionnier du XIX^e siècle. Le sous-titre de la collection en révèle le contenu: *Paysages et Monuments de France*. Le Centre canadien d'architecture de Montréal est un coorganisateur de la collection.

Origine de l'impressionnisme au Met, du 27 septembre au 8 janvier, risque de devenir un des succès de la saison. Assemblée par le Met et le Musée d'Orsay, la collection comprend 150 œuvres de l'avant-garde parisienne des années 1860. Courbet, Ingres et Delacroix ouvrent l'exposition qui se termine avec des tableaux de 1869 par les pères de l'impressionnisme, Monet et Renoir.

Après avoir été encensée à Washington cette année, la rétrospective Willem de Kooning s'arrête au Metropolitan du 10 octobre au 8 janvier. 85 toiles illustrent l'itinéraire artistique d'un des plus importants expressionnistes abstraits de 1938 à 1986. La rétrospective a aussi été vue à Londres à la Tate Gallery.

Le Musée d'art moderne de New York présente aussi sa propre rétrospective d'un grand nom américain; une centaine d'œuvres sur toile et sur papier de Cy Twombly prennent l'affiche du 25 septembre au 10 janvier avant de s'envoler vers Houston, Los Angeles et Berlin. La collection comprendra aussi des sculptures de Twombly cet héritier de Pollock et de Kooning temporairement éclipsé par le Pop Art.

Louise Bourgeois révélera une partie moins connue de sa production du Musée d'art moderne; 150 gravures et lithographies de Bourgeois qui a donné au musée l'ensemble de son œuvre sur papier seront montrées du 13 septembre au 3 janvier.

Les amateurs de photographie seront servis cette saison à New York. Du 6 octobre au 3 janvier, le Musée d'art moderne offre 150 images de photographes américains illustrant

la vie politique depuis Abraham Lincoln. Le rôle de la photo dans la politique des États-Unis constitue le vrai sujet de la collection.

Cornell Capa, un des plus célèbres photojournalistes de notre temps, verra enfin une rétrospective de son œuvre dans le musée qu'il fondait il y a 20 ans, le Centre international de photographie au 1130, 5e Avenue, à quelques pas du Guggenheim. La rétrospective accueillera le public du 14 septembre au 27 novembre.

Le New Museum of Contemporary Art offrira une rétrospective d'un des photographes les plus talentueux et les plus controversés de ces dernières années, *Andres Serrano, 1983-1994*, 50 images de Serrano formeront l'exposition qui couvrira les thèmes préférés de l'artiste: racisme, religion, mort et censure. Au New Museum à Soho du 27 janvier au 9 avril.

Le Queens Museum of Art présente un gigantesque hommage au musicien Louis Armstrong du 22 septembre au 8 janvier. Photos, vidéos, programmes de concerts, disques, émissions de radiopeinture et sculptures de Voltaire par une exposition de manuscrits, de lettres, de gravures couvrira l'immense champ d'activités du penseur et conteur dès le 7 septembre. Les dernières années ont démontré l'application et l'excellence de la bibliothèque dans ses expositions-anniversaires. On peut parier que Voltaire sera de la trempe du *Cocoteau* et du *Saint-Exupéry* des saisons passées.

AVIS À TOUS LES VOYAGEURS

Que votre destination soit une plage du Sud ou un bureau de Hong Kong, que vous planifiez une excursion au Népal ou deux ans de coopération en Afrique, il y a mille et une précautions à prendre avant et pendant votre séjour.

Pour les connaître toutes et plus encore, consultez le nouveau guide médical des voyageurs.

PARTIR EN SANTÉ...
REVENIR ENCHANTE

Parution septembre 1994

Éditions Hurtubise HMH
7360, boulevard Newman
Ville LaSalle (Québec) H8N 1X2
Tél.: (514) 364-0323
1-800-361-1664
Fax: (514) 364-7435

À l'heure de Barnes et des Who

CLAUDE COUILLARD
COLLABORATION SPÉCIALE

Cézanne, Picasso, Gauguin, Van Gogh et les autres viennent prendre le thé tout l'automne au Musée des beaux-arts de l'Ontario (Art Gallery of Ontario). Les 83 spécimens de l'exposition *De Cézanne à Matisse: Chefs-d'œuvre de la fondation Barnes* constituent de loin l'événement de la rentrée culturelle à Toronto et au Canada.

On ne remerciera jamais assez le juge américain qui a cassé le testament-béton de ce vieux raton d'œuvre de docteur Albert Barnes. Un coup de maître de la part du Musée des beaux-arts de l'Ontario; un coup de chance pour le demi-million de mortels attendus du 17 septembre au 31 décembre.

Du cinéma et de l'opéra

Le «Festival of Festivals» est mort! Vive le Festival international du film de Toronto! Manière prosaïque de mieux vendre «La célébration du cinéma en Amérique du Nord» aux dires de nombreux représentants de l'industrie. L'événement charme autant les producteurs et distributeurs européens que les Américains, à peine dépayés. La BBC et la ZDF allemande achètent nord-américain ici. Nos voisins du Sud acquièrent les productions étrangères qui peupleront leurs écrans l'année d'après. Et du 8 au 17 septembre, les cinéphiles pourront découvrir plus de 300 films. Parmi les recommandations confirmées à ce jour, soulignons la première canadienne de *Exotica* du Torontois Atom Egoyan, palmé par la critique ce printemps sur la Croisette. Kieslowski promet de nous faire voir *Rouge*, le dernier volet de sa trilogie sur la devise française. Le *Vent du Wyoming* de Marc-André Forcier soufflera quelque part dans Yorkville. Robert Morin (*Requiem pour un beau sans-cœur*, Prix du public — film canadien 1992) et Bruce MacDonald (*Highway 61*) explorent le monde autochtone. Et le cinéma turc retiendra l'attention cette année.

Robert Lepage a fait un malheur (quoi de neuf...) l'hiver 1993 à Toronto en s'attaquant pour la première fois au monde délicat de l'opéra, une commande géniale du Canadian Opera Company. Le touche-à-tout a retenu deux œuvres contemporaines: *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartok et *Erwartung* de Schoenberg. Le COC de Toronto représente le

doublé cette saison. La nouvelle tournée prévoit un retour en Écosse et un arrêt à Melbourne. Et en primeur, on apprend que l'illustre Québécois montera l'opéra *Mahagonny* de Kurt Weill en 1995-1996.

Au pays du «musical» McDo

Quand on vient occasionnellement dans la métropole canadienne, on ne peut ignorer la présence grandissante des comédies musicales. En moins d'une décennie, Toronto est passée de simple étape de province de productions américaines au rang de troisième capitale mondiale du musical, après New-York et Londres. Les feux de *Miss Saigon*, *Phantom of the Opera*, *Show Boat* et autres franchises du théâtre en série clignotent désormais en ville des années durant et partent en tournée à leur tour. Le rejeton le plus attendu cette année est le légendaire opéra-rock *Tommy*, qui doit prendre l'affiche en janvier au majestueux Winter Garden. Il est à prévoir que cette création des Who

aille chercher un public différent: génération Woodstock et jeunes nostalgiques. On annonce sa venue avec moults tambours et trompettes, c'est le cas de le dire: Jukka-Pekka Saraste, devient le nouveau patron de l'Orchestre symphonique de Toronto. Le Finlandais entend donner un bon coup de plumeau à cet ensemble tout ce qu'il y a de plus honnête mais qui semble frappé d'inertie. Saraste détient bien des atouts prometteurs: il affiche la jeune trentaine arrogante, un charisme fou, paraît soucieux de son image et prêche à courir quelques risques. Un de ses objectifs: ramener le répertoire contemporain dans la fosse du Roy Thompson Hall, la maison de l'Orchestre symphonique. Certains voient en lui une réponse torontoise au phénomène Charles Dutoit, en cette ère où il semble capital qu'un chef d'orchestre se fasse bête publique, en plus de bien savoir manier la baguette.

L'importante communauté gaie de Toronto compte depuis des années un théâtre, sanctionné et subventionné par les gouvernements. Mais la troupe Buddies in Bad Times se sentait à l'étroit dans son réduit anonyme du centre-ville et surtout bien loin des siens. En septembre, elle inaugure un tout nouveau complexe culturel au cœur du quartier Church-Wellesley, le Village torontois. Il s'agira du plus important d'genre en Amérique du Nord.

L'auteur est journaliste à la radio de la SRC à Toronto

Nos prix font pleurer la concurrence!



LE PETIT
LAROUSSE
Édition 1995

Prix ord.: 54⁹⁵\$
34⁹⁵\$



LE PETIT
LAROUSSE
GRAND FORMAT
Édition 1995

Prix ord.: 69⁹⁵\$
53⁹⁵\$

LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX

Si un concurrent annonce un livre à un prix moindre que Le Parchemin nous réduirons ce prix de 5%*

Librairie



Papeterie

le Parchemin

À l'intérieur de la station

Métro Berri-UQAM

Tél.: 845-5243

*Sur présentation d'une preuve lors de l'achat.

Livres en librairie - Détails en magasin

Prix en vigueur jusqu'au 2 septembre 1994

l'Hexagone

Quinze

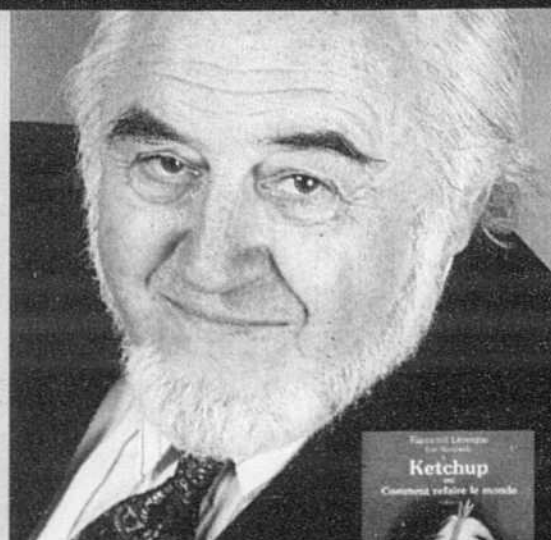
TYPO

vib éditeur



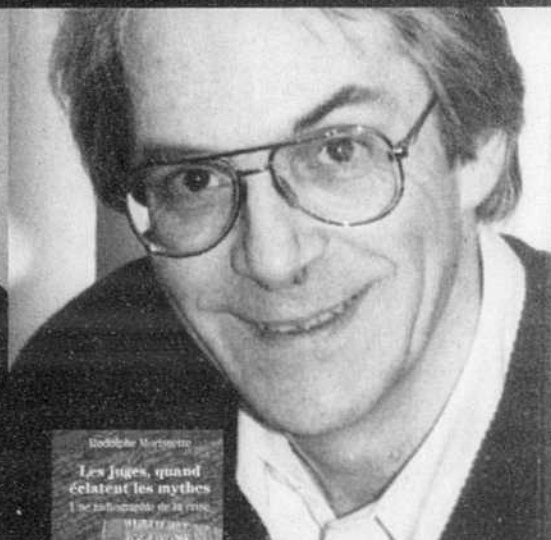
Gratien Gélinas
BOUSILLE ET LES JUSTES

Une pièce qui ne ressemble à aucune autre. Une satire impitoyable de la société bien-pensante. Un réquisitoire féroce contre l'hypocrisie et la fausse respectabilité, un appel à la tendresse pour tous ceux qui mènent une vie de chien. Un grand classique de notre dramaturgie.



RAYMOND
LÉVESQUE
KETCHUP

Ketchup est une satire sur le pouvoir, doublée d'une réflexion profonde sur les milieux politiques de toutes tendances. San Ramundo nous livre le grand secret pour changer l'ordre des choses...



RODOLPHE
MORISSETTE
LES JUGES, QUAND ÉCLATENT LES MYTHES

Cette «radiographie de la crise» est l'occasion de faire le point sur différents incidents récents qui ont secoué la magistrature et d'initier un débat public sur le rôle et l'action des juges.

Politique étrangère canadienne André Donnez ISBN 2-7601-3436-9 (172 p.) 24,95 \$	
Simulation et modèles Ioan Danca ISBN 2-7601-3484-9 (214 p.) 25,95 \$	
Environnement glaciaire Pierre Pagé ISBN 2-7601-2584-X (370 p.) 43,55 \$	
Approche phénoménologique en recherche Chantal Deschamps ISBN 2-7601-2595-5 (112 p.) 27,20 \$	
Imagerie synergique en enseignement de la création Diane Parisien ISBN 2-7601-3317-6 (176 p.) 27,20 \$	
Pathologie du système digestif animal Daniel Martineau ISBN 2-7601-3370-2 (61 p.) 14,95 \$	
Introduction à l'analyse des données issues d'une enquête Alain d'Astous ISBN 2-7601-3339-7 (182 p.) 26,10 \$	
Introduction à la psychométrie Anne Anastasi ISBN 2-7601-3369-9 (278 p.) 35,00 \$	
La retraite des baby-boomers Jean Carrette ISBN 2-7601-3477-6 (118 p.) 19,95 \$	
Signaux et systèmes linéaires, une introduction progressive et pragmatique Mounir Boukadoum ISBN 2-7601-3315-X (272 p.) 27,20 \$	
Le français québécois Normes et usages Luc Ostiguy Claude Tousignant ISBN 2-7601-3330-3 (248 p.) 19,95 \$	

LA RENTRÉE CULTURELLE

LIVRES

L'art dans tous ses maux

SUBVERSIONS ET SUBVENTIONS,
ART CONTEMPORAIN ET ARGUMENTATION
ESTHÉTIQUE
Rainer Rochlitz,
Gallimard, coll. «NRF essais»,
238 pages.

STÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

D'accord, on le sait, puisqu'on le répète jusqu'à plus soif: l'art contemporain est en crise, et dange-reusement. Et par les temps postmo-dernes qui courent la nouvelle pério-de de turbulences prend des propor-tions à ce point excessives, que de nombreux commentateurs éclairés se sentent maintenant obligés de parler de «mutations essentielles», d'une «crise ultime de l'activité arti-stique», voire de la «mort de l'art», tout simplement.

Les diagnostics catastrophistes arrivent des quatre coins de la pla-nète critique. De France notam-

ment, où des dizaines d'articles de fond et une bonne douzaine de livres ont abordé le problème de face depuis le début de la décennie. Voici donc le plus récent, dû à Rai-ner Rochlitz, publié dans la presti-gieuse collection «NRF-essais», de Gallimard, où sont déjà parus d'autres brûlots sur le système de l'art actuel, dont *Considérations sur l'état des beaux-arts*, de Jean Clair, et *Réelles Présences*, de George Steiner.

Rainer Rochlitz part d'un constat quasi trivial, mais lourd de consé-quences. L'art contemporain, obser-ve-t-il, souffre d'un triple écueil: «La critique a renoncé à toute évaluation, le public à toute compréhension, l'esthétisme à toute légitimation.» L'an dernier, dans *La comédie de la cul-ture* (Seuil), Michel Schneider résu-mait le problème à peu près de la même façon: il y a deux manières de mépriser la culture, disait-il, en l'ignorant ou en la subventionnant.

Les artistes prétendent donc main-tenant décider seuls de ce que «œuvre d'art» veut dire. Enfermés

dans une logique de la perpétuelle remise en question de tous les cri-tères hérités du jugement esthé-tique, ils se croient dépositaires d'une vaste et libératrice entreprise de subversion autorégulée.

Mais cette subversion est mainte-nant largement subventionnée, fon-dée de part en part sur de substan-tiels soutiens à la création et à la pro-motion de l'art contemporain, par un réseau complexe de bourses, de centres de for-mation ou d'institutions. La société actuelle se paye ain-si le luxe d'introduire des loups dans sa bergerie, ce qui n'est pas sans analogie avec la pacification des conflits sociaux par l'État providence.

Mais les bêtes féroces y perdent leurs dents. Et leurs grognements son-nent maintenant comme des rires en boîte, planifiés, sou-lignés, si peu crédibles. D'autant plus que les productions actuelles ne font plus rire grand monde. On ne peut le nier: le public des contemporains ne s'intéresse pas à l'art qui lui est desti-né, un point c'est tout.

L'analyse fine et immensément in-formée de Rochlitz étaye ces constats en prenant soin de bien dis-tinguer ce qui appartient à la problé-matique interne de l'art de ce qui se rapporte au nouveau contexte du renversement financé et institution-

nalise de l'ordre établi, pour ainsi dire au nouveau cadre de la politique artistique et culturelle.

Tout de même, on se satisfait bien davantage des critiques adressées par l'observateur au jeu ambigu du système de l'art, fait de complicités et d'antagonismes, qu'aux proposi-tions introduites par le philosophe pour réactiver le jugement esthé-tique, qui, à ses yeux, demeure plus que jamais nécessaire pour sortir du bourbier actuel.

Ses avenues de solution puisent à une certaine conception de la rationalité qui l'amène à penser qu'une œuvre d'art peut être reconnue comme telle en fonction de mérites publiquement analysables et justifiables (des cri-tères dits d'exclusion et d'excellence). On retrou-ve là la marque de cer-tains esthéticiens allemands que Rochlitz a présenté dans le recueil des *Théories esthétiques après Adorno*, paru chez Actes Sud, en 1990. Mais, au total, on doute que ces «pétitions de principes», d'ailleurs trop peu mises à l'essai concret dans le volume, puissent réellement agir comme une bouée dans la tempête qui mène mainte-nant l'art au naufrage. Ne serait-ce que parce qu'on ne résout pas une crise, même esthétique, par un dé-cret, fût-il philosophique...

«La critique
a renoncé
à toute
évaluation,
l'esthétique
à toute
légitimation.»



ILLUSTRATION FERNAND LÉGER COMPOSITION POUR LES CONSTRUCTEURS, 1950

Les preux chevaliers du capitalisme

Observateur lucide de notre monde en plein bouleversement, Guy Sorman frappe de nouveau dans un essai décapant sur le capitalisme. Ce bouquin achève ainsi un cycle qu'il a inauguré en 1983 et qui a produit une somme intéressante de sept livres sur le libéralisme économique.

LE CAPITAL, SUITE ET FIN
Guy Sorman
Éditions Fayard, 1994,
562 pages

JOCELYN COULON

Dans son nouveau bouquin au titre évocateur, *Le Capital, suite et fin*, l'essayiste Guy Sorman réitère d'emblée son attachement viscéral à un système économique qui produit plus de richesses que de pauvreté, qui sait se régénérer et qui s'adapte à toutes les cultures. «C'est par plus de capitalisme et non pas moins de capi-talisme que ce dernier peut corriger ses propres imperfections.» Voilà qui fera grincer des dents ceux qui — surtout dans nos sociétés occiden-tales — guettent les moindres dérè-glements de ce système pour en an-noncer la fin prochaine au même titre que le communisme.

Pour réaliser sa dernière enquête sur le capitalisme, Sorman a pris son bâton de pèlerin et a sillonné la pla-nète, une méthode qui a fait le suc-cès de ses précédents livres. De la Chine au Brésil, de la Russie au Chi-li, en passant par le Soudan et le Québec, l'écrivain français brosse un portrait passionnant de ce capitalis-me dont les fondements restent les mêmes quelles que soient les cul-tures mais qui évoluent ou régres-sent selon les idées politiques ou re-ligieuses en place. Ainsi, en Chine, Sorman n'a pas découvert de vrai ca-pitalisme puisque celui-ci ne peut se développer sans démocratie. L'admi-

nistration centralisatrice et la dictatu-re du parti dévorent l'énergie — in-dustrielle et humaine — plus qu'elles ne créent de richesses. Au Chili, sous le règne de Pinochet, le succès du général était avant tout at-tribuable au fait que le pays a tou-jours été capitaliste et démocratique avant de sombrer dans la dictature.

En Russie, l'auteur est convaincu que les professions de foi capitaliste des dirigeants ne sont que discours vides de sens. «Nous sommes au pays du potemkinisme: derrière les façades, la réalité coïncide peu avec les mots», écrit-il. Dans ce pays «il n'existe ni capitaux, ni capitalistes, pratiquement aucune entreprise pri-vée, pas de concurrence, ni de mon-naie véritable, ni de contrats respectés». Cette situation est le résultat de l'absence de libéralisation car la Rus-sie est aujourd'hui le théâtre d'une lutte entre «les aspirants capitalistes et ceux qui contrôlent toujours les moyens de production».

Les voyages de Sorman au Qué-bec, au Soudan, en Corée et en Chi-ne lui ont permis de réfléchir sur les rapports entre religion et capitalis-me. Dans la Belle Province, il a constaté que l'église catholique n'a pas été un frein au développement économique alors qu'en Corée ou en Chine, le confucianisme ne peut ex-pliquer ni l'absence ni le développe-ment du capitalisme. Quant à l'Islam, il est trop tôt pour dire s'il mène à la liberté économique et politique ou au despotisme et à la passivité. Quoi qu'il en soit, souligne l'auteur, l'éthique protestante chère à Max Weber pour expliquer le capitalisme n'est pas la voie menant à ce systè-me, souligne l'écrivain.

L'ennemi de l'intérieur

Preux chevalier du capitalisme, Guy Sorman croit dur comme fer en ce système, ce qui ne l'empêche pas d'en dénoncer certains travers. Mais là s'arrête la critique. L'auteur sait pertinemment que la légitimité de ce système est fragile car, contrairement aux autres, «le capitalisme ne produit pas de mythes, et guère de héros; les peuples le jugent qu'à ses résultats, et ceux-ci ne peuvent être garantis inécessamment positifs».

Dans son enquête, l'auteur met en garde les critiques: ce que l'on appelle le capitalisme au Brésil, en Egypte, en Russie et dans bien d'autres pays n'a rien à voir avec le vrai capitalis-me de nos sociétés occidentales, si imparfaites soient-elles. Il s'en prend d'ailleurs aux «ennemis de l'inté-rieur», ce qu'il est convenu d'appeler la nouvelle classe, qui «produit des mots alors que l'entrepreneur pro-duit des biens», une tâche difficile et certainement moins prestigieuse à défendre et à décrire dans les salons et les journaux que celle des idées souvent simplistes sur le sort du monde. Il écrit qu'à l'intérieur des sociétés capitalistes, «l'intelligentsia, mais pas seulement elle, tous ceux qui privilégient les mots sur les choses restent à l'affût de la moindre défaillance de la mécanique, prêts à exiger à la première crise qu'elle soit jetée à la ferraille et remplacée». Et Sorman d'appeler, avec raison d'ailleurs, à plus de responsabilité et de discernement.

Malgré de petites erreurs, comme cette Révolution tranquille qui aurait commencé au Québec en... 1973, le bouquin de Sorman invite à la ré-flexion et au débat.

Calcul différentiel et intégral 1: Math 103

Marie Joncas
ISBN 2-7601-3494-6
(256 p.) 25,60 \$

Carte du monde

Claude-Jean Lefebvre
ISBN 2-7601-3495-4
(358 p.) 24,95 \$

Histoire du Québec: d'hier à l'an 2000

Yves Tessier
ISBN 2-7601-3480-6
(312 p.) 29,95 \$

Word Perfect 5.1

Georges Chassé
Niveau débutant
ISBN 2-7601-3565-6
(314 p.) 35,95 \$
Niveau avancé
ISBN 2-7601-3475-X
(426 p.) 45,95 \$

Civilisation occidentale

F. Roy Willis
Manuel 1
ISBN 2-7601-2563-7
(447 p.) 22,75 \$
Manuel 2
ISBN 2-7601-2570-X
(486 p.) 22,75 \$

Typographie et micro-édition

Nicole Vachon
ISBN 2-7601-3360-5
(130 p.) 19,95 \$

Pour comprendre la statistique

Charles Henry Base
Corrinne Pellilo-Brase
ISBN 2-7601-2582-3
(720 p.) 58,75 \$

GUÉRIN
DC
DOSSIERS
COLLÉGIAUX



guérin
4501, rue Drolot
Montréal (Québec) H2T 2G2 Canada
Tél.: (514) 842-3481
Téléc.: (514) 842-4923

BEST-SELLERS



Champigny

ROMANS QUÉBÉCOIS

1. UN ANGE CORNU AVEC DES AILES DE TÔLE, Michel Tremblay — éd. Leméac / Actes Sud.
2. VA SAVOIR, Réjean Ducharme — éd. Gallimard
3. L'AVALEUR DE SABLE, Bourguignon — éd. Québec Amérique
4. OSTENDE, François Gravel — éd. Québec Amérique

ESSAIS QUÉBÉCOIS

1. LE NAUFRAGEUR: ROBERT BOURASSA ET LES QUÉBÉCOIS, 1991-92, Jean-François Lisée — éd. Boréal
2. LES HOMMES VIENNENT DE MARS, LES FEMMES VIENNENT DE VÉNUS, John Gray — éd. Logiques
3. PILOTER DANS LA TEMPÊTE, Léon Courville — éd. Québec Amérique

ROMANS ÉTRANGERS

1. LE PREMIER HOMME, Albert Camus — éd. Gallimard
2. UNE ANNÉE EN PROVENCE, Peter Mayle — éd. Nil
3. LA ROUTE DE LA SOIE, Régine Desforges — éd. Fayard
4. L'APRÈS-MIDI BLEU, William Boyd — éd. Seuil

ESSAIS ÉTRANGERS

1. SAINT-EXUPÉRY, vie et mort du Petit Prince — éd. du Félin
2. LES FILS D'ORESTE, Christiane Olivier — éd. Flammarion
3. ÉTHIQUE À L'USAGE DE MON FILS, Fernando Savater — éd. Seuil

LIVRE JEUNESSE

1. LE ROI LION, Disney — éd. Phidal

LIVRES PRATIQUES

1. PETIT LAROUSSE 1995
2. JE MANGE DONC JE MAIGRIS, Michel Montignac — éd. J'ai lu

COUP DE CŒUR

1. L'IMMACULÉE CONCEPTION, Gaétan Soucy — éd. Laterna Magica

371, avenue Laurier Ouest 277-9912

LA NOUVELLE GAMME DES BILINGUES

Des outils réalisés
par une équipe internationale
de spécialistes
(bureaux à Paris, Londres et New York)



DICTIONNAIRE COMPACT
FRANÇAIS - ANGLAIS
ANGLAIS - FRANÇAIS
90 000 mots et expressions éclairés par plus de 120 000 traductions qui évitent tout risque de contresens.

LAROUSSE DE POCHE

DICTIONNAIRE
FRANÇAIS - ANGLAIS
ANGLAIS - FRANÇAIS
Plus de 55 000 mots et expressions éclairés par plus de 80 000 traductions.
Dans les formats
«poches - bilingues»,
le plus récent, le moins cher.



LAROUSSE DE POCHE
VOCABULAIRE ANGLAIS
Thématique et illustré. Noir et blanc.
5 000 mots usuels et américanimes.

LAROUSSE DE POCHE
GRAMMAIRE ANGLAISE
L'essentiel en 50 modules.
Noir et blanc.



DICTIONNAIRE GÉNÉRAL
FRANÇAIS - ANGLAIS
ANGLAIS - FRANÇAIS
Plus de 200 000 mots et expressions avec plus de 380 000 traductions.
Américanimes, canadianismes, noms propres, noms géographiques, sigles et abréviations.

LAROUSSE

PETIT DICTIONNAIRE FRANÇAIS - ANGLAIS ANGLAIS - FRANÇAIS

Plus de 55 000 mots et expressions éclairés par plus de 80 000 traductions intégrant en particulier tout le vocabulaire courant indispensable à l'élève pour l'apprentissage de l'anglais.



RENTREE CULTURELLE

LIVRES

LECTURES D'ÉTÉ

Nosferatu le président

LE JOUR OU LA GIRAFE S'EST ASSISE
Denis Jeambar
Arléa, 124 pages



ROBERT
LÉVESQUE

auguste et sombre? Pourquoi ce goût, avec l'âge venu, de la ténacité vestimentaire et cette haine de «tout mouvement qui déplace les lignes» d'un visage d'ivoire trop lisse? Pourquoi ce regard trop fixe, où passent comme de brèves lueurs hagardes, et ces canines limées afin qu'on oublie comment cet homme a déchiré ses proies?

Un tel homme reçoit le gratin de

Denis Jeambar

LE JOUR

OÙ LA GIRAFE

S'EST ASSISE
roman



arléa

la république le jour où sa femme subit une opération à cœur ouvert... C'est un tel «monstre» que Denis Jeambar persifle dans ce singulier roman où la métaphore de la girafe qui s'assoit — rarissime exploit pour la pauvre bête qui en mourra — est appliquée au monarque de l'Élysée qui, voulant obtenir un prolongement de mandat — Jeambar est-il devin et Mitterrand va-t-il «se mettre à la disposition du peuple», maintenant que Rocard est écarté du chemin et que la droite se divise de Balladur en Chirac? —, écrasera sous son poids d'os et de chair la démocratie elle-même qui ne résiste pas aux incrustations de monstres sacrés de cette espèce. Lisez Machiavel, Malaparte, Clausewitz: la dictature, disent-ils, peut s'installer finement, dans un moment d'inattention.

Le Mitterrand 94 que les écrivains raillent après l'avoir salué en 1981 est le même homme. Le masque s'est précisé, le funèbre y a gagné son terrain, le gisant s'est sculpté. Dans le roman de Jeambar, le Président est ni à droite ni à gauche mais au niveau de l'histoire. Un homme sûr de son rôle qu'il est le seul à connaître étant donné qu'il l'écrit, au jour le jour, protégé par douze amis aux fidélités de fer forgé (le chapitre où Jeambar les décrit est prodigieux de perspicacité), et ragailardi dans son désir de puissance — la contraction dure de ses couilles — par les assauts sexuels qu'il multiplie sur la femme de son chef d'état-major, ou sur celle du présentateur du journal télévisé, deux hommes qui savent très bien, aussi, profiter de la situation...

Roman féroce, portrait acide d'un type de pouvoir personnel, *Le jour où la girafe s'est assise* signale que les ennemis de la démocratie peuvent en être les représentants les mieux installés. Subversif, pertinent et secouant.

Un livre-hommage pour tous ceux et celles qui ont connu ou qui veulent connaître l'oeuvre et l'artiste montagnaise
Diane Robertson.

Sur les traces
de
Diane Robertson
1960-1993



PAGE Éditeur

Sur les traces de Diane
Robertson (1960-1993)

Paje Éditeur, coll. Olive Noire, 1994.
84 p. \$22.95.

Diffusion Prologue inc.
En vente dans toutes les bonnes librairies
et chez l'Éditeur au (514) 849-3379.
Téléc.: (514) 849-6445.

Nos prix font pleurer
la concurrence!



LE PETIT
ROBERT 1
Nouvelle édition

Prix ord.: 69⁹⁵\$
47⁹⁵\$



LE ROBERT &
COLLINS SENIOR
Français-anglais
Anglais-français

Prix ord.: 44⁹⁵\$
28⁹⁵\$

LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX

Si un concurrent annonce un livre à un prix moindre
que Le Parchemin nous réduisons ce prix de 5%

Librairie



Papeterie

le Parchemin

À l'intérieur de la station
Métro Berri-UQAM

Tél.: 845-5243

*Sur présentation d'une preuve lors de l'achat -
Livres en librairie - Détails en magasin

Prix en vigueur jusqu'au 2 septembre 1994

Champigny

Ouvert même le dimanche

EXPLORER À VOTRE AISE L'UNE DES PLUS
GRANDES SURFACES LIVRES - DISQUES -
REVUES - PARTITIONS AU MONDE

Stationnement gratuit • Fauteuils
pour bouquiner • Casques d'écoute
Commandes spéciales • Rabais



10 000
DISQUES
COMPACTS

- classique
- opéra
- jazz
- rock
- chanson

100 000
TITRES

2 000 NOUVEAUX LIVRES
À CHAQUE MOIS!

dont
**UN ANGE CORNU
AVEC DES AILES
DE TÔLE**

MICHEL TREMBLAY

et

VA SAVOIR

RÉJEAN DUCHARME



1 500
REVUES

d'ici et
d'ailleurs
sur tous
les sujets



Un lieu culturel fort animé:
lancements, séances de signature,
tables rondes

NOUVEAU

50 000
PARTITIONS,
METHODES ET
CAHIERS DE
MUSIQUE



Champigny

LA PLUS GRANDE LIBRAIRIE FRANCOPHONE D'AMÉRIQUE

CARREFOUR ANGRIGNON 365-4432 MAIL CHAMPLAIN 465-2242
CENTRE LAVAL 688-5422 371 LAURIER O 277-9912

4380 ST-DENIS MTL 844-2587



MT-ROYAL



LA RENTRÉE CULTURELLE

ARTS VISUELS

Les musées muent en 1994

MARIE-MICHÈLE CRON

Si les visites commentées de Pierre Ver-ville, Julie Snyder et Jean-Guy Moreau (ne riez pas!) prévues à l'horaire du Musée d'art contemporain ne vous branchent pas, il ne faudrait pas manquer, et ce jusqu'au 9 octobre, la fraîcheur visuelle de l'œuvre sensible de Thomas Corriveau qui nous présente, *Lou Quian à la maison*, des photographies et un vidéo projeté sur une maison en bois pivotante. Le conservateur Pierre Landry, qui prend bien le pouls de l'art actuel montréalais, veille également sur *L'origine des choses*, un titre profond et stimulant pour une exposition fort attendue qui regroupe les sculptures de Naomi London, François Morelli, Serge Murphy, Danielle Sauvé, Stephen Schofield, Sarah Stevenson et Martha Townsend. Ambiguës, en métamorphose constante, les œuvres ont cette caractéristique de questionner notre rapport au quotidien et au monde à partir d'un vocabulaire formel surprenant, teinté de drames et de langueur onirique (du 21 octobre au 8 janvier). Simultanément, Réal Lussier nous présentera les photographies d'Andrés Serrano, un artiste new-yorkais, de souche cubaine et hondurienne.

Réputé pour ses images du Ku Klux Klan et des sans-abri, obsédé par la mort et les fluides corporels, Serrano exposera ici *La Morgue*, une série photographique qui interroge la notion de fragment, de peinture, et de portrait.

Puis, le rigoureux Alain Paiement (du 15 octobre au 4 décembre) nous invitera à Times Square, ce lieu public new-yorkais sur lequel son installation, qui combine photo et vidéo, s'appuie pour explorer le temps, l'espace (social, privé, etc.) et les phénomènes de la perception (conservateur: Josée Bélisle).

Après Fort Worth, Milwaukee et Boston, le Musée des beaux-arts de Montréal accueillera du 15 septembre au 27 novembre 25 tableaux de Mark Tansey peints entre 1979 et 1992. C'est la première grande rétrospective — organisée par le Los Angeles County Museum — que l'on consacre à cet artiste américain alors que fin septembre et

jusqu'au 15 janvier, le musée rendra hommage au canadien Alex Colville en exposant plusieurs de ses toiles, dessins et estampes. Les œuvres, accompagnées de dessins préparatoires, qui mettent l'accent sur leur processus d'élaboration, offriront au public l'occasion de discuter de leur affiliation avec le courant hyperréaliste auquel on les a souvent associées et à celui du réalisme «magique» duquel elles se réclament. Puis, à compter du 13 octobre, on retrouvera aux cimaises du MBAM 105 estampes de Jacques Villon (illustration d'époque, portraits, paysages) que le collectionneur Charles S. N. Parent a offert au Musée du Québec qui les a réunies ici.

Après les charmes anglais de Chiswick House et de ses jardins exquis, le Centre canadien d'architecture, en coproduction avec la Vancouver Art Gallery, présente *Richard Henriquez et le théâtre de la mémoire*, un architecte canadien contemporain dont ce sera la première rétrospective détaillée de l'œuvre. L'exposition se cristallisera sur une installation organisée et montée par l'architecte même dans la salle octogonale (du 27 septembre au 29 janvier). Soulignons que le catalogue bilingue comprendra, outre un essai d'Alberto Perez-Gomez, des photos de Geoffrey James. Du 19 octobre au 8 janvier, *Stratégies urbaines: projets récents*, une exposition organisée par le Museum of Contemporary Art de Los Angeles, offrira un panorama des diverses orientations du design urbain dans l'Amérique contemporaine. Les projets exposés traiteront de politique, d'écologie ou de préoccupations sociales tout en mettant l'accent sur le rôle prépondérant de l'architecte.

Du Château Dufresne au Musée de Joliette

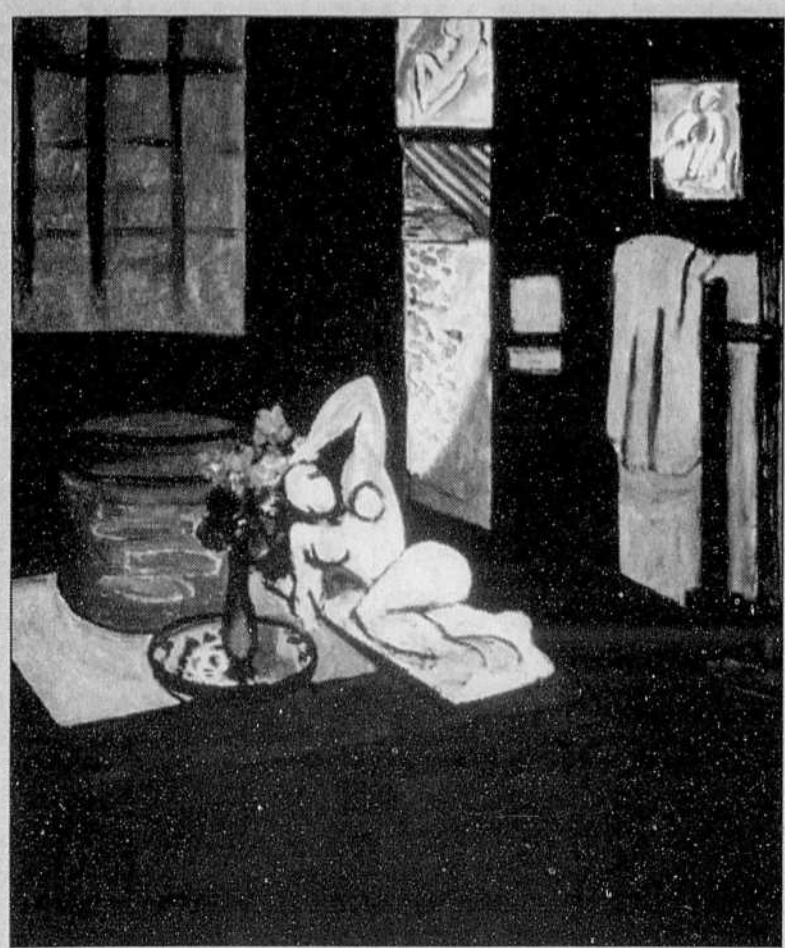
À compter du 15 septembre, tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le Château Dufresne sera commenté dans des photos tirées d'archives et des plans qui réanimeront l'histoire de cette résidence

construite entre 1915 et 1918 alors que les photographies composites de William Notman sont toujours à l'honneur, jusqu'au 15 janvier, au Musée McCord d'histoire canadienne. Au Musée d'archéologie et d'histoire de Pointe-à-Callière, l'exposition temporaire et interactive *L'Os et la Bouteille, fragments d'histoires* 21 septembre au 15 janvier, portera quant à elle sur l'archéologie, une discipline qui n'est pas seulement limitée à la fouille, sur ses mandats et ses moyens.

Max Beckmann est l'un des peintres expressionnistes les plus importants de ce siècle (et un très grand artiste aussi). Graveur réputé, Beckmann qui a été auxiliaire médical durant la guerre de 14-18, a produit une œuvre cinglante marquée par la société allemande d'après-guerre qui l'a fortement inspiré. 85 de ses estampes extraites de la collection du Musée d'art moderne de New York seront exposées au Musée du Québec jusqu'au 30 octobre. Toujours de New York, en provenance cette fois-ci du Whitney Museum of American Art, les 27 sculptures de toutes dimensions, œuvres sur papier et bijoux que le joyeux Alexander Calder a créées au cours de sa vie, seront à l'affiche du musée (du 28 septembre au 15 janvier). Puis, avec *Le lieu de l'être*, un coup d'œil sur les œuvres acquises de la Collection

Prêt d'œuvres d'art depuis février 1990, le conservateur Guy Mercier a sélectionné une trentaine de pièces parmi les 300 que possède le CPOE, afin de montrer les diverses tendances de l'art actuel au Québec à partir de thèmes universels (du 14 septembre au 21 mai).

Au Musée de la Civilisation, qui a fait un bon coup avec son exposition sur les trésors des empereurs autrichiens, on accueillera à compter du 19 octobre prochain *Ce qui fut moderne, design 1935-1965*, une sélection exhaustive d'objets d'art décoratif tirée de la collection Liliane et David M.



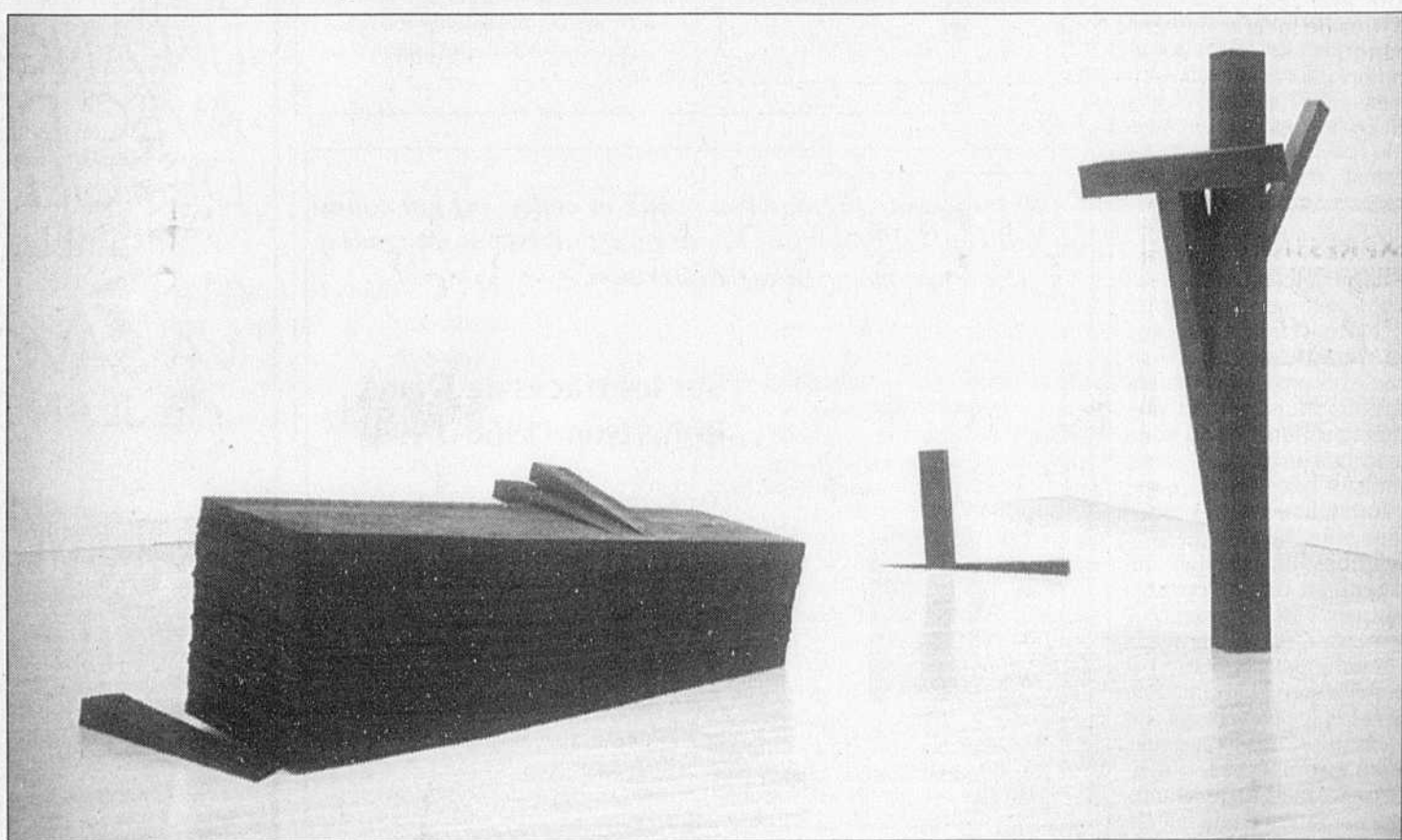
Intérieur, bocal de poissons rouges, de Henri Matisse.

La peinture et la sculpture se partagent la part du lion!

MARIE-MICHÈLE CRON

C'est à Toronto qu'il faudra se rendre pour apprécier les chefs-d'œuvre de l'excentrique Docteur Barnes qui seront exposés dès le 17 septembre prochain au Musée des beaux-arts de l'Ontario, celui-là même qui nous avait régalé avec la magistrale rétrospective sur Michael Snow, le clou d'un printemps artistique plutôt tranquille réactivé toutefois par les chamboulements de Peter Eisenmann au CCA. Car, malgré leur valeur historique, les monotones expositions *La Collection Lavalin* et *Henry Saxe* qui tiennent (presque) indéfiniment l'affiche au Musée d'art contemporain de Montréal auront eu du mal à rivaliser avec le temps si estival des festivals. Et au Musée des beaux-arts de Montréal, quoi qu'elles roulaient à bon rythme, certaines présentaient un contenu plus au moins pertinent qui cédait aux caprices de la mode, comme c'était le cas avec les photographies d'Annie Leibovitz. Mais rendons à César ce qui lui

appartient! Après l'exquis *Flora Fotografica*, et alors que les dessins de Jim Dine méritent encore des visites assidues, les amoureux de l'hyper-réalisme seront comblés par le MBAM qui offre ses cimaises à Alex Colville. Au MACM, en attendant l'événement Molinari en 1995, on laisse la place aux générations d'artistes qui trahissent la fonction pure de la sculpture pour la parer d'aspects énigmatiques. Alors que le Musée du Québec ouvre ses portes aux sculptures de Calder, le Musée des beaux-arts du Canada quant à lui jette un nouvel éclairage sur celles, très sensuelles, de Roland Poulin. Et puis cette rentrée ne pourrait se faire sans les Cent jours d'art contemporain que le CIAC, qui fête cette année son dixième anniversaire d'existence, fait pivoter à 180° en les intronisant dans la sphère de «Festival d'expositions en art contemporain». Et en baptisant un nouvel espace à caractère multifonctionnel, qui sera installé sur la rue Sherbrooke. Alléluia!



SOURCE MBAC

Seuil, une œuvre de Roland Poulin créée en 1993 et présentée au Musée des beaux-arts du Canada du 4 novembre au 12 février. Diana Nemiroff, la conservatrice du musée responsable de cette rétrospective qui couvrira les années 1978 à 1993, a rassemblé 16 sculptures et 23 dessins de Poulin, un des plus importants sculpteurs au Canada, qui reçut le Prix Ozias-Leduc en arts visuels en 1992.

SKOL

Expositions
Événements multidisciplinaires
Activités Hors-les-murs
Groupe d'études
Publication annuelle du Livret d'exposition
Centre de documentation
Vente de périodiques et de catalogues

279, rue Sherbrooke ouest, espace 311A, Montréal, Québec, H2X 1Y2 (514) 842-4021

La galerie est ouverte du mercredi au dimanche de 12 h à 17 h

Galerie d'art du Centre culturel et Hall du Pavillon central de l'Université de Sherbrooke

14 août au 18 septembre 1994 Les collections d'œuvres d'art: les collections particulières des facultés de droit et de médecine	Activité d'animation 15 septembre 1994 à 19h30 L'ART DE COLLECTIONNER Conférence de Mme Thérèse Dion	Foyer de la Salle Maurice-O'Bready 21 août au 23 octobre 1994 Giuseppe Di Leo Hortus (en) Conclusus
--	---	--

Heures d'ouverture de la Galerie : la Galerie d'art est ouverte, en semaine, de 12h30 à 16h30, en fin de semaine, de 13h à 17h et les soirs de spectacle à la Salle Maurice-O'Bready, de 19h30 à 22h30.

GALERIE DU CENTRE
250, rue Saint-Laurent
Saint-Lambert, Québec
J4P 3R 8
TEL: 672-4772

AUTOMNE '94'

7 au 26 sept.: «20-20-20» Les 20 ans de la Galerie
Vernissage le 7 septembre à 20h00
28 sept. au 23 oct.: Jo Ann Lanneville: gravure
26 oct. au 20 nov.: Marc Séguin: peinture et installation
23 nov. au 18 décembre: *L'Authentique Présent IV*: Exp. fragmentée

LA MAISON DE LA CULTURE DE GATINEAU

PARCE QU'IL FAUT SAVOIR SE FAIRE PLAISIR!

THÉÂTRE MUSIQUE CHANSON VARIÉTÉS
ARTS VISUELS

(819) 243-2525
855, boulevard de la Gappe, Gatineau

Publication récente de Langage Plus

IDENTITÉ TERRITORIALE

«Leurs territoires sont physiques, tribaux. D'autres se réfèrent aux territoires de la mémoire, des racines, ...» Les réflexions de dix-huit auteurs de différentes disciplines et spécialités donnent des éclairages nouveaux sur ce thème:

Francine Belle-Isle - Sylvia Boucher
Hank Bull - Maurice Cadet
Diane-Jocelyne Côté - Anne Cauquelin
Daniel Danis - Madeleine Doré
Daniel Jean - Françoise Legris
Adrienne Luce - Richard Martel
Annie Molin Vasseur
Hélène O'Bomsawin - Elisabeth Recurt
Isabelle Rioux - Jacques
Bernard Roumanes - Agnès Tremblay.

206 pages • 19,95\$

En vente à Langage Plus:
Téléphone: 418-668-6635
Télécopieur: 418-668-3263

EXPOSITION

PHOTOS ET GRAPHEIN

PHOTOS ET GRAPHEIN

Du 1^{er} septembre au 9 octobre 1994

Galerie Montcalm,
la galerie d'art de la Ville de Hull
25, rue Laurier, Hull, J8X 4C8

Renseignements: (819) 595-7488

Ville de Hull

Hull vous invite!

LA RENTRÉE CULTURELLE

ARTS VISUELS



LES MUSÉES MUENT

*Un automne artistique plutôt calme
et des surprises agréables en région*

SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

Stewart et que les Montréalais ont pu apprécier dernièrement au MBAM. Allons un peu plus loin. Le charmant Musée Marius-Barbeau de Saint-Joseph-de-Beauce met à l'affiche, en plus de ses 250 années d'histoire de la Beauce vue par les objets de sa collection, les œuvres d'artistes de la région, Michel Sévigny, Julie Morin, François Mathieu, Michel Pelchat, Sylvie Lagrange, Ginette Fortin et Benoît East de Québec, qui parleront d'exil et de l'engagement des créateurs face à leur art. Mais aussi, et jusqu'au 30 septembre, *Les Promenés* de Louise Viger, une série de pièces amorcée par l'artiste en 1992 et qui examine les thèmes chers à l'artiste: le désir et le doublement.

Du 22 septembre au 13 novembre, Jacques Bérubé présentera, au Musée régional de Rimouski, *Lou et Dans l'éton armé d'fers*, des photos et un vidéo photographique qui interrogent le principe de l'incarcération, alors que du 24 novembre, après un passage version réduite aux Cent jours d'art contemporain, de Montréal, Wanda Koop proposera, sous l'égide de la conservatrice Claire Gravel, une exposition-installation de grandes peintures non encadrées qui placeront le spectateur à l'intérieur d'un vaste paysage, au centre de la peinture. À cela se grefferont des *Dessins vidéo graphiques* de l'artiste, des photos d'images arrêtées de bandes créées au cours d'un voyage de recherche en Europe. Du 24 novembre au 29 janvier.

Profitez également des réserves du Musée de Joliette qui vous permettront de jeter un coup d'œil sur une partie de sa collection jusqu'au 4 septembre prochain, et ce en collaboration avec le département d'histoire de l'art de l'UQAM dans le cadre d'un cours créé par l'ex-conservateur au musée, Michel Paradis, qui a permis à des étudiants de faire une recherche raffinée sur 13 œuvres de la collection. Il ne faudra pas manquer non plus dans ce lieu qui comprend l'une des plus belles collections d'art sacré au pays, et à partir du 25 septembre, les récentes œuvres de

Marion Wagshal, Ginette Déziel et Richard-Max Tremblay. Suivront celles de Francine Simonin du 27 novembre au 22 janvier.

Hommage au 7^e art et à Roland Poulin

Au Musée des beaux-arts du Canada, la programmation qui s'annonce fort pointue et pertinente démarre sous le ciel étoilé du septième art et de ses

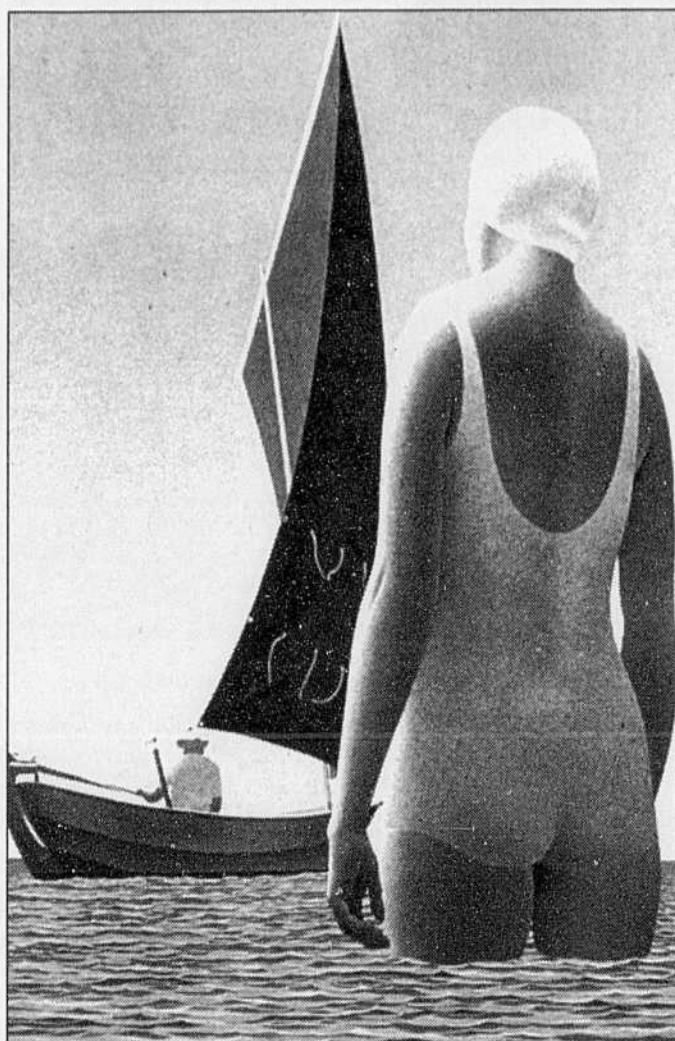
amours extra-conjugales avec la photographie.

En effet, avec *Images animées, le Cinéma des photographes*, une exposition organisée et mise en tournée par l'American Federation of Art, les spectateurs pourront voir les 15, 17, 18, 22, 25 et 29 septembre à l'auditorium du MBAC à 19h30 (entrée libre), des films réalisés entre 1890 et aujourd'hui, par des photographes qui explorent les liens entre

les deux médiums. Documentaires, fictions et films expérimentaux, de Man Ray à Hollis Frampton, en passant par Louis Lumière, Raymond Depardon, Brassai et Robert Franck, à l'ère des métissages et des saluaires hybridités, il faut souligner la venue de cette première exposition itinérante qui marque à sa façon le 150^e anniversaire de naissance de la photographie et celui, tout aussi majeur, des 100 ans du cinéma.

Et du 4 novembre au 12 février, le Musée des beaux-arts du Canada rendra hommage à l'un des plus importants sculpteurs au Canada, Roland Poulin. Diana Nemiroff, la conservatrice de cette rétrospective qui couvrira les années 1978 à 1993, a rassemblé 16 sculptures et 23 dessins de celui qui reçut le Prix Ozias-Leduc en arts visuels en 1992. Pour la première fois — c'est aussi le panorama le plus complet de l'œuvre emblématique de Poulin — nous pourrions voir des sculptures en bois et en béton qui retraceront l'itinéraire de l'artiste tant sur le plan des formes que sur celui des symboles, et sentir l'intérêt profond de Poulin pour le thème de la mort et d'autres archétypes de la mémoire collective.

Finalement au CIAC, où la programmation s'étale du 1^{er} septembre au 27 novembre 1994, neuf expositions se partageront trois lieux mis à leur disposition. L'Italie est bel et bien présente avec Boetti et Paladino (huit tapisseries); *Entre Image et Matière*, une sélection de pièces de neuf jeunes artistes italiens contemporains ainsi que *Le Chasseur d'images 1989-1994* qui rassemble les œuvres récentes du montréalais Roberto Pelleggrinuzzi. De la vidéo (voir notre texte sur la rentrée vidéo en page C24), mais aussi les *Autoportraits 1990-1994* de Pierre Dorion, les peintures récentes de Loïc Le Groumellec, un artiste d'origine bretonne qui vit à Paris, celles de Wanda Koop, qui vient de Vancouver, les images de Carl Beam dans *The Columbus Suite*, 1990, et les photographies de gens célèbres de Gottfried Helwein compléteront cette neuvième édition variée et prometteuse.



Boat and Bather d'Alex Colville, peint en 1984 à l'acrylique sur masonite. De la mi-septembre jusqu'au 15 janvier, le Musée des beaux-arts de Montréal rendra hommage à ce Canadien en exposant plusieurs de ses toiles, dessins et estampes.

L'exposition itinérante

Images animées, le Cinéma des photographes marque à sa façon le 150^e anniversaire de naissance de la photographie et celui, tout aussi majeur, des 100 ans du cinéma.



© S.M. REINE ÉLISABETH II ROYALE BIBLIOTHÈQUE, WINDSOR CHÂTEAU
Silenus and Egle with other studies, de Peter Paul Rubens.

Ne manquez pas
la

Rentrée
Littéraire

dans
LE DEVOIR
le samedi
10 septembre

Du 11 septembre
au 9 octobre

DANIEL CORBEIL
MICHAEL ROBINSON
SCULPTURE

Du 16 octobre
au 30 octobre

EXPOSITION RÉGIONALE
DE MAQUETTES DE
PROJETS D'ART PUBLIC

Le 19 octobre

CONFÉRENCE AUTOUR DES
EFFETS DE LA MAQUETTE
SUR LE TRAVAIL DE L'ARTISTE

Le 26 octobre

SOIRÉE VIDÉO PRÉSENTÉE PAR
DAIMON EN COLLABORATION
AVEC CHAMP LIBRE

Du 6 novembre
au 18 décembre

JEAN-YVES VIGNEAU
SCULPTURE

AMÉRIQUE 7
ART CONTEMPORAIN

HEURES D'OUVERTURE DE LA GALERIE
DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 12 H À 17 H
205, RUE MONTCALM, HULL (QUÉBEC) J8Y 3B7
(819) 771-2122 TÉLÉCOPIEUR (819) 771-6696

EXPRESSION



vous invite cordialement à l'exposition
«Mutation fragmentée: une trajectoire»

Marcel Marois
tapisseries

du 11 septembre au 9 octobre 1994
vernissage: le dimanche 11 septembre 1994,
à 14 heures

495, rue St-Simon, Saint-Hyacinthe
(Québec) J2S 5C3
téléphone 773-4209
télécopieur 773-5270

Expression Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe est
accrédité par le Ministère de la Culture et des
Communications et par la ville de Saint-Hyacinthe.

Du mardi au vendredi, de 10 h à 17 h.
Samedi et dimanche, de 13 h à 17 h.

EN SOUVENIR DE L'ÉTÉ
Les beaux jours de l'ombrelle

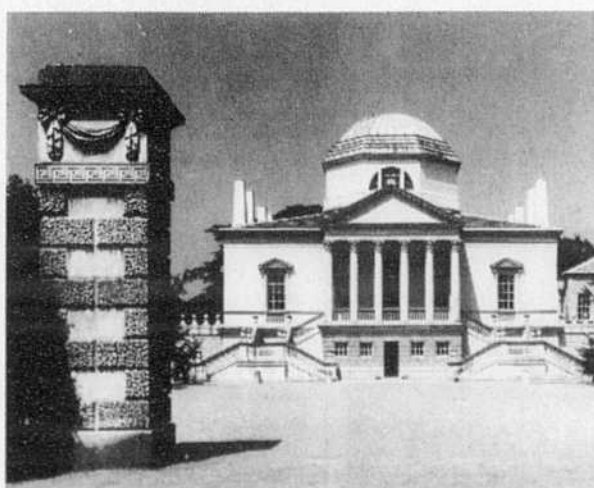


MUSÉE McCORD
690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL • 398 7100

CCA

Le Renouveau palladien :
La villa et les jardins de
lord Burlington à Chiswick

Du 19 juillet au 25 septembre 1994



Richard Pore, Chiswick, vue de la façade principale, 1793
Épreuve par procédé chromogène © Richard Pore 1994

Cette exposition a été réalisée en collaboration par la Royal Academy of Arts de Londres, le Heinz Architectural Center du Carnegie Museum of Art de Pittsburgh et le CCA.

Les frais de transport aérien des œuvres sont pris en charge par British Airways.
Les frais d'assurance sont couverts en partie par le ministère du Patrimoine canadien.
L'exposition bénéficie d'une contribution additionnelle du British Council.

Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture
1920, rue Baile, Montréal, Québec, Canada H3H 2S6 (514) 939-7026

PROGRAMMATION AUTOMNE 1994

6 au 30 septembre
L'instant d'avant la mort
Marie-Jeanne Musiol
Installation photographique

11 octobre au 4 novembre
Travaux récents
Louise Boisvert
Peinture

15 novembre au 16 décembre
Diane Trudel
Peinture
Daniel Erban
Dessin

La galerie d'art
du collège
Édouard-Montpetit

100, rue de Gentilly Est, local D 0620
Longueuil (Québec)
J4H 4A9
(514) 679-2966 / 679-4480

On peut se voir
tous les jours si vous le voulez...
sauf le lundi.



Deux dernières
semaines

«Chaque tableau est comme un grand livre d'histoire de l'art ouvert,
accessible à tous.» — LE DEVOIR
«Lichtenstein a construit un œuvre monumental.» — LA PRESSE

ROY LICHTENSTEIN
DU 26 MAI AU 4 SEPTEMBRE 1994

Le Musée est ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (jusqu'à 21 h le mercredi).
1380, rue Sherbrooke Ouest (autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia). Info: 285-1600

DELIA
AIR LINES

La Presse

BOYOWE!

BOYOWE!

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



LA RENTRÉE CULTURELLE

ARTS VISUELS

La vidéo a le vent en poupe!

MARIE-MICHÈLE CRON

C'est le temps des alliances et des micro ou pantagruéliques événements pour la vidéo qui met du rouge à lèvres sur les calendriers de la saison hivernale: chaque mois, il faudra raturer un agenda qui s'annonce rien de moins que chargé de promesses vivifiantes, de débats, d'activités multiples, de rencontres tonifiantes. La vidéo a des muscles et elle les exhibe fièrement. Mais aussi du front tout autour de la tête, de l'histoire, de la poésie... et de la mémoire. A Blois, au quatrième Festival du cinéma québécois, la vidéo rendra hommage au regretté critique Daniel Carrière qui l'a, en retour et depuis tant d'années, si bien défendue....

Michael Snow et ses Paysages

Dans *Paysage(s) de la vidéo*, qui se tient à la Galerie et au Centre de diffusion de l'UQAM jusqu'au 12 septembre prochain, l'artiste et conservateur Monique Langlois a réuni les installations vidéo d'Emmanuel Avenel et Marie-France Giraudon, de Mario Côté, Chantal DuPont et Robert M. Lepage, de Paul Landon, René Lemire, Huguette Miron, Gabrielle Schloesser, Susan Vachon et les photographies de Denis Rousseau, artistes qui sont, pour la grande majorité d'entre eux, professeurs à l'UQAM ou qui détiennent une maîtrise en arts plastiques de ladite institution. Gravitant autour de l'exposition, il ne faudrait pas manquer Michael Snow qui présentera son film-culte, *La région centrale* (1970-1971) et qui sera suivi d'une discussion avec l'artiste le 7 septembre à 20h, à la salle Marie-Gérin-Lajoie. De plus, un colloque sur les *Paysages interdisciplinaires: Arts médiatiques* se déroulera à la Galerie de l'UQAM le 12 septembre de 10h30 à 18h.

Dans la lancée d'un début de saison actif, le Musée d'art contemporain, sous les auspices de la responsable des Créations multimédias au MACM, Yolande Racine, collabore avec Champ Libre, ce Centre de création interdisciplinaire en art, qui s'installera alors du 30 août au 3 septembre sur l'esplanade de la Place des Arts. Celle-ci servira de plateforme à l'événement *O Arts Electroniques* qui comprendra une projection vidéo incluant les œuvres récentes de Francisco Ruiz de Infante (sa bande *Les Choses Simples* a obtenu le prix du meilleur document court-métrage film et vidéo confon-

dus lors du 23e Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo), de Stéphane Claude, Suzan Vachon et Yves Labelle, entre autres.

Extra-muros, la scénographie créée en association avec deux étudiantes en architecture de l'Université de Montréal, Marie Howard et Nathalie Lortie, comportera également la vidéo-sculpture *Ni d'Eve ni d'Adam*, de Joanna Kotkowska et Christophe Flambard. Champ Libre, qui compte organiser une seconde manifestation en septembre 1995, ciblera les adolescents, cette génération dite Nintendo sensible aux médias électroniques, en proposant un programme à leur intention.

Signalons que la salle multimédia du MACM, qui annonce un trimestre dynamique et qui réactive ainsi l'appellation contrôlée qu'elle mérite (on se rappellera la prestation de la compagnie Jean-Pierre Perreault), accueillera le 30 novembre, et du 1^{er} au 4 décembre, une coproduction en première mondiale, *Le Grand Hôtel des Étrangers*, un spectacle de Michel Lemieux et Victor Pilon d'après un texte de Claude Beausoleil où le public assistera à la rencontre d'un personnage réel et d'êtres virtuels.

PRIM et Vidéographe ont la bougeotte

Avant d'emménager dans ses nouveaux locaux de la rue Panet à l'enseigne de l'ancienne usine Raymond qui abritera le théâtre de Carbone 14, PRIM, avec à sa tête la nouvelle directrice, Celia Moreno, entend mettre la main à la pâte — PRIM débord de son mandat de Centre d'accès à la vidéo pour organiser à l'avenir tables rondes, rencontres et diffusions — et un pied dans le quartier. Les 9, 10 et 11 septembre prochains, et dans le cadre du Rallye des arts organisé par l'Association des commerçants du Centre-Sud de Montréal, PRIM présentera la poésie urbaine *Mediamorphose* qui sera projetée de 21h à 23h à l'extérieur sur un mur blanc, à l'angle des rues Visitation et Ontario. Le 15 décembre, pour une soirée spéciale qui se déroulera au Café Campus, PRIM s'unira avec le Vidéographe, qui concocte pour sa part et pour cette année deux moutures bien serrées sur la diffusion vidéo.

Ainsi, du 21 au 30 octobre, avec *La Troisième Fenêtre*, titre emprunté à la verve bienfaitrice du philosophe français Paul Virilio, l'automne s'ouvrira sur un éventail d'acti-



PHOTO ARCHIVES VIDÉOGRAPHE

La vidéo a des muscles et elle les exhibe fièrement. Mais aussi du front tout autour de la tête...

tés avec la création d'une vidéothèque publique accessible de midi à minuit, un mini-centre de documentation, des postes de visionnement privé pour les archives du Vidéographe et des ateliers avec des vidéastes, qui réaliseront des bandes en public. Un débat est prévu au programme ainsi que des cartes blanches données à des vidéastes et une soirée spéciale consacrée à Montréal.

Puis, le Vidéographe, sous les auspices de Marie-Anne Raulet qui prépare activement des soirées de projections consacrées au documentaire réalisé par des vidéastes indépendants (suivies de discussions), investit la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal tous les mardis de novembre. Le documentaire vidéo est loin d'être moribond et inutile. Genre qui touche aussi bien au social qu'au politique et qui sera ici greffé à une exposition retraçant les moments cruciaux du Vidéographe et de la vidéo légère, on pourra alors en constater la vitalité en débattant de thèmes divers qui vont de la viabilité du document militant au docu-

ment expérimental et à ses langages multiples en passant par la permanence de la mémoire sur archives vidéo.

Installations multimédias

Organisateur en 1992 au marché Bonsecours de l'événement *A Mille Lieux*, Zone Productions, un organisme de recherche et de production en vidéo, récidive du 28 septembre au 6 novembre en présentant *Palomar ou le Voyeur Captif*. Titre étrange et beau qui renvoie notamment au personnage créé par Calvino et au mont Palomar californien, là où se trouve l'un des plus puissants télescopes au monde, et qui englobera aussi bien des artistes spécialisés dans l'installation vidéo que d'autres issus de multiples disciplines. On retrouvera alors Duncan Swain, Martine Doyon, Frederick Belzile, Alain Mongeau, Eric Mattson et Bill Vorn (ce dernier présentera aussi une installation avec Louis-Philippe Demers), Jean-François Cantin, Erick Desprez, Carole Nadeau, Henry See, le trio Hugo Brochu, Natalie Lamoureux, Eric Martel et Eric Raymond. Les 13 installations vidéo joueront

aussi bien sur les environnements sonores, visuels et sur l'interactivité que sur l'intimité du spectateur tout en interrogeant les notions de regard, les aspects pervers comme scientifiques du voyeurisme.

Des liens se sont tissés entre Zone Productions et divers intervenants: Hydro-Québec prêterait un de ses anciens postes situés sur le chemin de la Côte-des-Neiges pour loger les œuvres; la transculturelle revue *Vice Versa* coproduira un catalogue numéro spécial essentiellement axé sur *Palomar* avec, inséré dans ses pages, ère électronique oblige, l'incontournable CD-ROM.

La première fois que l'on voit une bande de Dennis Day, on se dit: mais d'où il sort celui-là? Et bien, celui-là, qui partage son temps entre Toronto et Montréal, nous entraîne dans des histoires pas possibles où l'autobiographique se frotte à l'absurde, à des décors en carton-pâte et à des atmosphères très fruitées. L'artiste, qui n'a pas eu une enfance facile à Terre-Neuve, sa terre natale, a même cru qu'il était le seul homosexuel sur Terre! Résultat? Des bandes satiriques qui racontent des

histoires personnelles sur un ton intelligent et un humour salvateur. Dennis Day est l'invité d'Oboro du 5 au 30 octobre — juste avant la présentation du 5 novembre au 11 décembre des vidéos de Jeanne Crépeau — alors que la galerie, dès la mi-septembre, offrira ses salles à Vivian Sundaram, découvert par Daniel Dion au cours de ses pérégrinations dans l'Inde magique. Reconnu pour ses œuvres sur papier et ses peintures, Vivian Sundaram, un artiste engagé que les médias étrangers décrivent comme un être complexe qui tente de démolir l'aura mystique qui cerne une œuvre d'art, intégrera également ici de la vidéo.

Cinéma, vidéo, son: en avant la musique!

Avec *Les absences de la photographie*, la conservatrice Nicole Gingras a sélectionné près de cent productions cinématographiques et vidéographiques issues de neuf pays qui comprennent le Canada, les États-Unis, la France, les Pays-Bas et la Hongrie. L'événement qui se tiendra au Goethe-Institut en collaboration avec Cinéma libre se compose de documentaires, fictions, films et vidéos expérimentaux qui s'articulent autour de 24 programmes d'une durée moyenne de une heure trente. Au cœur des métamorphoses de l'image et des différents états de la photographie, voilà l'occasion de comparer au fil des films et des vidéos présentés au cours de cette semaine fertile, des pratiques de cinéastes et vidéastes différents, tant sur le plan géographique que chronologique. Avec des productions de Jean-Luc Godard, Peter Greenaway, Lisa Steele, Philip Hoffman, Michèle Waquant, Pierre Goupil, Bernard Emond... et plusieurs invités.

Au CIAC, dans le cadre des Cent jours d'art contemporain de Montréal et en collaboration avec le Goethe-Institut, on présentera du 6 au 16 octobre seulement *Les Prix vidéo de la ville de Montréal* qui se cristallisent autour des 16 meilleures bandes primées — 122 ont été soumises à la compétition en 1992 — par cette manifestation lancée en 1984 en Allemagne pour insister sur le statut de la vidéo comme forme artistique en soi.

Mais aussi, et toujours au CIAC, un focus, du 6 octobre au 27 novembre, sur *Parcours-Path*, une exposition des œuvres vidéo de Daniel Dion mise en circulation par le MBAC sous l'égide du conservateur Jean Gagnon. Ce dernier d'ailleurs a mis à l'affiche du Musée des beaux-arts du Canada, dès le 6 octobre et jusqu'au 2 janvier, *Vidéo et sonorité*, une exposition qui ausculte les relations entre le son électronique comme espace d'expériences et comme générateur d'idées pour les vidéastes. Il y aura des œuvres d'avant-garde, telles que la sculpture *TV-Cello* de Nam June Paik qui démontrera l'intérêt profond de l'artiste pour les concepts de John Cage, sa formation de compositeur et l'influence de Stockhausen sur son œuvre, mais aussi des pièces de Stephen Beck, Woody et Steina Vasulka, Jean-Pierre Boyer, Jean Décarie, Monty Cantin et Chris Mullington. Sont prévus également au programme des concerts de musique électroacoustique et des performances.



L'ART CONTEMPORAIN

sous toutes ses formes

Association des galeries d'art contemporain (Montréal)

JOCELYNE AUMONT
GALERIE TROIS POINTS

Paul LACROIX
du 7 septembre au 1er octobre

Jean-Marie MARTIN
du 5 au 29 octobre

Marie-Claude BOUTHILLIER
du 2 au 26 novembre

avec la participation
du Ministère de la Culture du Québec

372, SAINTE-CATHERINE OUEST
SUITE 520, MONTRÉAL
H3B 1A2 (514) 866-8008

TRASH-LUTHERIE

Georges Azzaria
Yves Shériff

7 AU 28 SEPTEMBRE

Vernissage
le 7 septembre, 17h00

Performances:
les mercredis
7 et 14 septembre, 18h00

GALERIE Art et Arte
3886, rue Saint-Hubert
Montréal
Renseignements:
281-8556

GALERIE YVES LE ROUX

5505, BOULEVARD SAINT-LAURENT,
SUITE 4136, MONTRÉAL, H2T 1S6
TÉLÉPHONE: 495-1860

Loïc Le Groumellec
30 août - 1^{er} octobre

FIAC
Paris Espace
Tour Eiffel
8 - 16 octobre

Guy Pellerin
1er novembre - 17 décembre

MAÎTRES CANADIENS
jusqu'au 15 septembre

Andréa Blonar
24 septembre - 13 octobre

Alex Colville
15 octobre - 12 novembre

Barbara Berlin
19 novembre - 15 décembre

WADDINGTON & GORCE
2155, rue Mackay
Montréal, Québec
Canada H3G 2J2
Tél.: (514) 847-1112
Fax: (514) 847-1113

PROGRAMMATION GALERIE SIMON BLAIS

Du 17 août au 10 septembre
MARIE HIPPOLYTE
Assemblages:
bois précieux, papier et métal

Du 14 septembre au 8 octobre
GÉRARD DANSEREAU
Les aventures de Kat mandou
Peinture

7-8-9-10 octobre
L'ABSTRACTION À MONTRÉAL 1950-1970: SECOND VOLET
Dans le cadre du Festival de Peinture à Mascouche, présentation du deuxième volet de cette exposition sur le développement de l'abstraction et de la modernité à Montréal
Hôtel de ville de Mascouche

Du 12 octobre au 12 novembre
RÉTROSPECTIVE PAUL VANIER BEAULIEU
Aquarelles, dessins et gravures 1950-1971

Du 16 novembre au 3 décembre
HANNAH ALPHA
Peinture

Du 7 décembre au 24 décembre
MOSAÏQUE DE NOËL
Les artistes de la galerie proposent une mosaïque de petits formats exécutés sur commande.
JOHN MAROK
Peinture et gouaches récentes

GALERIE SIMON BLAIS
4521, rue Clark, Montréal 849-1165

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY

372, rue Sainte-Catherine Ouest, Salle 418, Montréal (Québec) H3B 1A2, Tél. + télécopieur: 514 875 0071

Edmund Alleyne
du 27 août
au 24 septembre

SERGE TOUSIGNANT
Jardins américains
Jusqu'au 17 septembre 1994

GALERIE GRAFF
963, Rachel Est Montréal H2J 2J4 (514) 526-2616
mercredi-vendredi, 11h00 - 18h00; samedi 12h00 - 17h00

CHEFS D'OEUVRE INUIT

Galerie Elca London

Info, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) T3H 1C5 • (514) 931-3616
Membre de l'Association Professionnelle des Galeries d'Art du Canada Inc.
avec la participation du Ministère de la Culture du Québec

Pour réserver
dans cet espace publicitaire,
composez le 985-3319

expositions

PAYSAGE(S) DE LA PHOTO

- Jean-Marie Beaudin
- Rémi Bergeot
- Janine Carreau
- Phyllis Katrapani
- Joyce Rapoport

Monique Langlois, conservatrice

PAYSAGE(S) ART RÉSEAU

- Marc Audette
- Ana Francine Béland
- Jacques Charbonneau
- Ginette Daigneault
- Jean-Pierre Latour
- Georg Mühleck
- Annie Thibault

Ginette Daigneault, conservatrice

DU 31 AOÛT AU 24 SEPTEMBRE 1994

VERNISSAGE
mercredi le 31 août 1994 à 19 h

LA GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES

813, rue Ontario Est
Mtl, H2L 1P1
(514) 523-8011

Heures d'ouverture:
du mardi au dimanche: 14h à 18h

LA RENTRÉE CULTURELLE

ARTS VISUELS



Un vent de renouveau souffle sur le secteur

Les galeries, les centres d'artistes et les Maisons de la culture débordent d'activités

MONA HAKIM

Au vu de la programmation 1993 des galeries et centres autogérés fut un brin tristounette. Certes il y a eu des coups d'éclat: Kiki Smith chez René Blouin, Stephen Schofield chez Christiane Chassay, *Le bénéfice du doute* chez Optica, *Imprimatur* (hommage à la gravure) chez Graff, galerie UQAM et Centre Saidye Bronfman, *De Causis et Tractatibus* (livres d'artistes) chez Axe Néo-7 à Hull. Or, pendant que les galeries commerciales tentent tant bien que mal de se sortir d'une récession infernale, les centres d'artistes nous ont produit quelques belles réussites, quoique dans les interstices la passion n'était pas toujours au rendez-vous. ELAAC 93 fut une preuve consternante d'un marché pourri. Autres victimes: Michel Tétrault art international, Samuel Lallou, Lacerre, Palardy et associés, à conjuguer désormais au passé. Que nous réserve l'automne 1994? Du côté des centres autogérés, aucun vent déchaîné à l'horizon, si ce n'est le projet Méduse à Québec qui risque d'ébranler dès décembre le paysage artistique de la capitale. Pour leur part, les galeries misent sur l'achar-

nement et un certain remue-ménage. Parmi les mutations: le nouveau ELAAC, formule rafraîchie (ça s'imposait), et le déménagement de la galerie Trois Points au 372 Sainte-Catherine dans la défunte et regrettée galerie Brenda Wallace. Trois Points poursuivra désormais sa route avec Jocelyne Aumont pour unique maître à bord, alors qu'Éric Devlin, son ex-coéquipier, dirigera seul une galerie à son nom dans l'édifice rénové, bon chic-bon genre, du 460 Sainte-Catherine. Le 460 abritera également le centre Occurrence, auparavant isolé sur Jean-Talon, des ateliers d'artistes et, surprise, l'édition d'ELAAC 94. Et c'est reparti!

Les galeries

La foire Entrée libre à l'art contemporain fait donc peau neuve, à commencer par sa nouvelle directrice Lilian Rodriguez succédant à Christiane Chassay, présidente démissionnaire. On nous promet beaucoup de changements: animation, colloque d'une journée sur le marché de l'art, concours ouvert aux artistes à mi-carrière, et même un nouveau nom. On suivra ça de près (21-24 octobre).

D'une galerie à l'autre, ouvrez

l'œil aux belles surprises. Parmi elles, Thierry Kuntzel chez René Blouin, dont l'installation vidéo nous avait fasciné l'automne dernier au Musée d'art contemporain, et qui nous catapultera cette fois dans des zones d'ombre (29 octobre-26 nov.). Au même endroit s'installe le déroulant jongleur d'encyclopédies Robert Racine (3 déc.-14 janv.), alors que Raymond Gervais, autre jongleur, de sons celui-là, exposera son *Magasin de musique* chez Jean-Claude Rochefort (3 sept.-8 oct.). Pour rester dans le même ton, Yves Sheriff et Georges Azzaria tenteront de nous en mettre plein les oreilles chez Art et Arte (31 août-17 sept.) avec leur panoplie extravagante d'instruments sonores.

Trois-Points inaugure son nouvel espace avec l'excellent travail de Paul Lacroix (7 sept.-1^{er} oct.), suivi de la nouvelle production à base de produits toxiques (ouf!) du Québécois installé à New York Jean-Marie Martin (5-29 oct.). Attendu avec impatience, Richard Purdy vient semer encore une fois la confusion chez Christiane Chassay: attention à lui! (1^{er}-29 oct.) *Propos d'une génération de peintres* (1^{er}-29 oct.) vous donnera une bonne idée des artistes rattachés

à la galerie Éric Devlin: un petit aperçu: Garneau, Marange, Blanchette, Sapere. Suivra François Vincent, autrefois chez Michel Tétrault, qui prépare ici même son retour après trois ans d'absence (5 nov.-3 déc.).

Juste après votre visite d'Alex Colville au Musée des beaux-arts, pointez-vous chez Waddington & Gorce, il y aura là moult études et sérigraphies supplémentaires de l'artiste (15 oct.-12 nov.). À surveiller chez Yves Leroux, les paysages bretons figés par la laque du Français Loïc Le Gormellec (30 août-1^{er} oct.); à 37 ans, cet artiste est déjà représenté partout en Europe, y compris par le prestigieux Yvon Lambert à Paris. Alain Laframboise revient chez Graff avec ses curieuses photographies de décors miniatures (1^{er}-23 déc.), alors que Circa invite pour la première fois le grand muraliste-céramiste Maurice Savoie (19 nov.-17 déc.); avec ses 40 ans de métier, Savoie a servi de mentor à bon nombre de nos céramistes d'ici. Et retour aux années 50 une fois de plus chez Simon Blais avec la rétrospective Paul Vanier Beaulieu, à redécouvrir plus attentivement (12 oct.-12 nov.).

VOIR PAGE C27: RENOUVEAU



PHOTO GALERIE YVES LAROCHE

Détail de *Mégalithes et maison*, de Loïc Le Gormellec, qui exposera chez Yves Leroux, du 30 août au 1^{er} octobre.

27 & 28 août 1994
Vieux-Montréal
 Rue Saint-Paul Ouest
 Animation en costumes d'époque par des commerçants de la rue Saint-Paul Ouest
 et
 Marché public par le musée de la Pointe à Callière
Samedi de 11 h à 23 h
Dimanche de 11 h à 17 h

Musique du 18^e et 19^e
 Voitures anciennes
 Théâtre pour enfants
 Menus d'époque
 Acrobate
 Écrivain public
 Épistolier
 Bourgeoise
 Graveur
 Maquillage d'enfants
 Huissier liseur d'édits royaux
 Astrologue
 Artistes-peintres dans la rue
 Exposition de gravures anciennes
 Artisans du Conseil des métiers d'art

Bienvenue

LAVALIN
La Collection Lavalin
 DU 30 AVRIL AU 23 OCTOBRE 1994
du Musée d'art contemporain de Montréal

PRÉSENTÉE PAR LES FONDS MUTUELS TRIMARK
 EN COLLABORATION AVEC L'ACTUALITÉ

LE PARTAGE D'UNE VISION

MARDI AU DIMANCHE: 11 h à 18 h
 MERCREDI SOIR GRATUIT, COMMANDITÉ PAR LES ARTS DU MAURIER LTÉE: 18 h à 21 h
 DROITS D'ENTRÉE: 5 \$
 MÉTRO PLACE DES ARTS
 COIN SAINTE-CATHERINE / JEANNE-MANCE
 PROGRAMMATION: (514) 847-6212

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
 FONDS MUTUELS TRIMARK
 L'actualité

EXPOSITION

Dallaire
ALONZO, ALONZI

Du 23 septembre au 20 décembre 1994

À LA MAISON HAMEL-BRUNEAU

2608, chemin Saint-Louis
 Sainte-Foy (Québec)
 Renseignements: 418-654-4325

Horaire: de 12 h 30 à 17 h, du mardi au dimanche;
 de 12 h 30 à 21 h, le mercredi.

MÉMOIRE
MIROIR

LE SYMPOSIUM DE LA JEUNE PEINTURE AU CANADA
 à Baie-Saint-Paul du 5 août au 5 septembre 1994

Une expérience unique de création
 16 grands formats
 Une rencontre des artistes d'ici et d'ailleurs
 Le public est invité entre midi et 18 h 00
 Visites guidées tous les jours

PROGRAMMATION DE LA SEMAINE
CONFÉRENCES SUR LIEU DE MÉMOIRE

27 août: Donald Goodes
 «Les publics de l'art actuel: Vous autres? — Une rencontre interactive», Site, 16 h

28 août: Normand Biron, «Le regard des mots», Table ronde, site 16 h
 Guy Durand, «Critique», Site 17 h

• À VENIR TABLE RONDE SUR ART ET PUBLIC
 3 sept.: Robert Bernier, Animateur (3 sujets)
 4 sept.: ENCAN des petits formats avec Roch Fournier

• SPECTACLES 28 août: dernier concert classique
 «BRIQUES ET CAFÉ»
 Dimanche à 11 h, Centre d'exposition

Site du Symposium, 11, rue Forget, Baie-Saint-Paul
 Pour informations: 418-435-3681

L'histoire se fait inédite et spectaculaire à Pointe-à-Callière!

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

Venez faire votre marché à Pointe-à-Callière, dans l'ambiance du 18^e siècle!

Retrouvez l'animation de la première place du marché de Montréal, avec ses étals, des musiciens ambulants, des artisans.

- rencontrez des producteurs de diverses régions du Québec
- une centaine de produits en vente: fruits et légumes bien sûr mais aussi dentelle, miel, vanille.

Poursuivez votre expérience par la visite du musée et découvrez le site de la fondation de Montréal.

- Spectacle multimédia au-dessus des vestiges
- Première cathédrale de la ville
- Crypte archéologique sous la place Royale

Du mardi au dimanche, de 10 h à 20 h
 Fermé le lundi
 350, place Royale,
 Angle de la Commune
 Vieux-Montréal
 (514) 872-9150

POINTE-À-CALLIÈRE

LES CENT JOURS D'ART TEMPORAIN

LES EXPOSITIONS :

Alighiero Boetti et Mimmo Paladino
Tapisseries

1^{er} septembre – 2 octobre
CIAC-314, RUE SHERBROOKE EST

Gottfried Helnwein
Visages/Faces

1^{er} septembre – 9 octobre
CIAC-314, RUE SHERBROOKE EST

Wanda Koop
Paintings for Dimly Lit Rooms

1^{er} septembre – 16 octobre
CIAC-3576, AVENUE DU PARC

**Entre Image
et Matière**

Neuf artistes italiens :

*Stefano Arienti, Andrea Busto, Chiara
Dynys, Eugenio Gilierti, Felice
Levini, Massimo Orsi, Alfredo
Romano, Grazia Toderi, Silvio Wolf.*

1^{er} septembre – 27 novembre
CIAC-3576, AVENUE DU PARC

Roberto Pellegrinuzzi
Le Chasseur d'images (1989-1994)

1^{er} septembre – 27 novembre
CIAC-3576, AVENUE DU PARC

Vidéos allemandes
Les Prix vidéos de la ville de Marl

6 – 16 octobre
CIAC-380, RUE PRINCE-ARTHUR OUEST

Carl Beam
The Columbus Suite, 1990

6 octobre – 27 novembre
CIAC-380, RUE PRINCE-ARTHUR OUEST

Daniel Dion
Parcours

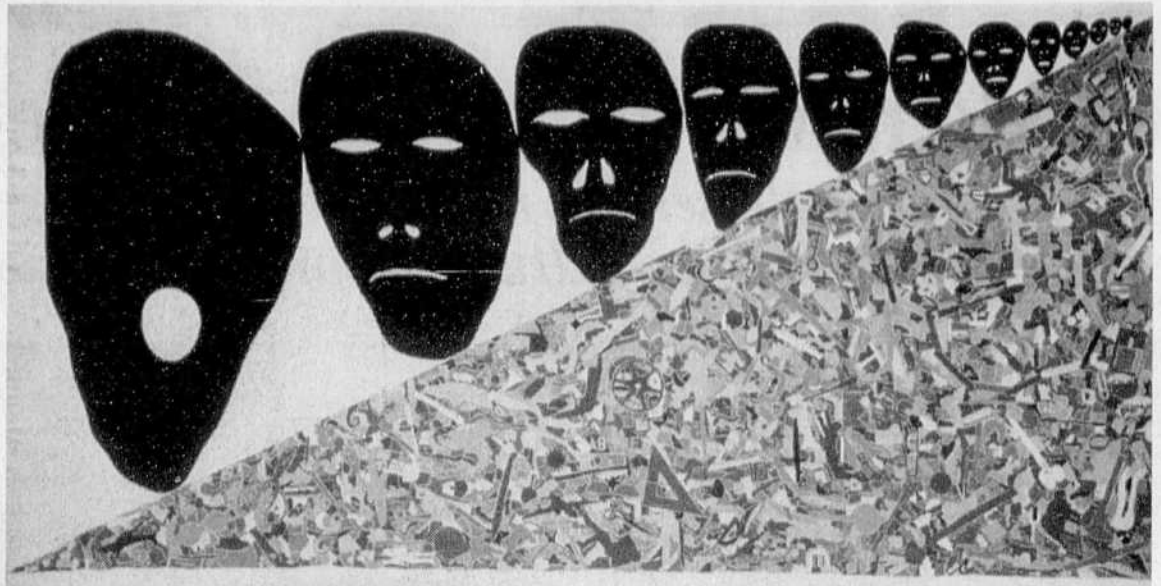
6 octobre – 27 novembre
CIAC-380, RUE PRINCE-ARTHUR OUEST

Pierre Dorion
Autoportraits, 1990-1994

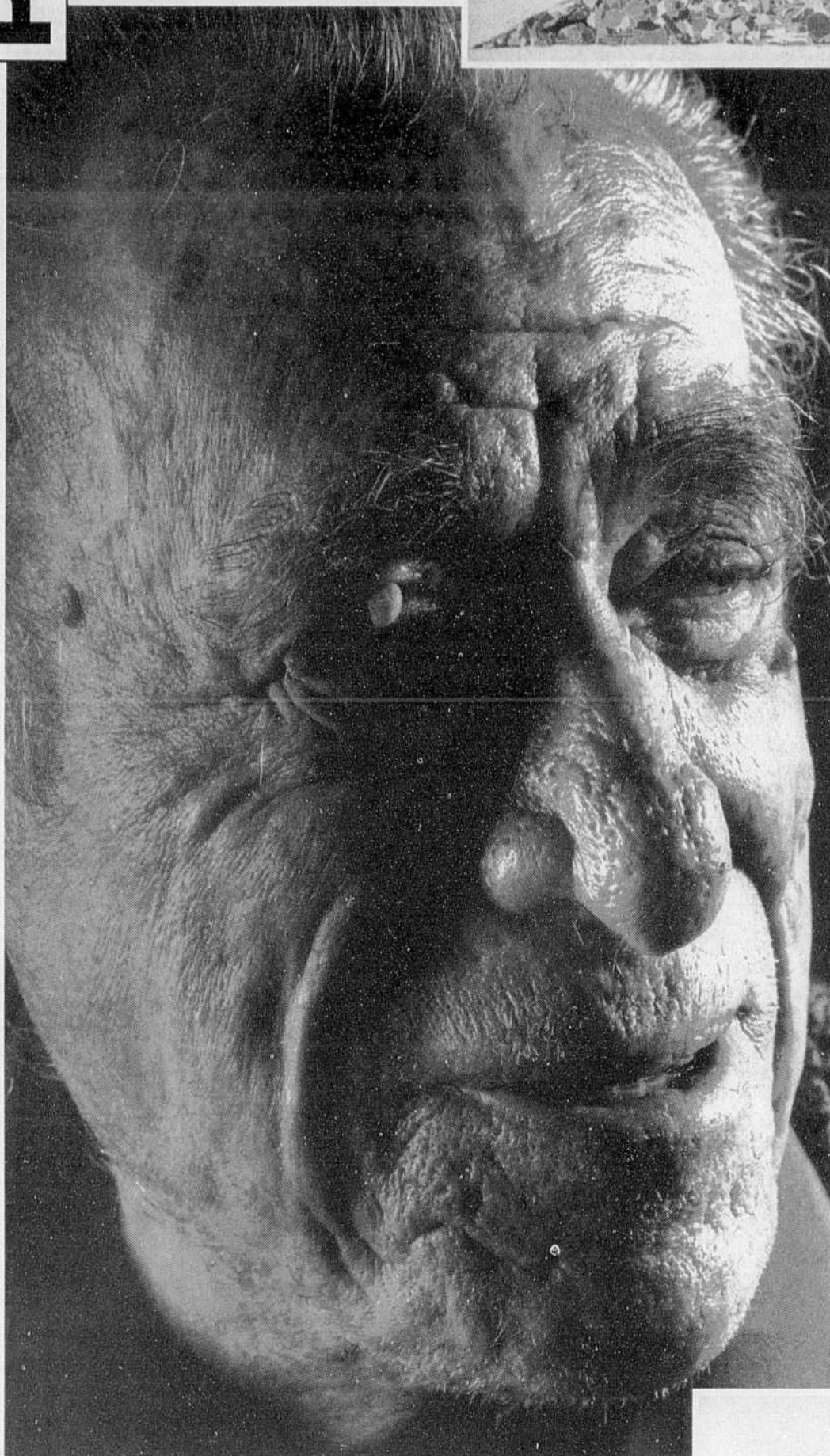
20 octobre – 27 novembre
CIAC-314, RUE SHERBROOKE EST

Loïc Le Groumellec
Œuvres récentes

23 octobre – 27 novembre
CIAC-3576, AVENUE DU PARC

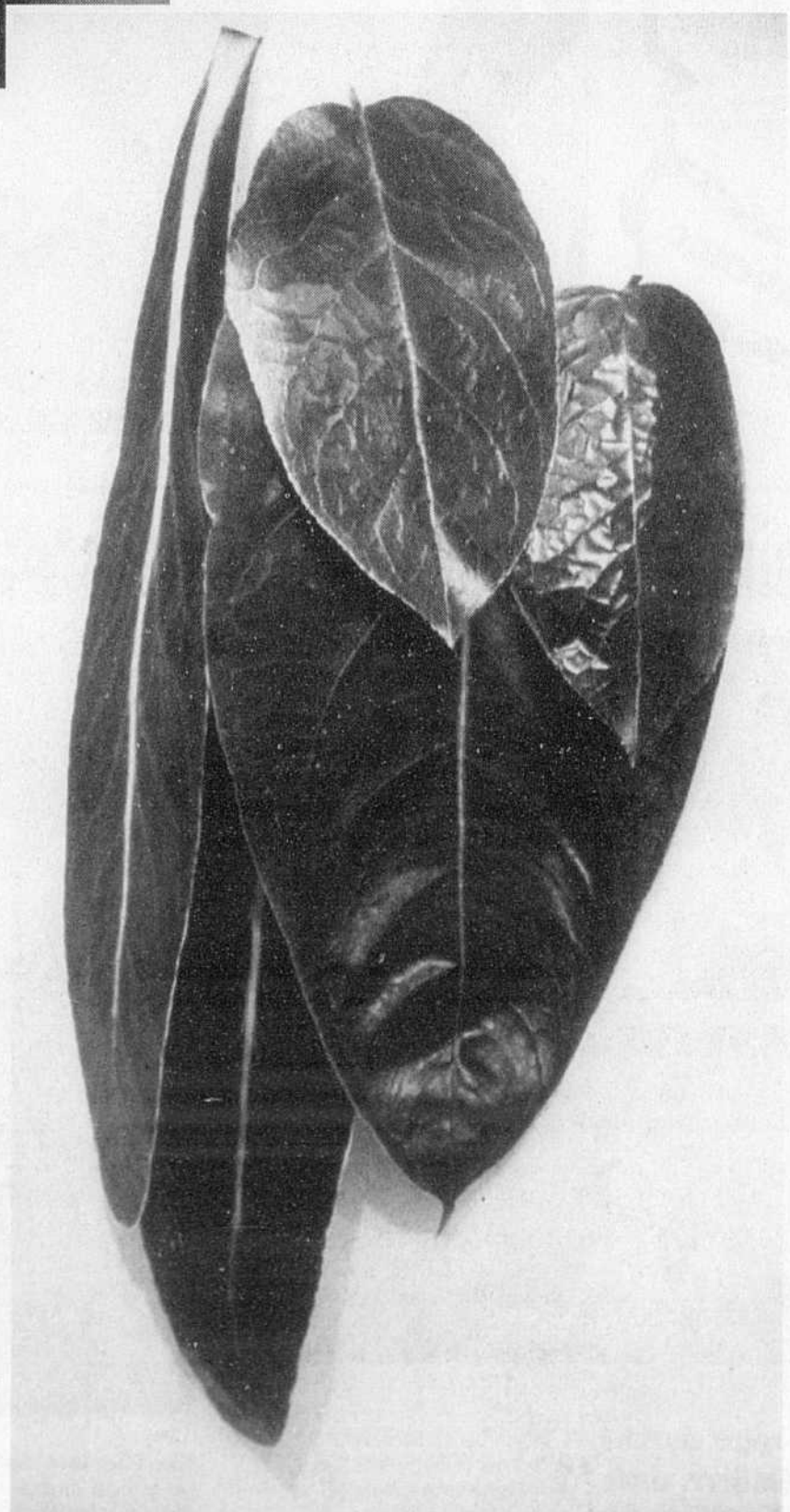


Alighiero Boetti et Mimmo Paladino
Peshawar Pakistan by Afghan People, 1989, 1990, 1991
Tapisserie, 276 x 129 cm.
1^{er} septembre – 2 octobre
CIAC-314, RUE SHERBROOKE EST



Gottfried Helnwein
Charles Bukowski, Los Angeles, 1991
Photographie, 99 cm X 66 cm.
1^{er} septembre – 9 octobre
CIAC-314, RUE SHERBROOKE EST

Roberto Pellegrinuzzi
Nature morte, 1989-91
Épreuves argentiques
260 x 130 x 35 cm
Coutoiserie de l'artiste
et de la Stux Gallery, New York.
1^{er} septembre – 27 novembre
CIAC-3576, AVENUE DU PARC



9^e ÉDITION

Du 1^{er} septembre
au 27 novembre 1994

Heures d'ouverture : lundi fermé;

mardi, mercredi et dimanche de 11 h à 18 h;

jeudi, vendredi et samedi de 12 h à 20 h

UNE PRODUCTION DU CIAC
Centre international d'art contemporain de Montréal
RENSEIGNEMENTS: [514] 288-0811

Conseil des arts et des lettres du Québec • Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal • Conseil des Arts du Canada • Ministère du Patrimoine canadien • Ministère de la Main-d'œuvre, de la Sécurité du revenu et de la Formation professionnelle du Québec • Ministère du Développement des ressources humaines du Canada • Service de la culture de la Ville de Montréal • Goethe-Institut Montréal • Institut Culturel Italien.

 CrownVie

 MUSEUMPLUS

 BELLE GALERIE

LE DEVOIR

LA RENTRÉE CULTURELLE

ARTS VISUELS



NOS CHOIX

DE CÉZANNE À MATISSE: CHEFS-D'ŒUVRE
DE LA FONDATION BARNES
Musée des beaux-arts de l'Ontario.
17 septembre-31 décembre.

L'incontournable exposition sur un docteur farfelu qui ne voulait pas montrer ses Picasso, ses Matisse et ses Renoir dont il était si friand. C'est aussi la seule fois que l'on pourra les voir. À Toronto.

LES CENT JOURS D'ART CONTEMPORAIN
CIAC Montréal. 3576, avenue du Parc; 312, rue Sherbrooke Est; 380, rue Prince-Arthur Ouest. 1^{er} septembre-29 novembre.

Dans un nouveau lieu sur la rue Sherbrooke. Pour un dixième anniversaire, le CIAC se paye la traite en présentant neuf expositions et beaucoup de peinture.

L'ORIGINE DES CHOSES
Musée d'art contemporain de Montréal. 21 octobre-8 janvier.

À travers leurs sculptures, une phalange d'artistes de la scène québécoise en art actuel nous présentent les paradoxes de ce monde. Après les Temps Chauds, il n'y avait pas eu d'exposition collective de ce type au MACM. On est impatients.

MARK TANSEY
Musée des beaux-arts de Montréal. 29 septembre-15 janvier.

Une première rétrospective de l'artiste californien Mark Tansey qui s'interroge sur la nature de l'art et des tableaux, sérigraphies, et dessins d'Alex Colville, d'une précision hallucinante, réalisés entre 1983 et 1994.

ALEXANDER CALDER
Musée du Québec. 14 septembre-8 janvier.

Calder était un magicien de la lumière, de la couleur, des formes. Le Musée du Québec ouvre grand ses portes pour accueillir, entre autres, quelques sculptures grandeur nature de ce joyeux trublion.

ROLAND POULIN
Musée des beaux-arts du Canada. 4 novembre-12 février.

Il est considéré comme l'un des plus importants sculpteurs abstraits au Canada. La rétrospective, qui couvre la période 1978-1993, et qui comprend des œuvres en bois et en béton, nous permettra de le constater de visu.
Marie-Michèle Cron

SUITE DE LA PAGE C25

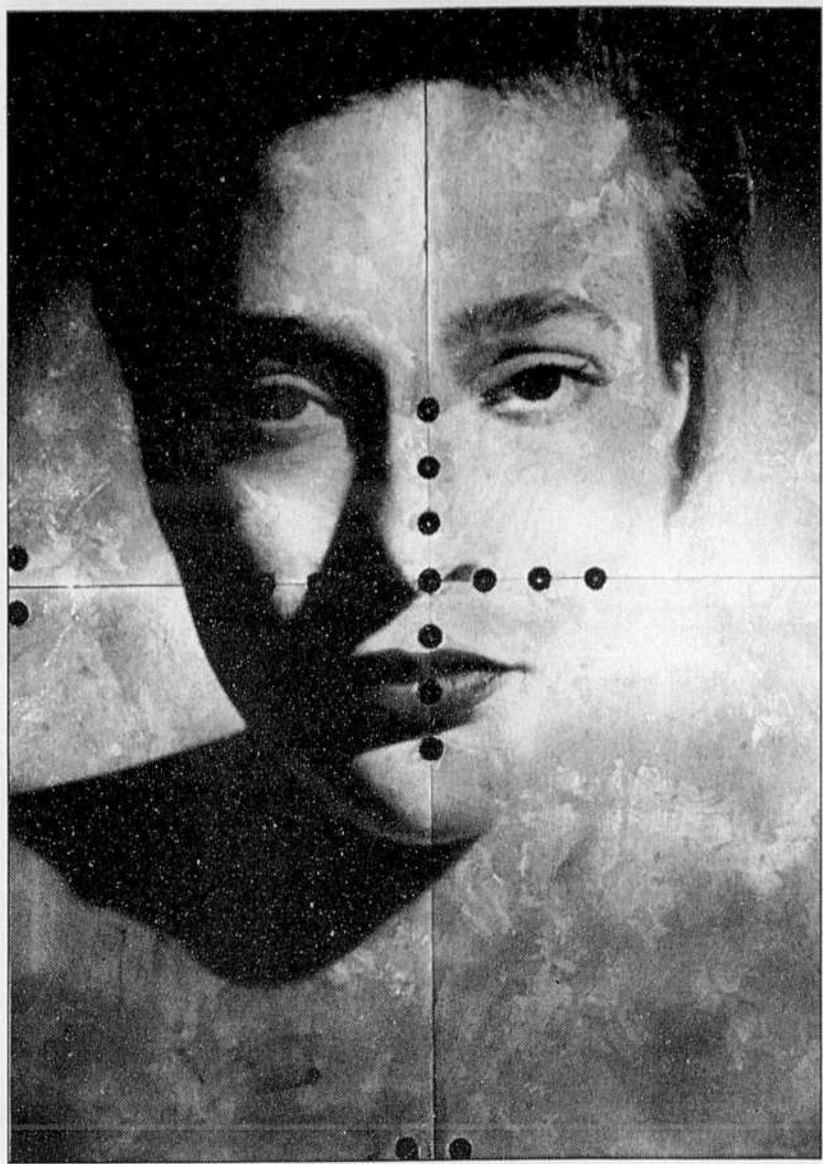
Centres d'artistes

Beaucoup de photographies encore cette saison dans les centres d'artistes et centres d'expositions. André Clément, avec ses magnifiques photos hyper-agrandies, débarque en force, d'abord chez Clark (8 sept.-20 oct.), puis à Laval à la galerie Verticale (24 nov.-23 déc.).

À découvrir: France Choinière, lauréate du Prix (bien mérité) Vox Populi pour la jeune photographie du Mois de la photo 1993, qui sera chez Vox (8 sept.-9 oct.) et chez Chistiane Chassey dans la salle 2 (1^{er}-29 oct.). La galerie d'art du Collège Édouard-Montpetit présente les paysages trompeurs d'une autre artiste à retenir, Marie-Jeanne Musiol (6-30 sept.), alors qu'Occurrence fait place aux photographies truffées d'objets kitsch du jeune Pierre Gauvin; très étrange paraît-il (30 nov.-8 janv.). À Québec, dernière chance de voir dans les locaux actuels de Vu le collectif Trans, dont Gosselin, April, Salvail (9 sept.-30 oct.), avant que la galerie déménage ses pénates sur le site de Méduse en décembre.

Du côté de la sculpture, Jean-Yves Vigneau, qui s'est fait remarquer lors du Symposium de Val-D'Or 1993, mérite le détour chez Axe Néo-7 à Hull (6 nov.-18 déc.). Aussi les installations de Madeleine Dubéau et Danyèle Alain (le travail de Alain est à suivre), chez Dare-dare (10 sept.-9 oct.). À ne pas rater, *Sculptures atypiques* de Michel Archambault et Denis Rousseau

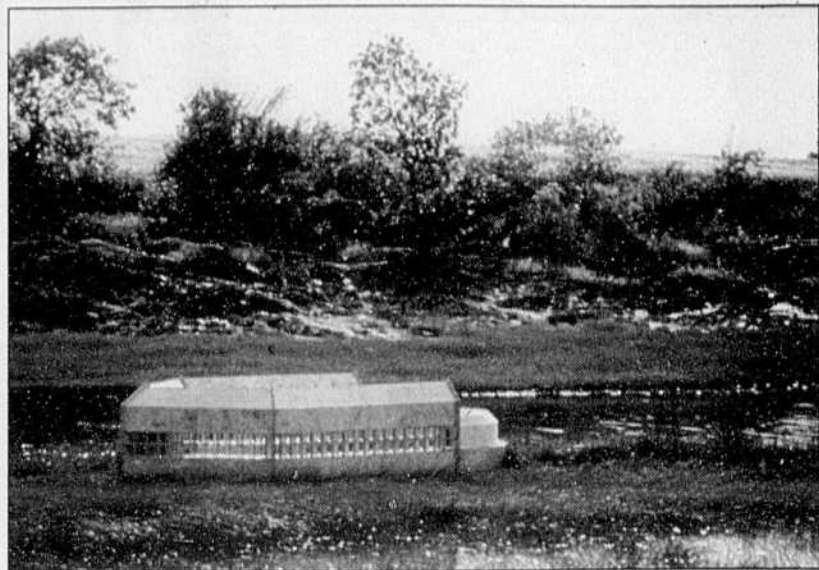
Autre événement à retenir: Pierre Gauvreau: œuvres inédites, surtout des tableaux récents de cet ex-signataire du Refus Global œuvrant aujourd'hui à la télé et au cinéma.



De France Choinière, lauréate du prix Vox Populi pour la jeune photographie du Mois de la photo à Montréal.

(avec lui on ne s'ennuie jamais) au Centre des arts Saïdy Bronfman (22 sept.-20 oct.). En collaboration avec les Studios d'été de Saint-Jean Port-Joli, Opica réserve son espace à des sculpteurs ayant séjourné en résidence là-bas. En deux volets, *Déplacements* réunit Jacques Coulombe, Pierre Granche, Jean-Pierre Morin (18 août-10 sept.), Robert Hamon, Marie-Josée Lafortune, June Leaf (15 sept.-8 oct.); rien pour décevoir.

Pour savoir de quoi se nourrit la performance en 1994, rendez-vous à La Centrale qui consacre presque toute sa saison à cette discipline oubliée; on portera davantage attention à l'œuvre multimédia d'Isabelle Choinière et Lucie Marchand (10-25 sept.). Quant à la tapisserie, autre discipline quasi évanouie, le persévérant Lauréat Marois entend nous la mettre au diapason au centre Expression à Saint-Hyacinthe (11 sept.-



Zone de déplacements, de Pierre Granche.

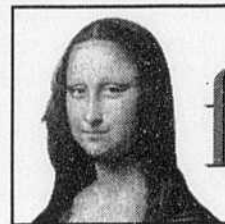
9 oct.). Autres événements à retenir: Pierre Gauvreau: œuvres inédites, surtout des tableaux récents de cet ex-signataire du Refus Global œuvrant aujourd'hui à la télé et au cinéma; Maison des arts de Laval (27 sept.-6 nov.). Quel sort la vague technologique réserve-t-elle à la typographie? Expositions et conférences prestigieuses cerneront le sujet lors de l'événement *Typomondo: la lettre dans tous ses états*, organisé par le centre de design de l'UQAM et les maîtres typographes Zibra (14 sept.-23 oct.). Sans oublier *Les ateliers s'exposent*, regroupant cette année plus de 40 artistes sélectionnés par les critiques d'art Gilles Daigneault et Marie-Michèle Cron. Deux circuits pour les quatre week-ends d'octobre: les 8-9/15-16 et 22-23/29-30.

Maisons de la culture

Un peu de tout au programme des maisons de la culture. D'abord de la peinture éclatée avec ce jeune artiste prolifique d'origine chilienne Juan Schneider, maison Côte-des-Neiges (8 sept.-9 oct.). Au même endroit, Cozic insistera sur l'aspect sériel de son œuvre (13 oct.-6 nov.); à noter que Cozic se pointera également le nez chez Graff (27 octobre-26 nov.). Toujours à Côte-des-Neiges, on pour-

ra visualiser les œuvres sélectionnées lors du 31^{ème} concours annuel de la Fondation Thomas Moore ouvert aux jeunes artistes (18-30 oct.); une sélection toujours convaincante. La maison Mercier reçoit l'éclatante exposition itinérante *Signes Premiers* des peintres Riopelle, Chu Teh-Chun et Kijno. Trois maîtres avec autant de dissemblances que d'affinités; c'est à voir (9 sept.-9 oct.). Vous connaissez l'art Tirol? Moi non. À la maison Mercier, cinq artistes réputés du Tirol devraient nous sortir de notre ignorance (27 nov.-8 janv.).

Place à la photo amateur, maison Plateau Mont-Royal (12 nov.-4 déc.); 50 œuvres ont été ici sélectionnées dans le cadre de *Photo Perception 94*. Peut-être s'y cache-t-il de petites perles! À la maison Marie-Uguay, le bruyant Serge Lotosky vient brasser la place avec ses dernières sculptures cinétiques (24 nov.-8 janv.), alors que la Maison Frontenac reçoit les installations des Mireille Plamondon, Paul Grégoire, André Clément (eh oui, encore lui), Isabelle Lelarge et autres (1^{er}-25 sept.). Au même endroit, *Des gens comme vous et moi* mettra en valeur des images positives de la déficience intellectuelle à l'occasion du 15^{ème} anniversaire de Parrainage civique de Montréal (16-23 nov.).



• L'ENTREVUE •

faites connaissance avec une personne remarquable chaque lundi dans LE DEVOIR

LIBRAIRIE ARTEXTE

AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

185, Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec) H2X 1Z8
Canada tél.: (514) 847-6903
fax: (514) 847-6909

GRAHAM CANTIENI

«SUSPENSIONS ET SUPERPOSITIONS»
Œuvres récentes 1993-94

septembre-octobre

❖ CENTRE CULTUREL JEAN-GAGNANT
❖ PAVILLON DE L'ORANGERIE DU MUSÉE DE L'ÉVÊCHÉ
Limoges

novembre-décembre
❖ GALERIE ZOGRAPHIA
Bordeaux

Trois expositions organisées par le Centre culturel municipal Jean Gagnant de Limoges en collaboration avec le Musée de l'Évêché de Limoges, le Festival International des Francophones en Limousin, la Galerie Zographia de Bordeaux, les Services culturels de l'Ambassade du Canada à Paris et l'Université du Québec à Trois-Rivières.
Un catalogue couleurs avec texte de Katia Fojó accompagne les expositions.

VILLE DE LUMIÈRES

UN PROJET
D'ALAN DUNNING

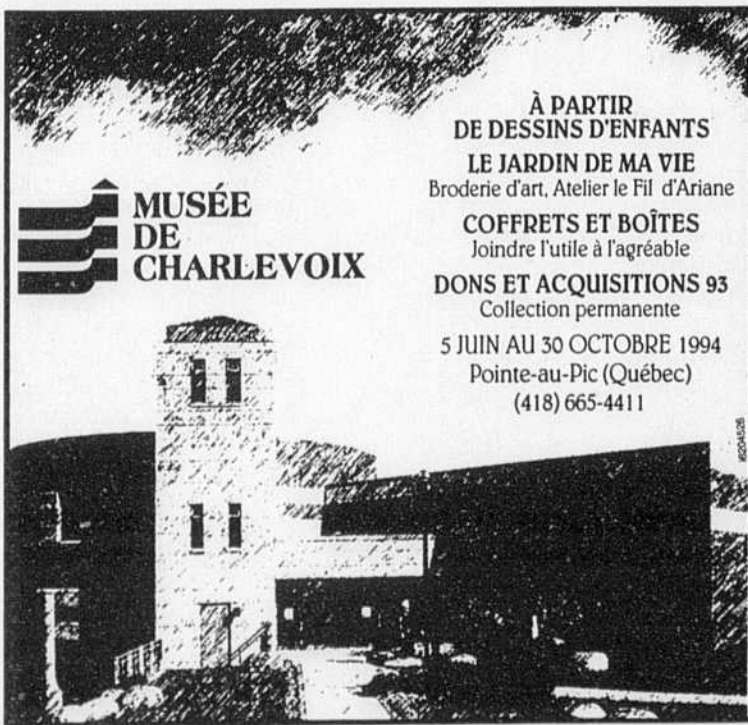
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA
VERNISSAGE AU PUBLIC,
LE JEUDI 1^{ER} SEPTEMBRE

L'ARTISTE PRONONCERA UNE CONFÉRENCE ILLUSTRÉE DE DIAPOSITIVES À 17 H 30 DANS LA SALLE DE CONFÉRENCES. EN ANGLAIS AVEC TRADUCTION SIMULTANÉE. ON POURRA PAR LA SUITE VISITER L'INSTALLATION DANS LES GALERIES D'ART CONTEMPORAIN.

ENTRÉE LIBRE.

L'EXPOSITION EST PRÉSENTÉE JUSQU'AU 8 JANVIER 1995.

Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada
380, PROMENADE SUSSEX, OTTAWA (ONTARIO) K1N 9N4
(613) 990-1985 ATME (613) 990-0777



MUSÉE DE CHARLEVOIX

À PARTIR DE DESSINS D'ENFANTS
LE JARDIN DE MA VIE
Brodrie d'art. Atelier le Fil d'Ariane
COFFRETS ET BOÎTES
Joindre l'utile à l'agréable
DONS ET ACQUISITIONS 93
Collection permanente
5 JUIN AU 30 OCTOBRE 1994
Pointe-au-Pic (Québec)
(418) 665-4411



Le CERCLE des ARTISTES PEINTRES
et SCULPTEURS du QUÉBEC

présente en grande première
sous la présidence d'honneur de Pierre Létoirneau

LE GALA INTERNATIONAL DES ARTS VISUELS

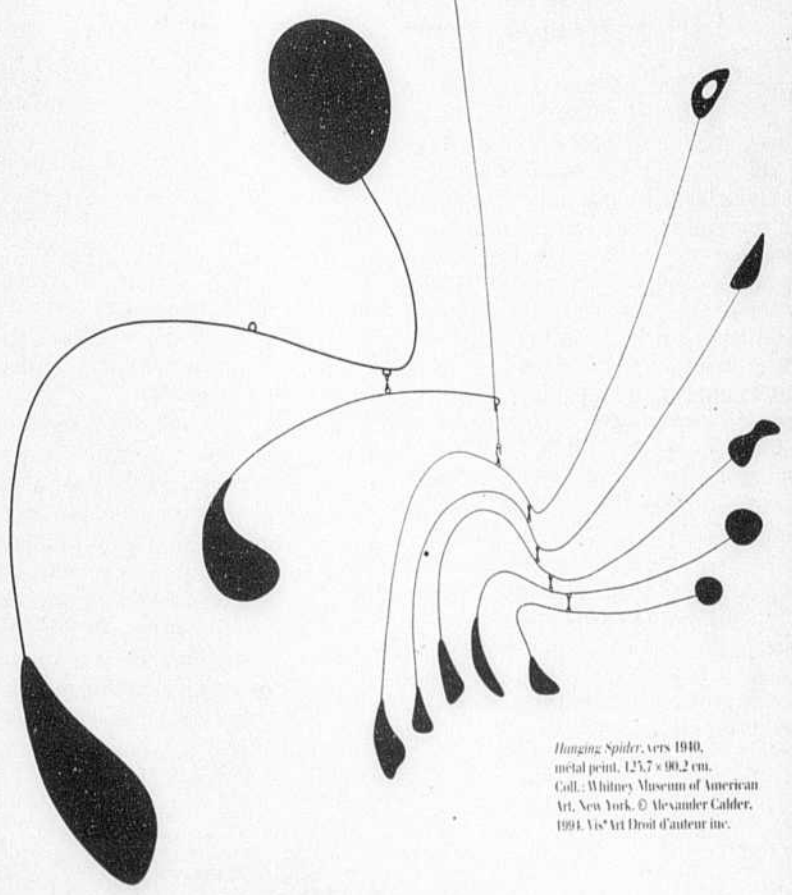
qui se tiendra le 8 novembre 1994 à la Cinquième Salle de la Place des Arts à Montréal dans le cadre du 11^e Grand Concours du CERCLE dont le président du jury est Guy Robert.

Ouvert aux artistes de toutes tendances et disciplines.

- Une exposition et une remise de prix spectaculaires.
- nominations;
 - projections sur écran géant des œuvres primées;
 - effets visuels et sonores spéciaux;
 - spectacle avec Pierre Létoirneau et M. Pointu;
 - animation du Gala «Academy Awards» par Catherine Jalbert et invités de prestige.

Pour s'inscrire et recevoir la documentation
Mireille Forget (514) 688-8015

DÈS LE 29 SEPTEMBRE AU MUSÉE DU QUÉBEC



Hanging Spider, vers 1940,
métal peint, 125,7 x 90,2 cm.
Coll. Whitney Museum of American Art, New York. © Alexander Calder, 1994. Vis-à-vis d'artiste inc.

Le mobile
de votre prochaine
visite à Québec

ALEXANDER
CALDER
L'imaginaire et l'équilibre

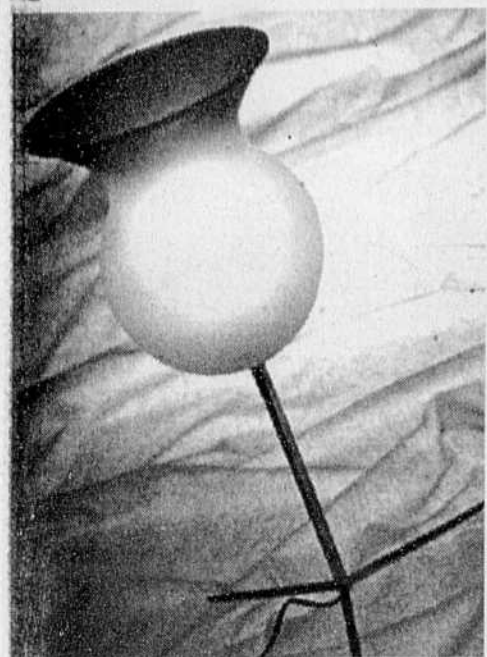
MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec (418) 643-2150

LE DEVOIR

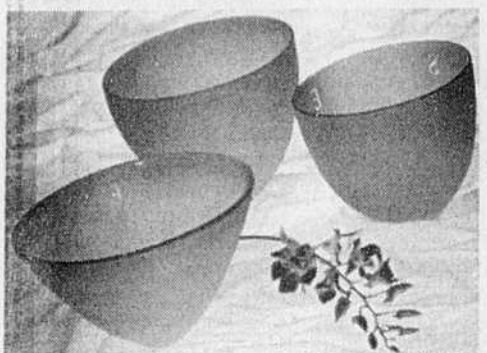
Soufflé

Deux prix Virtu de cette année (prix annuels organisés par l'organisme sans but lucratif torontois Virtu, voué à la promotion du design canadien):



DAVID WHITTAKER

«Dulcinée», de Karim England Rachid, une lampe de table en verre dépoli soufflé (en production chez Abaxial inc. à New York) a l'apparence dépouillée d'un vase. Né en 1960, le designer industriel K. E. Rachid vit et travaille à Toronto et à New York.



DAVID WHITTAKER

Aux quatre «coins» de ces «Bols à boussole» en verre artisanal soufflé de Jeff Goodman, on peut lire les initiales des points cardinaux, laissées en verre non dépoli. Né en 1961, Jeff Goodman a étudié en verrerie. Il travaille à Toronto, a exposé au Musée finnois de verrerie de Riihimäki, à l'exposition Art contemporain de verre de Rouen, et assez souvent à New York.

ADRESSES

La salle de montre d'Hectarus est au 5329, boul. Saint-Laurent, 495-2629.

À l'Espace Verre, au 1400, rue Mill, on peut voir souffler du verre par des étudiants de l'école ou des finissants qui poursuivent un stage.

La Galerie Elena Lee, au 1428, rue Sherbrooke Ouest (844-6009), est le haut lieu du verre d'art à Montréal. Il s'expose sous forme d'objets ou de sculptures.

Ou soufflant

Totalement hallucinant! Jean Nouvel, la star des architectes français, a donné l'an dernier, avec la Fondation Cartier, boulevard Raspail à Paris (ci-dessous), une interprétation audacieuse du classique mur-rideau. Au long du trottoir, sur la ligne habituelle des maisons à la Haussmann du début du siècle, il plante une fausse façade en verre qui s'élève dans le vide, comme une clôture d'un étage, ouverte sur le devant pour laisser voir l'arbre. Juste derrière, la bâtisse elle-même, qui, telle une gaufrette, prend l'immeuble en sandwich entre deux murs-rideaux, qui dépassent de tous les côtés. En 1991, à Groningue aux Pays-Bas, Bernard Tschumi (auteur des folies de la Villette) était allé encore plus loin avec sa Galerie d'art vidéo, une sorte de boîte posée de biais au-dessus du vide, entièrement constituée de parois de verre, sans montants ni autre structure (imaginez, l'effet produit de nuit avec les vidéos en action!) Les habitants n'ont pas voulu qu'on leur enlève cet édifice, prévu à l'origine pour être temporaire.

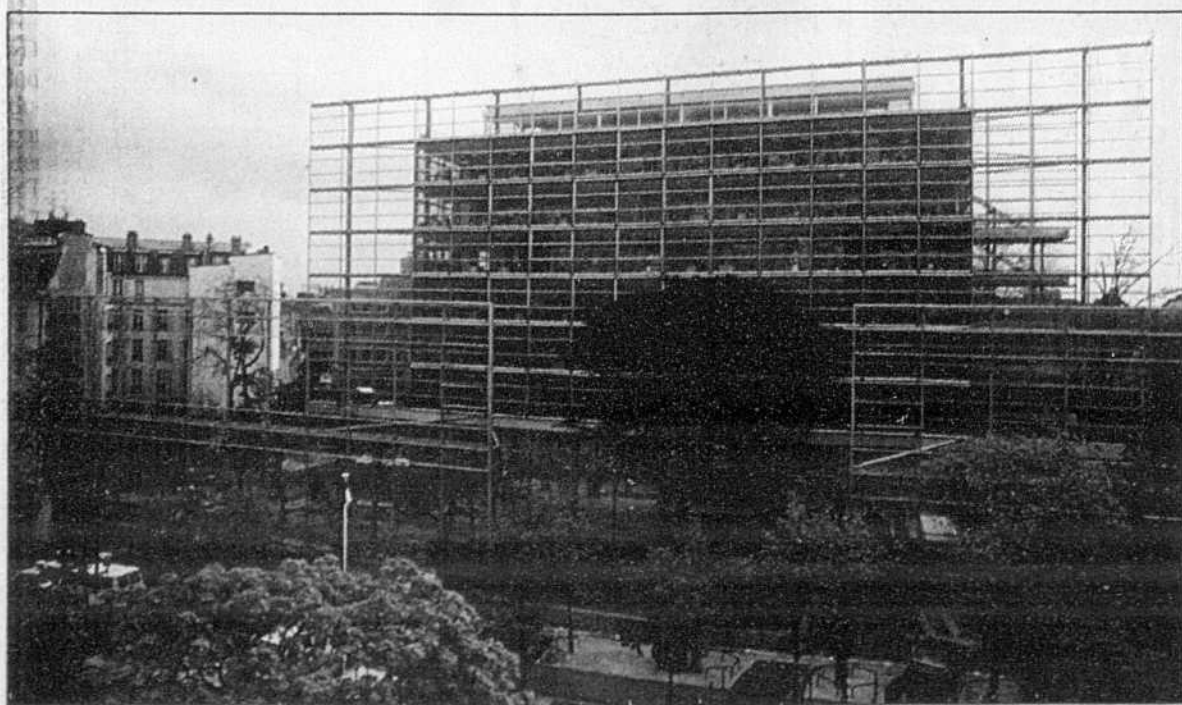


PHOTO SOPHIE GIRONNAY

FORMES



PHOTOS CI-HAUT ET À DROITE DANIEL F. GAUTHIER

Aurèle Johnson, technicien verrier, veillait cette semaine à l'installation de la nouvelle verrière de Marcelle Ferron, à l'Hôpital Sainte-Justine.

Un lavabo de la collection Elenali, de Francesca Alepin Kneider, pour Hectarus.

Fil de verre

SOPHIE GIRONNAY
À l'Hôpital Sainte-Justine, vendredi dernier, c'étaient les couleurs de la joie et de l'espoir qui entraient à grands flots, portées par le soleil: mordoré, rouge, orangé, jaune... Sous la supervision du technicien verrier Aurèle Edouard Johnson, on installait une verrière, œuvre de Marcelle Ferron. Haute de trois étages et presque aussi large, la baie éclaira la passerelle qui relie l'ancienne bâtisse au tout neuf Pavillon de cancérologie, dont la construction s'achève.

Ce n'est pas d'hier qu'Aurèle Johnson (qui s'est perfectionné notamment à l'atelier fameux de Val-Saint-Lambert, en Belgique) forme équipe avec la célèbre peintre québécoise. Ça remonte aux premières verrières signées Ferron, celles du Centre International de commerce d'Expo 67 et du métro Champ-de-Mars. À mesure, les deux complices ont mis au point leur technique unique d'assemblage, sorte d'anti-vitrail aux soudures invisibles, ainsi que leur méthode

d'installation, désormais à l'épreuve du temps et de l'humidité (on scelle les panneaux entre deux vitres thermos). Pourtant, l'homme ne tarit pas d'émerveillement, alors qu'il détaille les vagues créées par le souffle humain dans le verre antique (on souffle le verre à la bouche puis on l'aplatit en feuille), qu'il a commandé en Europe avant de l'assembler à son atelier. «Marcelle fait une relation, essentielle ici, en ce lieu de soins, souligne-t-il, entre le souffle de la vie et le souffle humain qui réalise la matière.»

Le projet Ferron a été choisi dans le cadre du programme d'intégration des arts à l'architecture dit «du 1%». Mais loin d'être une pièce rapportée, le mur de verre sur lequel s'ouvrent, en mezzanine, les trois étages du passage, fut dès le départ une constituante importante des plans de l'architecte. Ainsi s'explique André Yelle (de chez Tétrault, Parent, Languedoc et ass.): «Comme on accède au Pavillon par la vieille entrée, nous voulions que les gens traversent la couleur et sentent qu'ils arrivent dans un lieu nouveau. Dans ce cinq étages de recherche et de traitement sur le cancer, une approche différente sera privilégiée, les parents pourront séjourner avec leurs enfants malades. La verrière sera un réconfort, un atout pour l'ambiance. Et puis, une œuvre abstraite, au lieu des conventionnels dessins naïfs, est mieux faite pour plaire à tous les patients, les 15-20 ans comme les petits.»

Hectarus, aux sources de la matière

Le verre occupe une place de choix dans l'architecture contemporaine. C'est à se demander si ce ne serait pas lui, plutôt que le béton, la découverte du siècle. Depuis les murs-rideaux des géants

gratte-ciel (Mies Van der Rohe dessina son premier dès 1921!) jusqu'aux blocs de verre typiques des années 40 — qu'on a revus partout à s'en écrouler ces derniers dix ans — on n'en compte plus les variations, à l'échelle de la construction. Et l'innovation ne fait que commencer. En décoration, n'en parlons même pas. La transparence est passée de mode? Qu'à cela ne tienne. Chantourné en couleurs bonbon, le verre revient en force d'Italie, sous forme de lampes (elles arrivent, un peu de patience). A moins qu'il ne joue zen, en accessoire... extralucide et torontois. Décidément, l'éternelle dérobade du verre, ce faux simple, n'a pas fini de fasciner les créateurs.

Mais nulle part comme chez Hectarus, la petite entreprise de produits verriers tenue par Aurèle Edouard Johnson, Michel Mailhot (aux fourneaux) et Francesca Alepin Kneider (au design), on ne vous parlera avec autant d'amour et de sensualité de cette matière vivante, inflammable, insaisissable qu'est le verre. C'est bien naturel qu'Aurèle et Francesca prennent des airs d'alchimistes, car après tout, la transformation de cristaux de sable en une belle eau de glace figée reste une opération enveloppée de mystère et d'opacité.

Chez Hectarus on fait de tout, des portes, des murales, des plaques intégrées au plancher, des comptoirs de cuisine, des rampes d'escalier! Mais surtout, on explore les mille possibilités d'une technique particulière et exclusive de mise en forme du verre qu'Aurèle Johnson a développée dans les années 70 (avec l'aide des collègues André Fournelle, puis Guy Loyer). «Ce thermoformage consiste à faire fondre une feuille de verre dans un moulage, et permet certaines

expressions du verre uniques en Amérique du Nord.»

«Je ne veux rien faire de ce qui existe!», clame Francesca Alepin Kneider qui, depuis quatre ans qu'elle s'est jointe à Hectarus, a créé des partitions, des murales, des meubles, d'une surprenante originalité. Elle aime surtout imaginer des utilisations nouvelles, comme des comptoirs de cuisine. «Le verre, c'est un matériau stimulant pour la création, dit-elle, parce qu'on ne le connaît jamais tout à fait, et qu'on n'a jamais fini de découvrir ses possibilités.» Mais ce n'est pas un hasard si sa création la plus en demande est ce lavabo de la collection Elenali (nom d'une déesse de l'élégance en sanskrit), qui s'est

fait remarquer à plusieurs salons professionnels, à Chicago, New York. C'est qu'il condense avec force et simplicité tout ce qui fait le style Hectarus. Sous la chaleur, le verre prend la forme du moule mais réagit, aussi, bouillonne et s'immobilise en créant des dessins de matières et de textures totalement spontanés et non maîtrisés.

«Le verre est une matière vivante, insiste Aurèle Johnson, et notre but est de la laisser parler, s'exprimer»

Aurèle Johnson de chez Hectarus.

un sentiment de reconnaissance de la beauté, une beauté qui était en soi.»

Marcelle Ferron, signataire du Refus Global, Prix Borden 1983, est l'une des figures dominantes de la peinture non figurative au Québec. À partir de 1964, elle s'est passionnée pour le verre, dont elle acquit en France les rudiments. Elle a développé une technique originale de verrière moderne, expérimentée à l'Expo 67 et au métro Champ-de-Mars. De nombreux projets privés ou publics ont suivi dont le métro Vendôme, l'Hôpital de Trois-Rivières en 1993, le Palais de justice de Granby, la Place du Portage à Hull.

LOUISE MASSON

du 13 août au 10 septembre 1994

ÉDIFICE BELCO
ESPACE 502
373, STE CATHERINE OUEST

DU MERCREDI AU SAMEDI DE 12 H À 17 H

CHARLES GAGNON

JUSQU'AU 10 SEPTEMBRE 1994

GALERIE RENÉ BLOUIN

372, RUE STE-CATHERINE OUEST, CH. 501,
MONTREAL H3B 1A2, TEL.: (514) 398-9969galerie
ROCHEFORT

RAYMOND GERVAIS

Le magasin de musique

10 septembre-15 octobre 1994

Vernissage 10 septembre 16h.

350, Saint-Paul Ouest, Montréal (Québec) H2Y 2A6 Tél.: 514.284.1774 Télécopieur.: 514.284.1781